

Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
 Avec la collaboration de
 P. 11 à 13

PROJECT SYNDICATE
 AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD

La nouvelle norme en matière de pétrole



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz

Une nouvelle approche de la dette souveraine de la zone euro



PAR YANIS VAROUFAKIS

Ancien ministre des Finances de la Grèce, député de Syriza et professeur d'économie à l'Université d'Athènes

La Chine face à des choix cruciaux



PAR RICHARD N. HAASS

Préside le Council on Foreign Relations

La meurtrière pollution des villes indiennes



PAR A. K. BISWAS¹ ET K. HARTLEY²

1- Professeur émérite invité de la Lee Kuan Yew School of Public Policy de l'université de Singapour
 2- Doctorant à la Lee Kuan Yew School of Public Policy de l'université de Singapour

Le droit coutumier obstacle aux droits des femmes



PAR TZILI MOR

Directrice du Centre Landesa pour les droits des femmes en matière de terrains

Chlef
IL ÉGORGE SON AMI APRÈS UNE DISPUTE P. 4

Méditerranée:
3.000 migrants à la dérive sur 18 bateaux P. 24



DEBAT P. 17

LES ROYAUMES DE L'INFORMEL

Par Mohamed Mebtoul

TIZI OUZOU : UNE MÈRE ET SON FILS TUÉS DANS UNE CHUTE D'UN IMMEUBLE P. 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

**LFC 2015, importation...
 LES PRIX DES VÉHICULES D'OCCASION FLAMBENT** P. 2



Cas mortels de coronavirus en Arabie saoudite



UN NOUVEAU HADJ À RISQUE P. 3

LFC 2015, importation... Les prix des véhicules d'occasion flambent

Le marché des véhicules d'occasion ou neufs affiche des prix en continuelle hausse depuis quelques temps. Ceci intervient suite notamment à l'imposition de la nouvelle taxe sur le véhicule dans la loi de finances complémentaire 2015 et aussi l'entrée en vigueur des conditions et modalités d'exercice de l'activité de concessionnaires de véhicules neufs.

Mokhtaria Bensaâd

Comme attendu, les concessionnaires ont vite fait d'ajuster leurs prix en fonction de la nouvelle taxe engendrant ainsi une hausse variant entre 30.000 et 100.000 DA selon le type du véhicule. Une hausse chez les concessionnaires de véhicules neufs qui a eu son onde de choc sur le marché de véhicules d'occasion. Ce marché qui représentait d'habitude un refuge pour ceux qui ne pouvaient accéder au neuf connaît ces derniers mois une courbe ascendante des prix. Difficile donc la bonne occasion puisque le cours suit la tendance du neuf.

Cette tendance est facilement observable à toutes les villes du pays. A Oran, les marchés des Castors et de St-Eugène, mêmes s'ils sont informels, renseignent sur la tendance des cours. Sofiane, un jeune de 25 ans, se rend depuis des mois au marché des véhicules d'occasion pour acheter une voiture. A force de fréquenter ces lieux, il est devenu expert du métal et connaît les prix de tous les types de véhicules. Si un éventuel acheteur le sollicite, il peut même lui conseiller les modèles qui ont la cote. Pour notre interlocuteur, le marché d'occasion n'a pas connu de baisse des prix depuis janvier dernier. Les prix ne cessent d'augmenter « à cause de cette taxe qui a été imposée aux concessionnaires ». « Si auparavant, les gens se dirigeaient vers le marché d'occasion en étant sûr de trouver leur bonheur à bon prix, aujourd'hui, ce n'est plus le cas, tellement c'est devenu très cher une voiture d'occasion ! La preuve, je me rends depuis des mois à ce marché et je n'ai pas encore trouvé la voiture qui corresponde à mon goût et à mon budget ». On dit qu'il faut s'armer de patience pour faire les bonnes affaires. Mais pour Sofiane, cette recette n'a pas marché cette fois-ci. Pour acquérir un véhicule « potable », il faut revoir son budget, car les cours ne sont pas près de devenir plus cléments.

Certaines marques sont indétrônables sur le marché. Elles ont toujours la cote, quelles que soient les circonstances. Il s'agit de voitures qui ont fait leur preuve sur le terrain et qui sont très demandées. Un connaisseur nous dit qu'« avant d'acheter une automobile d'occasion ou neuve, il faut d'abord se renseigner sur la pièce détachée. Une voiture dont la pièce détachée est chère et rare ne peut que t'apporter des ennuis à l'avenir. La preuve, de magnifiques voitures sont sur le marché avec des moteurs irréprochables mais ne sont pas très demandées à cause de leurs pièces détachées qui coûtent cher. L'autre aspect qu'il faut prendre en compte dans une voiture est sa stabilité sur la route et dans les longs trajets ». Pour ce connaisseur, c'est ce qui explique que certaines voitures sont plus demandées que d'autres et se vendent plus facilement.

Un aperçu sur ces perles rares qui se font désirer. La star du marché actuellement est la Picanto, nous fera savoir le jeune Sofiane. La neuve est à 1.360.000 DA tandis que l'occasion, année 2014 et 2015, varie entre 115 et 120 millions de centimes. Vient en 2^{ème} position la Clio

campus qui est cédée à pas moins de 120 millions de centimes, année 2012. La Toyota Yaris a aussi la cote atteignant plus de 110 millions de centimes (année 2009). L'Atos est également recherchée, son prix 80 millions de centimes (année 2011). Vient ensuite l'Accent et l'Ibiza pour augmenter la concurrence entre les voitures européennes et asiatiques. Pour Sid Ahmed, propriétaire de plusieurs véhicules, qui se rend souvent au marché d'occasion pour renouveler son parc roulant, trois marques ont actuellement la cote, la Picanto, l'Atos et l'Ibiza. Notre interlocuteur souligne à son tour que le marché a connu des perturbations ces derniers mois spécialement après l'application de la nouvelle taxe sur les véhicules. « Ce qui a augmenté le prix des voitures d'occasion c'est la baisse de l'importation et le retard de livraison des voitures neuves commandées. Deux facteurs qui ont eu leurs répercussions sur le marché d'occasion », nous a expliqué un courtier.

En effet, selon les statistiques, la facture des importations des véhicules a reculé durant le premier semestre à près de 2,13 milliards de dollars, soit une baisse de 820 millions de dollars (-27,86%), selon les données du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (CNIS). De janvier à juin 2015, le nombre des véhicules importés s'est établi à 180.088 véhicules contre 230.677 unités sur la même période de comparaison de 2014 (-22%), précise la même source. Cette baisse des importations des véhicules intervient suite aux décisions prises par le gouvernement pour assainir le marché de l'automobile qui s'est caractérisé ces dernières années par de profonds dysfonctionnements et pratiques illégales relevés par le ministère du Commerce dans une récente étude.

Rappelons que les conditions et modalités d'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules neufs ont été recadrées par un nouvel arrêté interministériel publié au Journal officiel no 41. Ce nouvel arrêté vient préciser les modalités de prise en charge des opérations d'importation de véhicules neufs et spécifiques ainsi que les documents à présenter lors de la domiciliation bancaire. Le texte définit la prise en charge des opérations d'importation de véhicules neufs engagées à travers des commandes ayant fait l'objet d'une expédition directe à destination du territoire douanier national avant la date du 15 avril 2015. L'article 23 de ce décret précise que « les concessionnaires ne sont pas autorisés à vendre les véhicules importés qui doivent répondre aux normes de sécurité reconnues à l'échelle mondiale, que dans le cadre du réseau de distribution pour lequel ils sont dûment agréés par les services habilités du ministère de l'Industrie ». Les véhicules neufs doivent être introduits sur le territoire national au plus tard six mois après le 23 mars 2015, est-il souligné. « Ne sont pas concernés aussi, les véhicules neufs importés s'inscrivant dans le cadre de marchés publics, sous réserve de l'attribution provisoire du marché, avant le 15 avril 2015, suivie d'un visa de la commission des marchés publics compétente ».



ANALYSE

Kharroubi Habib

L'occupation israélienne de l'ensemble du Golan, une probabilité qui se dessine

Pour le gouvernement de Benjamin Netanyahu et l'état-major de l'armée israélienne, la tournure prise par le conflit syrien leur apparaît propice à la réalisation du rêve d'étendre l'occupation par leur pays à l'ensemble du plateau du Golan syrien dont il contrôle une partie depuis 1967 et en a même décrété l'annexion pure et simple à l'Etat sioniste.

Des observateurs bien renseignés sur les intentions israéliennes ont rapporté ces derniers temps qu'il faut s'attendre à ce qu'au prétexte que la sécurité d'Israël soit menacée du fait que la partie encore syrienne du Golan est le théâtre d'affrontements entre les forces du régime de Damas et leurs ennemis qui sont parvenus à s'y infiltrer qui pourraient s'étendre à la partie du plateau qu'occupent des Israéliens sous la protection de l'armée sioniste. Un prétexte que les autorités de Tel-Aviv cherchent à justifier en faisant une publicité tapageuse aux tirs de roquettes dont la zone du Golan sous leur occupation est la cible de temps à autre. Des tirs dont Tel-Aviv impute systématiquement la responsabilité aux soldats du régime ou à leurs alliés combattants.

Une probabilité pourtant peu crédible tant l'on imagine mal que le régime de Damas qui a fort à faire aux multiples ennemis qui le combattent commette l'erreur d'offrir à Israël la justification pour entreprendre une opération militaire en Syrie qu'il sait qu'elle aura pour objectif d'étendre et pour longtemps l'occupation israélienne à l'ensemble du plateau du Golan dont l'importance stratégique vaut autant pour la sécurité d'Israël que pour celle de l'Etat syrien.

Il n'échappe à personne qu'Israël réagit à chaque fois aux tirs de roquettes qui retombent dans la zone qu'il occupe par des représailles

sous la forme de raids aériens contre uniquement des positions de l'armée syrienne. Il n'est pas par ailleurs impossible que ces tirs en question qui comme par hasard ne font jamais de victimes du côté israélien n'entrent pas dans le cadre du deal manifeste aux preuves constatées conclu par Israël et les pseudo-rebelles anti-régime syrien qui dans le Golan sont des combattants de l'organisation jhadoo-terroriste le Front El-Nosra affiliée à El-Qaïda. C'est un secret de polichinelle que l'aide multiforme que l'Etat sioniste prête aux éléments de cette organisation qui tentent de déloger les forces pro-régime de la zone du Golan.

Qu'El-Nosra grâce à l'appui souterrain que lui fournit l'Etat sioniste parvienne à chasser du Golan les fidèles du régime de Damas n'est pas pour inquiéter Tel-Aviv. Au contraire, ce résultat irait dans le sens des attentes de Netanyahu et de l'état-major militaire d'Israël qui pourront alors invoquer pour une opération militaire d'occupation totale du plateau du Golan la nature terroriste de l'organisation en question.

Israël qui est parfaitement renseigné du sort qui a été réservé à la nation syrienne à savoir sa dislocation en une poussière d'entités épousant la diversité ethnique et religieuse qui la compose, s'est fixé pour but de s'approprier le plateau stratégique du Golan et par là même s'ouvrir aisément si besoin est la route sur ces entités en gestation. Il est clair que si Israël est en train de peaufiner le plan d'une intervention militaire en Syrie c'est dans le but de précipiter les événements dans le conflit syrien et hâter la réalisation du plan qui sous-tend l'agression multiforme dont la Syrie est victime. Que l'on cesse par conséquent de faire crédit à la prétendue menace sur sa sécurité qu'invoque Israël pour s'en prendre au régime de Damas.

Des habitants bloquent la route

B. Bousselah

Des dizaines d'habitants de la mechta Châabat El-Mouth, distante de quatre kilomètres de Ferdjoua, ont bloqué, vendredi aux environs de 18 heures, la double voie de la RN 100 pour protester contre le manque d'eau dans les robinets et pour l'instal-

lation de ralentisseurs. Des pneus usagés et des blocs de pierre ont été utilisés pour empêcher toute circulation. Des dizaines de cortèges de mariage, qui empruntaient cette route, ont été empêchés de franchir l'obstacle dressé durant deux heures jusqu'à l'arrivée du maire par intérim. Ce dernier a pris langue avec les protestataires sous

la vigilance de la gendarmerie nationale. Il leur a été signifié que la quantité d'eau servie sera revue à la hausse à partir du lendemain et que l'installation des ralentisseurs est tributaire de la réponse de la DTP concernant la réalisation d'une passerelle incluse dans le cadre du projet de la double voie actuellement en service.

Tirage du N°6309
119.555 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Cas mortels de coronavirus en Arabie saoudite Un nouveau hadj à risque

Yazid Alilat

Le ministère des Affaires religieuses, parallèlement à la préparation des départs des hadjis aux Lieux Saints, s'occupe en même temps, avec le ministère de la Santé et les équipes de médecins désignés pour l'encadrement sanitaire des missions algériennes, à mettre en place la couverture sanitaire contre principalement le coronavirus ou syndrome respiratoire du Moyen-Orient (Mers).

Des préparatifs d'autant plus importants et urgents que la situation actuelle en Arabie saoudite appelle à plus de précaution et de prévention. En dehors des préparatifs intenses actuellement mis en œuvre pour la prise en charge des hadjis, dont un hébergement personnalisé des pèlerins algériens qui ont cette fois-ci la possibilité de choisir leur lieu d'hébergement, il y a surtout la menace épidémiologique du coronavirus qui hante les autorités algériennes. D'autant que des cas d'infection mortels ont été annoncés en Arabie saoudite ces derniers jours. En tout cas, les autorités sanitaires algériennes comptent mettre en œuvre, comme ils l'ont fait depuis 2012, un plan de prévention et de prise en charge des hadjis en cas d'infection. Ces mesures ont été prises de nouveau cette année après les informations de ces derniers jours qui font état de nouveaux cas de Mers en Arabie saoudite, notamment à Riyad.

Selon un quotidien local, trois personnes atteintes du coronavirus Mers sont décédées récemment en Arabie saoudite où les infections qui se sont multipliées ont entraîné la fermeture du service d'urgence d'un hôpital de Riyad, selon des sources officielles. Le service d'urgence de l'hôpital du roi Abdelaziz a été fermé après le recensement de «46 infections, y compris parmi des membres du personnel soignant», précise le «Saudi Gazette». Les trois nouveaux décès portent à 483 le nombre de morts parmi 1.118 personnes infectées en Arabie saoudite, selon des statistiques du ministère de la Santé.

Entre le 9 et le 15 août derniers, 21 infections ont été recensées, dont 20 à Riyad, selon la même source. Cité par l'agence de presse saoudienne SPA, le ministre de la Santé Khaled al-Faleh s'est toutefois montré rassurant en évoquant un «nombre limité d'infections». Il a appelé en même temps à la vigilance et affirmé que des mesures seraient prises pour éviter des infections parmi les pèlerins. Pour autant, 58 nouveaux cas de contamination par le Mers ont été enre-

gistrés depuis le début du mois d'août en Arabie saoudite, avait indiqué mercredi denier le ministère saoudien de la Santé, selon lequel dix nouveaux cas ont été annoncés mardi soir, ce qui représente la progression quotidienne la plus importante depuis mai 2014, mois qui a connu un pic de 210 cas, a précisé le ministère saoudien de la Santé.

Apparu en 2012, le coronavirus Mers, une infection pulmonaire, a frappé surtout l'Arabie saoudite et récemment la Corée du Sud, avec plus de 180 cas confirmés d'infections dont 36 décès dans ce dernier pays. A l'échelle de la planète, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a recensé 1.368 cas confirmés depuis 2012, dont au moins 490 mortels. En 2013, deux pèlerins algériens sont morts, atteints de ce virus.

Le plan de prévention mis en place depuis trois ans par les autorités algériennes pour éviter que les hadjis ne soient infectés par le Mers porte sur une hygiène régulière et quotidienne, notamment des mains. «La seule possibilité de se prémunir de ce virus c'est l'hygiène des mains, d'autant qu'il n'existe aucun vaccin ni traitement contre le coronavirus», pour le moment, indique-t-on au ministère de la Santé. Des spécialistes de ce ministère soulignent dans leurs conseils aux hadjis que «les principales actions et messages à donner (aux futurs hadjis) consistent donc principalement à se laver fréquemment les mains avec de l'eau et du savon liquide, ou par friction avec une solution hydro-alcoolique, et à observer les règles d'hygiène respiratoire par l'utilisation de mouchoirs en papiers à usage unique en cas de toux et d'éternuement». Mais, il faut surtout, selon des médecins, éviter tout contact direct avec des personnes atteintes par ce virus. Des communications et des prospectus sur cette maladie virale seront distribués aux futurs hadjis dans les aéroports au départ vers les Lieux Saints, et à l'arrivée à Djedda ou Médine. Mais, récemment, des chercheurs américains ont annoncé la découverte d'un nouveau vaccin expérimental produit à partir d'ADN artificiel, qui a provoqué une immunité complète contre le coronavirus Mers chez des singes.

Il s'agit du dernier sérum montrant une solide efficacité contre le Mers, ouvrant la voie à la production d'un vaccin pour les humains dont pour l'heure aucun n'a été patenté. Il faut par ailleurs souligner que 28.000 pèlerins algériens se rendront cette année aux Lieux Saints.



Raïna
Raïkoun
Ahmed Farrah

Mais qui se soucie de BX1?

Cette semaine sur les réseaux sociaux, les internautes algériens se solidarisent et se mobilisent

pour le jeune hacker Hamza Bendelladj, arrêté à Bangkok le 06 janvier 2013 et réclamé par un tribunal de Géorgie, dans le sud des États-Unis, où il a été extradé pour y être jugé le 5 octobre prochain. Traqué pendant trois ans par le FBI, il est soupçonné d'avoir pénétré dès l'âge de 20 ans, entre 2009 et 2011, dans les systèmes informatiques de banques américaines et d'avoir dérobé plusieurs millions de dollars à quelque 217 banques et établissements américains. Ce génie de l'informatique est né en 1988 dans le quartier populaire de Kouba, sur les hauteurs d'Alger, avait arrêté sa scolarité à la quatrième année moyenne et n'a appris l'informatique que dans les cybercafés plutôt que dans les amphithéâtres de l'université. Ces opérations de hacking, d'intrusion et de siphonage dont la presse internationale a fait l'écho et qui lui sont reprochées, sont passibles de plusieurs années de prison aux États-Unis et font de lui l'un des dix plus grands cybercriminels les plus recherchés du monde par le FBI. Connu dans le milieu des hackers sous les pseudonymes de BX1 ou Daniel HB, il utilisait le logiciel SpyEye pour pénétrer dans le cœur des systèmes informatiques et aurait réussi à prendre le contrôle de certains sites gouvernementaux israéliens. Un «délinquant» de génie que son pays oublie dans le monde carcéral américain, et qu'aucun officiel n'a montré le moindre intérêt pour lui. Des pépites comme Hamza, il y en a des centaines en Algérie, personne ne se soucie de leur existence. Nos politiques nichés dans un monde que demain aura déjà gommé, le système binaire des 0 et 1 leur est étrange et étranger. Fixés sur les cours du Brent et les places boursières pour affréter la paix sociale, au lieu de chercher et de trouver la matière grise qui est la seule ri-

chesse sûre et libératrice des peuples. Le monde mobile, celui qui domine et qui s'impose partout dans la géographie et dans les esprits, investit d'abord dans la recherche et le développement. Si nous, nous avons des matières que la géologie a faites, les autres ont les idées pour nous les soutirer. Le géant Google prépare le The New Digital Age «le nouvel âge numérique». Il se donne les moyens de sa puissance avec un budget de près de 60 milliards de dollars issu de son quasi-monopole de la publicité sur Internet. Ces dernières années, l'entreprise a investi massivement dans la santé (le diabète, les implants, l'ADN, le vieillissement...), les ressources minières spatiales, la robotique, l'intelligence artificielle, la culture et même l'automobile sans conducteur... Google est devenu hégémonique et tentaculaire, son influence est telle qu'elle en devient une force politique qui veut transformer le monde. Le projet politique de Google est centré sur la recherche de l'excellence, la méritocratie et l'exclusion des médiocres.

Dans sa philosophie, la richesse devrait être créée par ceux qui maîtrisent la science et le savoir et non pas héritée de la succession. Pour Google, le monde est connaissable mathématiquement, dans chacun de ses atomes et espère progressivement découvrir les lois mathématiques qui régissent les comportements, les sentiments, la subjectivité et le contrôle social des individus, tout ceci grâce à son moteur de recherche qui espionne le monde. Alors que le «génie» de certains rapaces algériens qui se prennent pour des inventifs, mais qui ne créent que le malheur autour d'eux, transfère les richesses du pays dans les banques étrangères qui en profitent et importent des cailloux et du chiffon dans des conteneurs. Malheur aux peuples incultes qui creusent leurs propres tombes.

Algérie Poste

600 nouveaux distributeurs automatiques de billets

600 nouveaux distributeurs automatiques de billets (DAB) seront installés prochainement, a annoncé hier le directeur général d'Algérie-poste, Abdenacer Sayeh. Dans un entretien à l'APS, le responsable a fait savoir que son administration qui a entrepris une démarche de modernisation et de promotion des services de plusieurs bureaux de poste à travers le territoire national, installera 600 DAB dans différents bureaux de poste à travers le territoire national.

Avant la fin de l'année, un DAB sera installé dans les bureaux de poste principaux de chaque commune, a expliqué le responsable, rappelant que le projet s'inscrivait dans le cadre des efforts visant à désengorger les bureaux de poste et promouvoir le service public. M. Sayeh a tenu à rassurer les citoyens que l'administration a pris une série de mesures au niveau des directions postales de wilaya pour contrôler les préposés à

la maintenance de ces moyens de paiement afin d'éviter les longues files découlant des pannes pouvant survenir.

Des efforts sont consentis dans le sens de la généralisation de l'utilisation des TIC pour améliorer les services au profit des citoyens, notamment pour ce qui est de la consultation du CCP par Internet ou SMS et l'obtention rapide des carnets de chèques (15 jours), a insisté le responsable. Il a toutefois reconnu que certains bureaux de poste enregistraient des pressions, notamment en période de paiement des pensions de retraite et des traitements des salariés (du 14 au 18 de chaque mois) et à l'approche des fêtes de l'Aïd (El fitr et El Adha). Algérie-poste s'emploie à remédier à cette situation par l'ouverture de bureaux de poste de proximité dans les quartiers à forte concentration et des entreprises employant un grand nombre de travailleurs, a-t-il assuré.

Pour ce qui est des pannes qui affectent le réseau monétique postal, le responsable a indiqué que son entreprise a mis en œuvre un plan en collaboration avec Algérie Télécom pour la modernisation du réseau de fibre optique pour en finir avec ces défaillances. Le réseau enregistre une nette amélioration, s'est-il félicité, avançant pour preuve le chiffre de 1,8 million de retraits effectués le 14 juillet écoulé au niveau des bureaux de poste pour une valeur de 25 milliards de DA. A une question sur le manque de liquidités dans certains bureaux, il a répondu que la Banque d'Algérie déployait de grands efforts pour munir Algérie-poste de liquidités, précisant que ce phénomène, limité dans le temps (quelques heures seulement), concerne en général les bureaux lointains.

A propos des malversations de fonctionnaires qui puisent indûment dans les comp-

tes courants des citoyens, M. Sayeh a indiqué que la réglementation d'Algérie Poste prévoyait le remboursement des montants détournés et que les auteurs de tels méfaits encourraient des sanctions administratives et judiciaires.

Par ailleurs, il est revenu sur le projet de la banque d'Algérie-poste qui est, a-t-il dit, en phase d'étude et sera annoncé en temps opportun. La mise en place de telles banques a pris plusieurs années dans des pays comme la France et l'Allemagne, a-t-il insisté. Pour ce qui est de l'accueil des citoyens, le premier responsable d'Algérie-poste a considéré que les employés des services de poste étaient au service du citoyen et qu'ils se devaient de lui réserver le meilleur accueil. L'administration postale a créé une direction de formation des personnels afin de les prédisposer à fournir un service de qualité, a-t-il ajouté.

Ecole de formation des avocats Un projet pas pour demain

Houari Saaïdia

Il sera créé des écoles régionales pour la formation des avocats et la préparation des postulants au certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA) dont l'organisation et les modalités de fonctionnement sont fixées par voie réglementaire», stipule l'article 33 de la (nouvelle) loi sur l'organisation de la profession d'avocat, entrée en vigueur le 29 octobre 2013. Près de deux ans après l'entrée en application de ce code régissant la «robe noire», on ne voit pas venir ces fameuses écoles. La situation est la même pour les quatre régions (Alger, Oran, Constantine et Ouargla): il n'existe même pas une ébauche de projet pour la réalisation de ces infrastructures. Pis, on ne sait toujours pas par quelle source financière ces équipements dédiés à la formation de ce corps d'auxiliaires de justice seront matérialisés.

La question du foncier demeure, elle aussi, floue. A l'image de bon nombre de lois-cadres en Algérie, l'annonce de dispositifs, orientations et règles du jeu, censés être le couronnement d'un long atelier de réforme d'un circuit donné, les textes d'application et autres dispositions d'exécution sont repoussés aux calendes grecques.

C'en est le cas pour ces écoles d'avocat instituées par la loi n° 13-04 parue dans le JO n° 55 du 30 octobre 2013, auxquelles aucune disposition réglementaire n'est venue donner corps depuis. «Deux ans plus tard, on n'en est qu'au stade des bonnes intentions», résume le bâtonnier du barreau d'Oran, Me Ouahrani Lahouari. Pour ce membre du conseil de

l'Union nationale des barreaux algériens (UNBA), «faute de ces écoles, l'article 33, et par voie de conséquence tout le chapitre III ayant trait à l'accès à la profession, restent une coquille vide». Pour le cas de l'école régionale «projetée» à Oran, laquelle aura à prendre en charge tous les barreaux de l'Ouest, «il n'y a absolument rien à se mettre sous la dent jusqu'ici», affirme le bâtonnier Ouahrani. Et de renchérir: «Même la proposition, que nous ne pouvons que rejeter, noblesse de la profession exige, consistant en la dotation par les pouvoirs publics locaux d'un terrain dans un coin reclus du côté de Gdyl, elle nous a été faite oralement, presque en aparté. Arrêtons de voir l'avocat sous l'angle étroit et sous le prisme réducteur, et parfois déformant aussi, de la profession libérale et indépendante. L'article 2 de la même loi (régissant la profession: ndlr) ne dit-il pas clairement que l'avocat concourt à l'œuvre de la justice et au respect du principe de la primauté du droit?». Les mesures d'austérité budgétaire qui sont déjà de mise, y compris l'instruction gouvernementale portant gel des équipements publics non encore lancés (même ceux faisant l'objet de marchés publics inscrits et donc couverts financièrement) ajoute une couche, bien épaisse, de doute sur l'aboutissement de ces écoles d'avocat. Certes, la même directive laisse une marge de faisabilité pour les projets qui revêtent un caractère prioritaire dans le plan d'action du Premier ministre, en leur accordant un traitement d'exception. Mais, personne ne prétendrait le contraire, la profession d'avocat n'est pas une priorité du

gouvernement.

Selon le bâtonnier d'Oran, les 401 candidats qui ont prêté serment le 25 avril 2015 représentaient la dernière promotion d'avocats stagiaires formés selon l'ancien système (loi portant organisation de la profession d'avocat n° 91-04 du 8 janvier 1991). Dorénavant, l'accès à la formation d'avocat, couronné par le CAPA, doit passer par un concours qui comporte des épreuves écrites, comme le stipule le décret exécutif n° 15-18 du 25 janvier 2015 paru sur le JO n° 4 du 29 janvier 2015.

Le décret exécutif en question fixe les critères et les conditions que doit remplir tout postulant pour suivre la formation au métier d'avocat, essentiellement la réussite aux épreuves d'un concours dont «les modalités d'ouverture, son organisation et son déroulement ainsi que le nombre des épreuves, leur nature, leur durée, leur coefficient, leur programme et la composition du jury du concours et la moyenne d'admission sont fixés par arrêté conjoint du ministre de la Justice, du ministre de l'Enseignement supérieur. «Ce décret exécutif qui vient fixer les nouvelles modalités d'accès à la formation pour l'obtention du CAPA est un texte d'application de la loi régissant la profession d'avocat, mais il demeure amputé de sa sève, la création des écoles régionales en l'occurrence», estiment des avocats. En l'absence de ces écoles, les épreuves du concours seront organisées au sein des universités, à titre provisoire. «Apparemment, c'est le provisoire qui durera bien longtemps. Jusqu'à quand nous continuerons à faire dans le système D?», s'interroge un avocat.

12 décès par noyade en trois jours



Treize personnes ont trouvé la mort et 64 autres ont été blessées dans 17 accidents de la circulation enregistrés au cours des trois derniers jours au niveau national, indique un bilan de la Protection civile rendu public hier. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tiaret avec 2 personnes

décédées et 5 autres blessées, suite à deux accidents de la circulation. Par ailleurs, 12 décès par noyade ont été enregistrés, durant la même période, dans les wilayas de Boumerdes, Mostaganem, Jijel, Annaba, Ghardaïa, Blida, Batna, Médéa, et Souk Ahras, selon la même source.

Les secours de la Protection civile ont évacué 2 personnes décédées, asphyxiées au monoxyde de carbone à Blida, et sont intervenus dans la wilaya de Sétif pour le sauvetage de 3 autres personnes à bord d'un véhicule emporté par les eaux, dont une des victimes a été repêchée décédée.

Tizi Ouzou Une mère et son fils tués dans une chute d'un immeuble

Naït Ali H.

Une mère de famille et son fils de 5 ans sont décédés, hier samedi, après avoir été victimes d'une chute du haut d'un immeuble situé à la cité EPLF de la ville de Tadmait (17 km à l'ouest de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris auprès de la Protection civile. Une troisième personne, une petite fille de

la même famille âgée de 18 mois, s'en est sortie avec de graves blessures après avoir elle aussi été victime de cette chute.

Les éléments de la Protection civile ont été alertés vers 10h50. S'agissant des circonstances de cette double chute mortelle, aucune information n'était disponible hier en attendant les conclusions de l'enquête diligentée par les services de sécurité.

Chlef Il égorge son ami après une dispute

Bencherki Otsmane

Un meurtre d'une rare violence a eu lieu, vendredi, à la cité «Tarakost», dans la commune de Zéboudja, dans la wilaya de Chlef, plongeant ses habitants dans la consternation et dans l'incompréhension. Dans un élan de folie meurtrière, l'agresseur, la quarantaine d'années, a porté plusieurs coups de couteau à différentes parties du corps de sa victime, un ami de longue date et de même âge, pour enfin l'achever en lui tran-

chant la gorge, le laissant par la suite gisant dans une mare de sang. Transportée d'urgence à la polyclinique, la victime succomba à ses blessures avant même que les médecins aient pu l'examiner. «C'est une altercation entre deux amis pour une parcelle de terre, qui a tourné au drame sur le pas de la porte de la victime», nous déclarent des riverains. Une enquête judiciaire a été ouverte et l'agresseur, qui a pris la fuite aussitôt son forfait accompli, est activement recherché par la Gendarmerie nationale.

Tebessa Un jeune retrouvé assassiné au bord de la route

A. Chabana

Une personne âgée d'une vingtaine d'années a été retrouvée égoragée, avant-hier, au bord de la route reliant Cheria et Dhalaâ (dans la wilaya d'Oum Bouaghi). Un usager de la route a fait la macabre découverte, avant de la signaler aux services sécuritaires. La dépouille de la victime a été déposée à la morgue pour une autopsie et ce, sur

décision du procureur de la République. Les services de sécurité ont alors ouvert une enquête pour élucider les circonstances de cette découverte. Pour rappel, au cours de la semaine passée, un homme avait été découvert mort dans son domicile parental, dans la localité de Bir Mokkadem, à l'ouest de Tébessa. Dans ce cas aussi, l'enquête diligentée par la police aura à élucider les circonstances de ce décès.

Séisme de magnitude 4 à Aïn Defla

Une secousse tellurique d'une magnitude de 4,0 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 03h54 dans la wilaya de Aïn Defla, a indiqué le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 6 km au

nord-ouest de la localité de Aïn Kherba (wilaya de Aïn Defla), a précisé la même source. Vendredi, un séisme de magnitude 3,6 degrés sur l'échelle ouverte de Richter avait été enregistré à Bologhine. L'épicentre de la secousse a été localisé à 14 km au nord-est de Bologhine.

Billets en ligne Les gares routières se mettent à l'e-ticket

La Société d'exploitation et de gestion des gares routières d'Algérie (Sogral) prévoit de lancer, avant la fin de l'année 2015, un programme de modernisation de ses services visant à améliorer les prestations offertes aux voyageurs. Cette société, qui gère entre autres gares routières celle du Caroubier (Alger), envisage d'introduire le service de réservation des billets en ligne «E-ticket», a indiqué à l'APS son directeur général, Mohamed Saïd Cheref. «Cette opération sera mise en œuvre avec la collaboration de la Banque de développement local (BDL) qui travaille actuellement à sécuriser le site internet conçu à ce titre avant le lancement de ce nouveau service vers la fin de l'année», fait savoir le même responsable. En outre, la Sogral va installer des terminaux de paiement électronique (TPE) ainsi que des distri-

buteurs automatiques qui permettront aux voyageurs d'acquiescer leurs billets sans passer par les guichets traditionnels, ajoute M. Cheref.

Afin de permettre aux usagers de réserver à l'avance leurs billets et mieux organiser leurs voyages, cette entreprise compte aussi développer de nouvelles formules de réservation telles la réservation à longue durée et l'abonnement mensuel ou trimestriel en concertation avec les transporteurs. Ces projets, qui visent à «créer une certaine fluidité dans les gares et améliorer la qualité du service public», seront concrétisés, dans une première phase, à la gare du Caroubier avant de les généraliser progressivement à travers les 44 autres gares gérées par Sogral. En 2014, quelque 55 millions de voyageurs ont transité par les gares routières de cette entreprise publique.

Rentrée scolaire

Quand le relogement fausse toutes les données

La rentrée scolaire, c'est dans deux semaines. Parents d'élèves et direction de l'Education se préparent pour le jour J, à savoir le 6 septembre.



J. Boukraa

Dans ce cadre, on apprend qu'une trentaine d'établissements scolaires ouvriront leurs portes pour la prochaine rentrée scolaire 2015-2016. Selon la direction du logement et des équipements publics (DLEP), une trentaine d'établissements scolaires seront réceptionnés. Il s'agit de 7 établissements d'enseignement secondaire dont 5 seront livrés fin août et les deux autres réceptionnés plus tard. Pour l'enseignement moyen, la DLEP va réceptionner 6 CEM. Selon la même source, 14 nouveaux groupes scolaires seront opérationnels cette rentrée.

Ces établissements sont répartis entre les communes qui souffrent du manque d'infrastructures éducatives et particulièrement celles ayant accueilli les familles touchées par les opérations de relogement, comme Gdyl, El-Ançor, Sidi El-Bachir, Ain El-Beida et Oued Tlélat, entre autres. A ces établissements s'ajouteront d'autres infrastructures telles que les cantines scolaires, les pensionnats et les demi-pensionnats.

Malgré les réalisations soutenues dans le secteur, la surcharge des classes demeure un problème qui se pose avec acuité à chaque rentrée scolaire. Dans quelques écoles primaires de la commune de Oued Tlélat, le nombre

d'élèves a atteint les 50 par classe l'année passée. Le personnel concerné de l'éducation fait le maximum afin de ne pas dépasser les 40 élèves par classe, sans y parvenir. Le phénomène est courant dans nombre d'établissements scolaires à Oran et en périphérie, surtout dans les zones où l'on rencontre de nouvelles concentrations démographiques importantes. Dans certaines classes du primaire, il y a 4 élèves par table. Cette situation est le résultat des opérations de relogement en masse de centaines de familles qui occupaient auparavant des habitations menaçant ruine dans différents quartiers de la ville (Derb, El-Hamri, Sidi El-Houari, Médioni, ente autres).

Par ailleurs, la rentrée, avec ses bonnes affaires scolaires, est aussi un rendez-vous économique et commercial de premier ordre. Ainsi et à quelques jours de la rentrée, les magasins spécialisés, les places publiques et les trottoirs squattés par les revendeurs d'articles scolaires, font déjà le plein. Si beaucoup de parents s'en doutent, compte tenu de la hausse générale du coût de la vie, certains sont surpris de constater, encore une fois, que les prix ont augmenté comparativement à l'année dernière. « Cette hausse touche particulièrement les accessoires et les articles comme les crayons de couleurs, les trousse, les boîtes de peinture. Les prix des cahiers n'ont pas

beaucoup changé cette année », affirme un vendeur ambulant à M'dina J'dida qui estime la hausse à près de 20%. Pour ce qui est des blouses, les prix varient entre 350 et 600 dinars pour celles importées de Chine, et entre 800 et 1.500 dinars pour les blouses de production nationale et un peu plus pour les blouses importées d'Europe. Les cartables de production locale atteignent 1.500, voire 1.800 DA. D'autres modèles importés peuvent aller jusqu'à 3.500 DA. Pour le sac à dos « made in China », les prix varient entre 600 et 1.000 dinars. Selon un vendeur, « la demande est plus importante pour les produits asiatiques dont les prix restent difficiles à concurrencer par les produits européens et même par une timide production locale, mais de meilleure qualité ». Toutefois, de nombreux autres articles fabriqués à base de matériaux plastiques, provenant de la récupération, font peser de gros risques sur la santé des écoliers. Pour donner des couleurs vives à leur produit, les fabricants chinois ont recours à des traitements chimiques à forte teneur toxique. Selon un médecin, « certains articles contenant des substances colorantes, scintillantes ou odorantes, seraient à l'origine de maladies ». Il s'agit notamment des pâtes à modeler, les gommes colorées, les crayons de couleurs et les effaceurs.

Télécommunications

Parés pour l'hiver ?

La direction de la poste et des technologies de l'information et de la communication (PTIC) d'Oran vient de renforcer son dispositif de prévention contre les intempéries et autres catastrophes naturelles. Un plan d'action a été mis en place dans le domaine des télécommunications, a-t-on appris auprès la première responsable du secteur des PTIC à Oran. Ce dispositif étudié a été élaboré à la suite de plusieurs séances de travail tenues ces derniers jours et regroupant les cadres du secteur. En cas de catastrophes ou d'intempéries, les responsables du secteur ont prévu un plan d'urgence qui englobe tous les équipements nécessaires pour éviter d'éventuelles perturbations pouvant en résulter. Cinq conteneurs tractables sous forme de roulottes sont mobilisés dans le cadre de l'application de ce plan. Ce dispositif de transmission sans

fil de technologie destiné au plan d'urgence est composé de deux mini réseaux téléphoniques d'une capacité globale de 9000 lignes, un réseau radio sans fil (CDMA- WLL) de 6000 lignes et un réseau filaire de 3000 lignes. Plusieurs exercices de simulation ont été organisés en présence des cadres du ministère des PTIC et des autorités locales pour s'assurer du bon fonctionnement des équipements, analyser les conditions d'intervention et de coordination des secours depuis le poste de contrôle de crise. L'instauration d'un tel plan s'inscrit dans le sillage des directives données par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et vise surtout à prévenir les risques et les incidents qui peuvent découler dans le cas des catastrophes. Ces dispositions ont été prises en prévision de la saison hivernale.

K. Assia

Gdyl

Deux nouvelles sûretés en renfort

K. Assia

La sûreté de la wilaya d'Oran sera renforcée de deux nouvelles sûretés qui seront inaugurées courant septembre dans la commune de Gdyl. Il s'agit d'une nouvelle sûreté de daïra implantée dans les alentours du siège de la daïra alors que l'autre structure est une sûreté urbaine réalisée à la cité 1500 logements sociaux sur l'axe qui mène à Sidi Benyebka, a-t-on appris auprès du président de l'APC de Gdyl. Ces infrastructures visent à renforcer la sécurité des biens et des personnes surtout après les différentes opérations de relogement de familles à la cité 1500 logements. L'inauguration de ces infrastructures devrait se faire en présence du directeur général

de la Sûreté nationale le général-major Abdelghani Hamel. Ces nouvelles sûretés font partie du programme de modernisation initié par la DGSN. Sept sûretés urbaines et une brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) sont prévues à Oran dans le cadre de ce programme. Ces infrastructures seront donc implantées à Sidi El-Bachir, Belgaid, Chahid Mahmoud, la nouvelle cité 800 logements de Oued Tlélat, Gdyl, Bousfer, Mers El-Hadjadj et une BMPJ à Chahid Mahmoud. La sûreté de la wilaya d'Oran s'est renforcée de trois nouvelles structures qui ont été réceptionnées en mai dernier. Il s'agit de trois sûretés urbaines implantées à Ain El-Beida, le quartier El-Emir sur les hauteurs d'Arzew et à Fellaoucene (El-Barki).

Emploi

300 placements à l'usine Renault

Plus de 300 placements ont été effectués au sein de l'usine Renault de Oued Tlélat par la direction régionale de l'agence de l'emploi de la wilaya d'Oran. Il s'agit du recrutement par simulation, basé sur des présélections et des sélections supervisées par des conseillers spécialistes de l'ANEM. Cette méthode basée sur le repérage des habilités nécessaire au poste de travail proposé s'inscrit selon le directeur régional de l'agence dans le cadre du projet d'appui au secteur de l'emploi en Algérie (PASEA) ou professionnalisation de l'agence. Sa mission principale est d'améliorer la régulation de l'emploi économique à travers le renforcement de l'ANEM et la fourniture régulière de statistiques fiables sur le marché de l'emploi pour le ministère du Travail et de la Sécurité sociale. Le recrutement par simulation ne repose pas donc sur les diplômes mais sur les habilités et les compétences dont dispose le candidat. Les conseillers chargés de repérer toutes ces compétences ont suivi des formations assurées par des experts français. Le même responsable a rappelé que l'agence dispose actuellement d'une meilleure pénétration du marché depuis l'informatisation de ses agences et les mesures d'ac-

compagnement instaurées pour améliorer l'offre et répondre aux besoins du marché.

Dans ce registre et pour améliorer davantage la prise en charge des demandeurs d'emploi, l'ANEM a instauré depuis juin dernier, le système wassit. Un nouveau procédé qui consiste à optimiser le traitement des demandes et offres d'emploi de sorte à rapprocher l'offre du demandeur d'emploi. Le dispositif prévoit un entretien professionnel qui sera animé par un conseiller formé en la matière. Toutes les informations relatives au profil de l'intéressé, à ses compétences et autres détails seront mentionnées, ce qui permettra d'enrichir la banque de données. Cette méthode a permis, selon des sources de l'ANEM, d'inscrire 2954 demandes uniquement à Oran. En plus du profil, le conseiller peut dévoiler d'autres qualifications qui peuvent être également exploitées chez l'intéressé. Ce nouveau système permet d'optimiser la demande dans un cadre organisationnel et transparent, souligne-t-on. En prévision de l'application de ce système wassit, pas moins de 155 conseillers ont été formés au niveau des cinq wilayas de l'ouest que coiffe la direction régionale de l'ANEM d'Oran.

K. Assia

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bouachria Fatma, 84 ans, cité Point du jour
Chikhi Abdelkader, 45 ans, ave St Eugène
Cherif Fatma, 81 ans, Sidi El-Houari
Boussadra Hadj, 80 ans, El-Hassi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

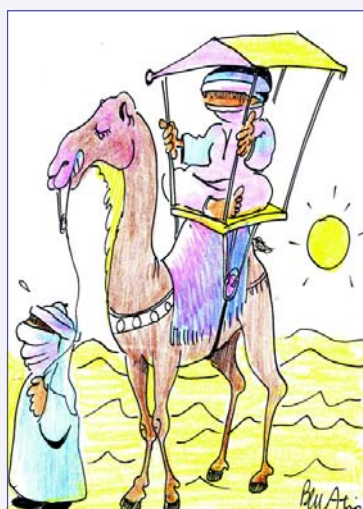
08 dhou el qida 1436				
El Fedjr 04h57	Dohr 13h06	Assar 16h49	Maghreb 19h48	Icha 21h11



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Lucide



bien d'autres contraintes. Tout est réglementé. Ce ne sont plus les codes humains qui priment mais l'or-

ganisation hiérarchisée de la société avec pour seule priorité l'homme au milieu de l'homme. Les sociétés de nomades sont hiérarchisées certes mais avec l'idée de l'homme au milieu de la nature. La nature est partie prenante dans les modes de vie de ces tribus. Dénaturé, l'homme de chez nous n'a plus de repères. Il a créé de ses mains une jungle, une prison, un terrain vague où son destin se joue sans lui. En vérité, la société moderne est un monde jetable qui a été dessiné sans l'idée du lendemain, sans l'idée du développement durable de l'homme. C'est une idée si égo-centrique que sorti de ce cercle, aucune vision planétaire n'aura de place. On vit maintenant sans penser à demain. Et si demain nous échappait à force de ne pas l'avoir réfléchi ? C'est moche car on entretient l'idée de la fin sans même en avoir conscience. Pourtant, ce ne sont pas les mauvaises expériences qui manquent.

Les hommes exploitent la technique pour se faciliter la vie. A terme, l'homme n'aura plus de travaux difficiles à réaliser. Mais dans leur mémoire, cette ancienne vie demeure. Ils se souviendront des temps difficiles. Ils se souviendront de l'homme libre et naturel. Ils restent encore des peuples qui composent tous les jours avec la nature pour survivre. Prenez les nomades, ils ne peuvent pas accumuler de biens matériels car leurs chemins sont parsemés de voyages incessants. Leurs déplacements sont d'éternels recommencements. Un dicton mongol dit « Quand le ciel créa le temps, il en créa suffisamment ». Certains de ces peuples défont et refont leur camp, traînent avec eux familles et animaux. Cette vie difficile leur offre une liberté totale. Celle de se mouvoir en harmonie avec la nature et de composer avec les éléments naturels. La facilité entretenue dans nos sociétés modernes a favorisé

Cession des biens de l'OPGI

Un faible taux en attendant le nouveau mécanisme

Houari Saaïdia

En attendant l'entrée en vigueur du nouveau mécanisme administratif « plus souple » relatif à la cession des logements sociaux relevant des biens de l'État à la faveur d'un décret ministériel qui sera publié « sous peu », le dernier bilan en date de l'OPGI de la wilaya d'Oran fait état de 3.201 habitations cédées sur un total de 35.983 biens (habitations et locaux commerciaux), représentant le parc immobilier cessible de cet organisme public.

Cette faible proportion (8,9%) démontre, s'il en est besoin, le peu d'engouement des locataires des biens appartenant à l'OPGI (et par extrapolation, les biens de l'État) pour l'achat de l'immobilier qu'ils occupent. Deux facteurs sont à l'origine de l'insuccès de toutes les versions précédentes de l'opération de cession des biens de l'État ou appartenant à l'OPGI, dont la plus récente, celle annoncée par le décret exécutif n° 03-269 du 7 août 2003 fixant les conditions et les modalités de cession de ces biens réceptionnés ou mis en exploitation avant janvier 2004. On évoque, d'une part, le mécanisme qui est resté, malgré des réglages en série, lourd et bureaucratique, et de l'autre, les tarifs jugés hors de portée des ménages pour ce profil social, en dépit d'une succession de rabattements. Il y a une autre raison, la principale même peut-être, qu'on n'ose pas dire officiellement, à savoir que la majorité des Algériens ne se considèrent, au bout de plusieurs années passées sous le toit du logement « social », plus comme locataires mais s'érigent en propriétaires auto-proclamés du bien immobilier dont ils disposent à leur gré (le vendre, le sous-louer, le transformer pour tenir lieu d'une activité commerciale, professionnelle ou artisanale...), alors que légalement, on le sait bien, le bénéfice d'un logement social n'est pas un droit transmissible ni cessible. Du coup, pourquoi acheter, à coups de millions, une chose déjà acquise et dont on a toujours pu disposer plus ou moins facilement, du moins via le circuit informel des trans-

sactions immobilières, droit d'héritage inclus. A fortiori quand le discours prévisionniste colporté dans les cercles officieux laisse entendre, à tort d'ailleurs, que l'État va tôt ou tard brader ces biens, voire s'en désister, à défaut de ne pouvoir les vendre à un prix raisonnable. Pour le DG de l'OPGI d'Oran, Mohamed Saber, interrogé par Le Quotidien à ce sujet, « c'est surtout le premier élément (la lourdeur du mécanisme administratif : Ndlr) qui posait problème. La cession était du ressort de commissions de daïra. L'action de celles-ci était pour le moins lourde. Pour elles, la priorité était ailleurs : dans l'attribution des logements. C'était évidemment une erreur d'appréciation, car la cession n'est en rien inférieure à l'attribution en termes d'impact social et de prise en charge du problème du logement. Les choses vont changer, notamment avec cette simple demande de cession auprès de l'OPGI au lieu et place d'un long circuit via la commission de daïra », analyse-t-il.

LA DÉ-BUREAUCRATISATION POUR INVERSER LA TENDANCE

Il faut dire que suite à l'annonce officielle d'une batterie de mesures de facilitations pour la cession des logements sociaux relevant des biens de l'État et de l'Office de promotion et de gestion immobilière, qui entreront en vigueur sous peu, l'OPGI d'Oran s'attend à un engouement de la part des citoyens concernés. Le ton est, en tout cas, à l'optimisme chez le premier responsable local de cet organisme public, qui met en avant « l'offre plus qu'alléchante » à l'égard des usagers concernés dont sont porteuses les nouvelles règles du jeu en la matière, fraîchement rendues publiques par la voix du ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune. « Nos services sont prêts. Nous cernons bien le dossier et nous n'attendons que les modalités d'application qui ne sauront tarder. En principe, l'opération débutera début septembre prochain », indique M. Saber. A l'instar d'autres wilayas, Oran avait

tenté, à maintes reprises, de vendre -pour dire les choses crûment- son immobilier aux locataires « légaux » qui occupent les lieux de manière « régulière ». Mais, pour plusieurs raisons, la démarche s'est soldée au bout du compte par une quasi-mévente, à en juger par le très faible taux de l'immobilier cédé. Deux « stimulateurs » de taille ont été opérés par les pouvoirs publics (en attendant bien sûr la parution imminente du décret ministériel y afférent) au mécanisme, trop rigide jusque-là, pour une célérité d'action et une garantie de résultats, à savoir le fait qu'il suffira désormais à l'intéressé d'une simple demande auprès de l'OPGI pour l'achat de l'appartement, avec à la base un prix de 12.000 DA/m² au lieu de 14.000 DA/m² ainsi qu'une révision des coefficients attribués aux zones et sous zones. Ainsi, à Oran, le prix de l'appartement ne dépassera pas, à tout casser, le montant de 1.100.000 DA. On explique de même source que les occupants réguliers des biens immobiliers à usage d'habitation pourront acquérir leur logement au comptant ou à tempérament (par facilité), avec à la clé une défalcation (déduction) des montants des loyers payés depuis la date d'occupation du bien et une réduction de 10% sur la valeur du bien immobilier en cas de paiement au comptant, une réduction de la valeur du bien immobilier avec un pourcentage de 7% lorsque la période de remboursement est inférieure ou égale à trois (03) ans. On tient à préciser, dans le même cadre, que « toute personne physique qui occupe régulièrement un bien immobilier de l'État ou de l'OPGI, qu'il s'agisse d'habitation, d'un local commercial, artisanal ou professionnel, mis en service avant le 1^{er} janvier 2004, peut demander l'achat du bien en question dans le cadre de la formule « cession des biens de l'État ». A Oranville, parmi les grandes cités concernées, l'on citera celles de Jean de La Fontaine, des Amandiers, des Mimosas, de Charles De Foucault, de Jeanne d'Arc, de la Radieuse, de Grande-Terre, entre autres.

Maternité

Pourquoi le nombre des césariennes explose



J. Boukraa

Pas moins de 2.591 naissances ont été enregistrées par le service de maternité et de gynécologie obstétrique de l'Etablissement hospitalier universitaire 1er Novembre (EHU) durant la période allant du 1er janvier à la fin juillet de cette année, a-t-on appris de la cellule de communication de cette structure. Ce bilan fait ressortir que près de 1.190 césariennes ont été pratiquées par l'équipe du service de maternité de l'EHU, contre près de 1.400 accouchements par voie basse. Le taux d'accouchements par césarienne dépasse ainsi les 40%, soit le double du taux toléré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il s'agit le plus souvent d'opérations d'urgence programmées par les médecins suite à des complications sanitaires. Cette hausse du nombre des accouchements par césarienne ne concerne pas seulement la maternité de l'EHU. Ainsi, au niveau du service de la maternité du CHUO, une

quinzaine d'accouchements par césarienne est pratiquée chaque jour. Le taux de césariennes ne cesse d'augmenter ces dernières années dans le monde entier. La naissance par césarienne peut présenter des avantages indéniables pour la mère et le bébé et même leur sauver la vie. Parmi les raisons avancées par les médecins pour expliquer la hausse du recours à la césarienne dans la région, le recul de l'âge moyen à la nuptialité chez les femmes mariées. Donc, le mariage à 30 ans pour une femme peut lui procurer des ennuis, notamment lors de sa première grossesse. Les grossesses à haut risque et l'augmentation des cas de maladies chroniques, notamment l'hypertension artérielle et le diabète, chez les femmes, figurent aussi parmi les causes de la hausse des naissances par césarienne. Dans de telles situations, presque tout le monde s'accorde à dire que ses avantages l'emportent sur ses inconvénients. Cependant, dans d'autres cas, les avantages d'une naissance

par césarienne pour la mère et le bébé peuvent être moins importants ou remis en question. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) suggère pourtant de ne pas dépasser un taux de 15 % d'accouchements par césarienne, arguant que cette pratique doit être réservée à des indications médicales précises, lorsque la santé de l'enfant et/ou de la mère est en jeu. La césarienne est une intervention chirurgicale pratiquée sous anesthésie générale ou locale au cours de laquelle le bébé naît à l'aide d'une incision effectuée dans l'utérus. Elle peut être effectuée en urgence, au cours de l'accouchement ou programmée à l'avance. Environ 2/3 des césariennes sont programmées avant le travail et 1/3 sont décidées en cours d'accouchement.

D'autre part, le service de maternité et de gynécologie obstétrique de l'EHU 1er Novembre a enregistré durant la même période 17.518 consultations, 1.617 interventions chirurgicales et 11.335 examens biologiques.

Université

LMD : des enseignants pour un débat approfondi

Le secrétaire général du syndicat national des enseignants universitaires (SNEU), Messaoud Amarna, a mis l'accent, hier à Oran, sur la nécessité d'ouvrir un débat approfondi sur le système LMD afin de « déceler ses points forts et ses faiblesses dans le but de renforcer cette expérience » entamée il y a une décennie par l'université algérienne. M. Amarna a estimé, à l'ouverture de l'université d'été du SNEUD relevant de la centrale syndicale UGTA, que le débat consacré au bilan du LMD permettra de « mieux cerner la réalité des réformes initiées dans le secteur de l'enseignement supérieur, et mettre en exergue les forces et les faiblesses de cette expérience pour apporter les solutions adéquates. » L'évaluation du système LMD, thème retenu pour cette deuxième université d'été

du syndicat, permettra d'aboutir, selon M. Amarna, à des visions claires et pratiques pouvant servir de socle pour renforcer les réformes que connaît le secteur. Les recommandations de cette université d'été seront présentées lors de la conférence nationale sur le système LMD qu'organisera, courant de cette année, le ministère de tutelle, a-t-il dit. Pour le recteur de l'Université Oran 2 de Belgaid, Benmeziane Bencherqui, l'implication des enseignants, des étudiants, des syndicats et autres partenaires dans le débat sur le LMD « renforcera ce système et donnera une nouvelle dynamique à l'université algérienne. » « Le LMD est un système adopté à l'échelle mondiale. Nous ne pouvons l'ignorer. Son évaluation périodique est plus que nécessaire afin que les universités du pays puissent assurer

une formation de qualité aux étudiants », a-t-il affirmé. Près de 400 délégués représentant différents établissements universitaires du pays ont pris part à l'ouverture de l'université d'été du SNEUD, marquée par la présence de plusieurs personnalités, de représentants de la centrale syndicale UGTA et de responsables de plusieurs universités du pays. Plusieurs thèmes seront débattus lors de cette rencontre dont essentiellement ceux inhérents à la lecture juridique des textes de lois et la gestion du système LMD, l'unification des programmes et cursus du 1er et 2ème cycles et le rôle des comités pédagogiques nationaux, le système LMD et les exigences du développement national, ainsi qu'à ceux liés aux formules et offres de formation et leur apport au marché de l'emploi et l'entrepreneuriat.

Deux nouvelles découvertes macabres

Deux découvertes macabres ont été faites avant-hier par les éléments de la Protection civile. Le premier corps a été trouvé à Mers El-Hadjadi. Il s'agit d'un jeune homme de 25 ans retrouvé sans vie. Son corps ne présentait aucune trace de violence. Sa dépouille a été transférée à la morgue de l'hô-

pital de Mouhgoun. Une enquête a été ouverte. Les éléments de la Protection civile ont aussi découvert un corps en état de décomposition dans une habitation à Belgaid. Il s'agit d'un octogénaire. Sa dépouille a été déposée à la morgue et une enquête a été ouverte.

J. B.

Un mort et une dizaine de blessés sur la route

Une personne est morte et une dizaine ont été blessées dans quatre accidents de la circulation survenus vendredi. Près du marché de gros d'El-Kerma, une Golf série 6 est entrée en collision avec une Peugeot 207. Un jeune homme qui tentait de traverser a été percuté. Il est décédé sur le coup. L'accident a aussi fait trois blessés. Ces derniers ont été évacués vers les urgences

de l'hôpital par les éléments de la Protection civile. La dépouille du jeune homme décédé a été transférée à la morgue. Une enquête a été ouverte. A Bir El-Djir, trois personnes ont été blessées suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs et une voiture. D'autres accidents ont été signalés par la Protection civile.

J. B.

Feux de forêts

Un important feu de forêt s'est déclaré avant-hier en fin d'après-midi dans la commune de Boutléis. 6 hectares de maquis et broussailles ont été ravagés par les flammes lors de ce sinistre. Les flammes se sont déclarées dans plusieurs endroits. D'importants moyens ont été mobilisés en collaboration avec la Protection civile, pour maîtri-

ser les flammes. La conservation des forêts, qui a aussi mobilisé ses moyens pour lutter contre ce sinistre, a souligné que d'autres feux de forêt ont été enregistrés le même jour. Vers 21 heures, dans un endroit appelé douar El-Mouassia dans la commune de Tafraoui, un feu a ravagé 2 hectares de broussailles.

J. B.

MAGHNIA

Les motos, un vrai casse-tête

Cheikh Guetbi

La daïra de Maghnia compte sans conteste, au niveau national, la plus importante densité en « deux-roues » motorisées, un record qui n'a rien de glorieux au vu des problèmes et des accidents que cette densité engendre.

La situation géographique frontalière de cette daïra en est pour beaucoup car, selon des policiers, des réseaux de vols de mobylettes ou motos au Maroc qu'ils écoulent à Maghnia ainsi que ceux qui se sont spécialisés dans leur régularisation en leur confectionnant de faux documents, se sont multipliés et en ont inondé la région frontalière. Récemment, la brigade mobile de la sûreté de la wilaya de Tlemcen a démantelé un réseau de vol et de confection de fausses cartes grises de mobylettes de type 103 et de grosses motos Ninja. Les faussaires

ont été arrêtés au niveau de la zone frontalière de Bab El Assa. Outre plusieurs mobylettes saisies, les policiers ont mis la main sur de nombreux faux documents, comme des factures de vente, des cartes d'identité avec le sceau de l'État algérien et des clés de motos. Les prix avantageux des deux-roues ainsi volées ont favorisé cette inondation de Maghnia contre laquelle les éléments de la sûreté de la daïra de Maghnia se démènent vainement. Des opérations coup-de-poing sont régulièrement menées par les éléments de la police afin d'assainir la situation en plaçant en fourrière les motos interpellées sans documents. Dans un bilan officiel de la sûreté de la wilaya de Tlemcen, pour le seul 1^{er} semestre de l'année en cours, plus de 400 mobylettes ont été mises en fourrière à Maghnia pour défaut de documents officiels. Seulement la quasi majorité de cel-

les-ci a été récupérée par les propriétaires et ce, à cause de la réglementation qui impose aux policiers 10 jours seulement de dépôt en fourrière, ce qui s'avère très insuffisant par rapport aux procédures et aux différentes opérations de vérifications des papiers présentés par les propriétaires des motos. Ceci contraint donc les policiers, même si l'enquête n'a pas été achevée, à rendre les motos aux interpellés, au bout des 10 jours officiels, un handicap auquel seule une durée plus longue peut remédier et permet aux policiers de mener aisément leur lutte contre ce fléau de vol de motos de différentes puissances au Maroc et leur revente à Maghnia. Un mois de mise en fourrière sera, selon des policiers, la durée minimale qui leur permettra d'assainir la situation relative à la présence de motos irrégulières sur le territoire de la daïra.

TLEMCEN

L'emploi et la sécurité sociale attirent les estivants de Port-Say

Khaled Boumediene

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale veut intensifier sa bataille de l'emploi et de la protection sociale du citoyen. Un mot d'ordre dont le premier élément tangible est la caravane d'information sur les activités de ce secteur névralgique, qui a sillonné depuis le 02 août 2015 près de quatorze wilayas côtières du pays, et au cours de laquelle ont été présentées les différentes réalisations concrétisées par le système national du travail, de l'emploi et de la sécurité par le biais des caisses d'assurances sociales (CNAS, CASNOS, CNR, CACOBATPH) et agences de l'emploi (ANEM, ANSEJ, CNAC), au profit des travailleurs salariés, des non-salariés, et des jeunes à la recherche d'un emploi ou voulant créer leurs entreprises. En effet, c'est sous le slogan " L'emploi et la protection sociale : garantie d'un travail décent ", que la deuxième édition de la caravane d'information sur les activités du secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, a largué les amarres, vendredi dernier, à l'issue de sa dernière escale à Marsat Ben M'hidi (120 kilomètres au nord-ouest de Tlemcen), dont les magnifiques plages ont dépassé, cette saison estivale, tous les records de fréquentation des visiteurs. Le coup d'envoi de cette manifestation a été donné par le représentant de la direction de l'emploi, Mohamed Ramdani, en présence du chef de daïra par intérim, Mohamed Benaceur, des directeurs et représentants des organismes et agences de Tlemcen, sous tutelle du département ministériel du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, et d'une foule nombreuse d'estivants de différentes couches sociales. " La particularité de cette caravane est de vouloir proposer à tous les employés, employeurs et jeunes à la recherche de renseignements, et de conseils sur ce secteur, et d'un accompagnement personnalisé, notamment avec

des espaces dotés d'affiches, de dépliants, et d'autres espaces dédiés à des entretiens avec le concours de conseillers et responsables de ces structures, sans oublier les recommandations fournies aux visiteurs", nous expliquera Mohamed Ramdani.

Le directeur de la CNAS de Tlemcen, Dr Sidi Mohamed Acimi, nous soulignera que l'idée pour la CNAS est de " mieux rapprocher la sécurité sociale du citoyen. C'est une occasion idoine pour la CNAS de mettre en évidence l'ensemble des réalisations et des facilitations entreprises au profit des assurés sociaux et leurs ayants droit pour la simplification et l'allègement des procédures d'obtention de leurs droits sociaux en matière de sécurité sociale et l'amélioration continue de la qualité du service offert aux assurés et leurs ayants droit, qui peuvent désormais s'adresser au centre de l'ONAAPH de leur choix sur tout le territoire national pour l'acquisition de leur appareillage sans avoir à se déplacer à leur centre d'affiliation. L'agence CNAS de la structure de l'ONAAPH prend en charge les démarches visant la remise de l'appareillage demandé aux assurés sociaux et ce, quelle que soit l'agence d'affiliation ". Pour sa part, l'inspecteur du travail de la wilaya de Tlemcen, Nasreddine Bouziani nous renseignera que les agents de l'inspection de travail veillent ces jours-ci au respect du nouveau SNMG, en menant une vaste opération de sensibilisation et d'accompagnement des employeurs pour l'application immédiate des nouvelles dispositions. Ils ont aussi pour mission d'informer les travailleurs sur ces nouvelles dispositions et prennent leurs doléances en cas de non-respect de la composition du nouveau SNMG. Lors de cette manifestation, ces différentes structures spécialisées ont montré toute l'importance du rôle de l'emploi et la protection sociale, au niveau du chapiteau dressé sur la grande esplanade de la plage de Port-Say, en don-

nant des réponses de manière claire et précise à toutes les questions posées par des employés, employeurs, diplômés de l'université et autres jeunes promoteurs. Parmi ces diverses questions, l'on peut noter : quelles mesures d'encouragement et d'appui à la promotion de l'emploi ? Quel projet d'investissement choisir ? Avec quels accompagnements ? Quelles sont les conditions d'éligibilité ? Quelle qualification professionnelle dois-je posséder ? Quelles sont les aides ? Quel apport personnel dois-je présenter ?

Quel sera le montant global de financement ? Quelle est la durée du crédit bancaire ? Quels sont les avantages accordés ? Quelles sont les procédures d'obtention des produits pharmaceutiques ? Existe-t-il des mesures d'allègement pour le système CHIFA ? La mise à jour à distance de la carte CHIFA chez les officines conventionnées ? Le bénéfice de l'attestation d'ouverture de droits ? Quelles sont les mesures incitatives au profit des employeurs lors du recrutement des jeunes demandeurs ? Les avantages et les abattements octroyés en matière de charges sociales ? Les mesures d'allègement des procédures du contrôle médical ?

Le contrôle à domicile pour les personnes aux besoins spécifiques ? Quels sont les nouveaux produits pharmaceutiques intégrés dans la nomenclature des médicaments remboursables ? L'entraide administrative entre les organismes sous tutelle ? La régularisation des cotisations de sécurité sociale ? Le paiement de pénalités et des majorations de retard ? L'affiliation des personnes physiques activant dans le secteur de l'informel ? Les prestations en nature accordées à cette catégorie de personnes ? A noter, qu'une autre caravane sera organisée en septembre prochain pour couvrir les wilayas intérieures, notamment les Hauts-plateaux, suivie d'une troisième dédiée aux wilayas du Sud.

TIARET

53 milliards de centimes de défaut de facturation en 6 mois

El-Houari Dilmî

Sur plus de quinze mille (15 000) interventions des services de la direction du Commerce, durant le premier semestre de l'année en cours, 1528 contraventions ont été constatées dans le cadre de la répression des fraudes et du contrôle de la qualité, contre 1426 procès-verbaux établis, indique un communiqué de la cellule de communication du cabinet du wali. En effet, selon les termes du même communiqué, le contrôle des services du Commerce a donné lieu au constat de près de 53 milliards de centimes de défaut de facturation en six mois seulement, contre près de 170 millions de centimes de produits saisis et 246 commerces frappés de fermeture administrative pour, principalement, défaut d'hygiène et défaut de publicité sur les prix, avec la transmission de leurs dossiers à la justice. En matière de contrôle des pratiques commerciales, durant le même semestre, le bilan de la direction du Commerce fait état de 951

interventions, se soldant par 1098 contraventions et 233 décisions de fermeture administrative. Durant le dernier mois de ramadhan, les mêmes services, dans le cadre du contrôle de l'exercice de l'activité commerciale, le contrôle de qualité et la répression des fraudes, avaient établi plus de 450 procès-verbaux d'infraction avec transmission des dossiers à la justice, et prononcé 98 fermetures administratives à l'encontre de commerçants défaillants. Près de trois mille tonnes de produits alimentaires impropres à la consommation, représentant une valeur financière de 820 786,40 DA avaient également été saisies durant le même mois, en sus d'infractions pour défaut de factures pour un montant dépassant un milliard de centimes. Le bureau d'hygiène communal (BHC) avait, de son côté, procédé à plusieurs saisies de produits carnés impropres à la consommation, dans plusieurs marchés et boucheries de la ville, ainsi que des boissons et jus avariés à la suite d'une longue exposition au soleil.

AÏN TEMOUCHENT

Une rixe tourne au drame à terga

Un jeune homme de 22 ans et originaire de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès a perdu la vie après avoir été poignardé à l'aide d'une arme blanche par un ou plusieurs inconnus. Cela s'est passé non loin de la plage de Terga (10 km au nord d'Aïn-Temouchent). Selon notre source, la victime est entrée en discorde avec un groupe de jeunes, d'où est née une bagarre générale. Sérieusement touché au niveau du buste, le jeune sera évacué vers les UMC d'Aïn-Temouchent où il rendit malheureusement l'âme. Une enquête judiciaire a été ouverte par les services concernés pour déterminer l'identification des assaillants et mettre toute la lumière sur ce drame.

Une première implantation du pacemaker réussie à l'hôpital de Beni-Saf

Une jeune équipe médicale, dirigée par le Dr fayçal Souleimane, chef de service cardiologie, relevant de l'établissement public hospitalier de Béni-Saf, a réussi, cette fin de semaine, une pose de pacemaker sur un patient de 60 ans, apprend-on auprès d'une source hospitalière. Il s'agit d'une grande première dans cet hôpital. L'opération, qui a duré une soixantaine de minutes, consistait à implanter un défibrillateur automatique. Un dispositif appelé aussi stimulateur cardiaque, ou pacemaker, ou encore pile, implanté dans l'organisme, fournissant des impulsions électriques destinées à stimuler le muscle cardiaque en permettant ainsi, par exemple, d'accélérer la pulsation du cœur lorsqu'il est trop lent. Un pacemaker peut être implanté en prévention secondaire chez des patients qui ont présenté une tachycardie ventriculaire ou une fibrillation ventriculaire. Le patient de l'hôpital de Béni-Saf quittera d'ailleurs vraisemblablement l'hôpital dans quelques jours. Une fois pleinement rétabli de son opération, il pourra même reprendre ses activités quotidiennes. Toutefois, il lui sera demandé d'éviter certaines situations.

Mohamed Bensafi

OUED EL ABTAL

L'école « Larbi Tebessi » fête son 128ème anniversaire

Abid Djebbar

Une vingtaine d'anciens élèves et amis de l'école primaire « Larbi Tebessi » de la ville d'Oued El Abtal se sont rassemblés le matin du 21 août devant le seuil de la porte de leur ancien établissement pour exprimer leur hommage aux anciens maîtres d'école ; le premier geste, ce fut la commémoration du 128ème anniversaire de la baptismation de leur première école d'apprentissage qui a été fondée le 29 avril 1887 et dont le premier maître français affecté à cette bourgade par l'académie d'Alger fut nommé « Noguès », résidant la ville de Sidi Bel Abbès. Cette école qui fut appelée autrefois « école mixte de Fortassa », avant d'être dénommée « école mixte d'Uzès le duc », neuf ans après, puis école mixte d'Oued El Abtal après l'indépendance, puis école mixte Larbi Tebessi actuellement. Le second geste d'honneur est de rendre hommage à tous les enseignants quelque soit leur nature, de la métro-

pole ou Algériens, qui sont passés par cette école et qui ont répondu favorablement appel à leur devoir pour apprendre aux élèves de l'époque à lire et écrire et déguster le goût du savoir et de les sortir de l'anonymat, et à leur tête le doyen des enseignants de la langue française dans la région, en l'occurrence « Ould Ali Amrane » qui a exercé plus de 49 ans de service au sein de l'enseignement comme instituteur, directeur et inspecteur de français depuis sa sortie de l'école normale des maîtres de « Bouzaréah » (Alger) jusqu'à sa retraite après l'indépendance, et il décéda le 21 août 2001 à l'âge de 83 ans en son domicile dans la ville d'Oued El Abtal relevant de la wilaya de Mascara. En fin de ce rassemblement, les assistants ont souhaité lever leurs doléances aux autorités locales de la ville pour une meilleure prise en charge de cette école qui nécessite des travaux d'aménagement au niveau de ses murs d'enceinte fissurés et de son pourtour qui demeure toujours en quête de carrelage en vue d'être bien entretenue.

TÉBESSA

La criminalité, la contrebande et le reste

Ali Chabana

Le nouveau commandant du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Té-bessa, le lieutenant-colonel Saker Kamel, a animé une conférence de presse au cours de laquelle il a dressé le bilan des activités des unités territoriales de ce corps constitué et ce, durant le 2^{ème} trimestre de l'année de 2015. Un bilan contrasté, selon les statistiques établies, d'un volet à l'autre.

A ce propos, le chapitre du crime organisé a enregistré une hausse de 25% en ce qui concerne le nombre d'affaires traitées, ainsi qu'une hausse de 50,63% pour ce qui est des personnes arrêtées et ce, par rapport à la même période de l'exercice 2014. Notons que sur les 105 affaires traitées, 58,10% sont liées à la contrebande dont 40 affaires sont inhérentes au trafic de carburant.

Par contre, le dossier de la criminalité de droit commun, celui-ci a connu une baisse de près de 10% pour ce deuxième trimestre de l'année en cours.

De par sa position géographique et sa longue frontière terrestre, la wilaya de Té-bessa demeure exposée au phénomène de la contrebande, c'est l'eldorado des trafiquants et les chiffres enregistrés par les unités de la Gendarmerie nationale attestent, 524 affaires traitées, y compris celles par les unités des GGF, soit une valeur globale des saisies opérées de plus de 17 milliards de centimes, mais aussi la saisie de 69 véhicules tous types confondus utilisés dans le trafic. 46,69% des personnes arrêtées sont dans la tranche d'âge 29-40 ans et les personnes impliquées sans emploi représentent la majorité. En conclusion, le conférencier se disait convaincu d'une chose, c'est ce lien

étroit entre le corps d'armes qu'il représente et la presse dans son ensemble, pour coopérer à l'établissement de relations de confiance avec le citoyen et pour étayer sa thèse, les services de la gendarmerie ont enregistré durant l'année 2014, 320.000 appels sur le numéro (10-55) vert mis à leur disposition, soit la 3^{ème} position à l'échelle nationale.

Enfin, à cette occasion, le commandant du groupement a annoncé la mise en place prochainement d'un dispositif de lutte contre le vol de bétail, qui à l'approche de l'Aid El Adha s'accroît davantage, au détriment de certains maquignons et éleveurs se retrouvant souvent démunis. Autre information divulguée, la saisie de pièces archéologiques de valeur sur les frontières, deux statuettes destinées à la contrebande, des biens culturels protégés par la loi.

Que devient le barrage Saf Saf ?

A. Chabana

Et la montagne accoucha d'une souris ! Réceptionné en grande pompe en l'an 2010, le « barrage » Saf Saf situé dans la commune de Saf Saf Ouesra, à une soixantaine de km au sud de Té-bessa, cet ouvrage hydraulique d'une capacité théorique de remplissage de 20 millions/m³ est aujourd'hui englué dans son envasement, après cinq ans d'espérance des populations riveraines et pour la couverture en AEP et pour une éventuelle irrigation

des terres agricoles limitrophes, notamment en oléiculture si présente dans la région de M'zara.

D'un coût global de plus de 5 milliards de dinars, le barrage se trouve actuellement en souffrance, en attendant des jours meilleurs, faute de précipitations conséquentes, dues à une faible pluviométrie, la structure est seulement à 10% de ses capacités réelles de stockage, un volume insuffisant pour répondre à la demande locale, faudra-t-il encore penser aux infrastructures de traitement des eaux

et puis leur transfert. Signalements, toutefois, le projet de travaux de corrections torrentielles des cours d'eau afin de reconstituer la nappe d'eau. Espérons que l'autre grand barrage en construction à Oued Mellegue dans la commune d'Ouenza (150 millions/m³) et dont la réception est prévue en 2016 ne sera pas un autre flop, afin de régler un tant soit peu la problématique récurrente en alimentation en eau potable, vrai défi pour la wilaya de Té-bessa dans les prochaines années.

JIJEL

La ville en fête

Plusieurs troupes folkloriques participent depuis jeudi dernier à Jijel aux festivités «Jijel en fête» initiées par la direction de la culture de la wilaya dans le cadre de l'animation culturelle estivale. Ces troupes, représentant les wilayas de Ghardaïa, Sidi Bel-Abbès, Béjaïa, Batna, Tamanrasset, Biskra et Jijel prennent part à cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 23 août (aujourd'hui), ont indiqué les organisateurs. Au program-

me, figurent notamment des expositions de livres et de produits artisanaux et des soirées musicales devant avoir lieu au niveau de plusieurs sites de la ville et de la maison de la culture Omar Oussedik.

Cette manifestation qui s'inscrit dans le cadre de l'animation estivale sera également marquée par la tenue du 2^{ème} Salon euro-méditerranéen des arts plastiques auquel prennent part des artistes de sept

pays du bassin méditerranéen (France, Espagne, Portugal, Italie, Liban, Tunisie, Egypte) ainsi qu'une pléiade de peintres algériens.

Ce rendez-vous culturel, mis sur pied par la direction de la culture de la wilaya et une association locale, mettra au grand public de découvrir la richesse et la diversité des arts plastiques d'un pays à un autre et d'une ville à une autre, ainsi que l'échange d'expériences entre les artistes.

OUARGLA

Manque de structures de loisirs

Le manque de structures de loisirs à Ouargla contraindrait les citoyens, durant la période estivale, à fuir la ville vers d'autres contrées au climat plus clément, ou à rester calfeutrés chez soi, en raison des fortes chaleurs. Pratiquement quasi désertée, surtout durant les heures de pic, pratiquement 11 heures-midi, jusqu'à 5 ou 6 heures de l'après-midi, Ouargla ne peut, en cette période caniculaire, offrir toutes les conditions nécessaires d'accueil, poussant ainsi la majorité des citoyens, en l'absence de structures et moyens de détente et de loisirs, à songer à l'évasion vers d'autres lieux plus cléments et frais.

Les plus nantis, qualifiés de «chanceux» car se permettant de se débrouiller, quels que soient les prix de location au niveau des grandes villes côtières, un logement ou un bungalow en bord de plage pour passer de bonnes vacances. Beaucoup d'autres, à faibles bourses et revenus, se trouvent contraints de se cloîtrer chez eux et endurer les affres des grandes chaleurs et des tempêtes de sable, attendant le coucher de soleil, voire des températures relativement plus douces, pour sortir ou aller s'installer sur les dunes de sable. Les citoyens demeurent, en dépit de l'existence de quelques structures, dont des bassins de natation, des jardins de loisirs, concentrés au chef-lieu de la wilaya, «très insuffisantes» et inaccessibles pour la plupart, insatisfaits des prestations, car ces moyens ne peuvent contenir les grands flux d'estivants, ou pour manque d'horaires aménagés pour accueillir les familles, ont indiqué des citoyens à l'APS.

LA RUÉE VERS L'UNIQUE PISCINE DE OUARGLA

Située au cœur de la commune du chef-lieu de wilaya, la piscine semi-olympique «18 Février», l'unique depuis 1997, date de son ouverture, à Ouargla, à côté d'une structure similaire se trou-

vant à Touggourt (160 km d'Ouargla), constitue, en cette période caniculaire, une destination privilégiée des différentes couches sociales, accueillant un flux quotidien de près d'un millier de baigneurs. Loin de pouvoir contenir et d'encadrer le nombre important et croissant d'enfants et de jeunes, venus même de communes voisines, les responsables de cette structure ont opté, pour satisfaire aussi bien les adhérents et la population locale, d'arrêter un programme de baignade par groupes répartis entre 14h et 20 heures. Cette affluence est également perceptible à travers les neuf autres bassins de natation existant au niveau des complexes sportifs, dont trois au chef-lieu de wilaya, les autres se trouvant dans les communes de Rouissat, N'goussa, El-Hedjira, Nezla, Mégarine et Témacine.

UN PROGRAMME POUR COMBLER LE DÉFICIT

La réception d'une nouvelle piscine olympique à Ouargla, première du genre dans la wilaya, et actuellement à plus de 70% d'avancement de ses travaux, devra renforcer les moyens de détente et de loisirs dans la région, selon les services de la direction de la jeunesse et des sports (DJS) qui a arrêté un ambitieux programme en la matière. Ce programme prévoit, pour combler le déficit accusé en la matière et la généralisation des équipements récréatifs à travers les régions du Sud, la réalisation d'une piscine dans chaque commune, en plus de la réalisation de deux piscines semi-olympiques dans les dairas d'El-Hedjira et de Nezla pour un coût de 350 millions DA. La création de piscines semi-olympiques dans l'ensemble des dix dairas de la wilaya de Ouargla, ainsi que l'inscription, au titre du programme sectoriel de développement, de bassins de natation de proximité dans les communes de Blidet-Amor et Sidi

Slimane, font partie des projets retenus au programme de la DJS.

PLUS DE 10.000 ENFANTS DE OUARGLA ONT BÉNÉFICIÉ DES COLONIES DE VACANCES

Dans le but de répondre à l'attente des jeunes et des enfants durant la période estivale, la DJS a organisé, cette année, des séjours sur le littoral au profit de plus de 10.000 enfants, contre 4.500 estivants durant les saisons précédentes, en plus de porter l'âge des bénéficiaires jusqu'à 23 ans, a précisé le DJS, Boubekour Chethouna. Profitant aux enfants des 21 communes de la wilaya de Ouargla, notamment ceux des régions enclavées, ces opérations de vacances ont également permis à pas moins de 190 enfants, lauréats et meilleurs apprenants du Saint Coran, de bénéficier d'un séjour en Tunisie. Scindés en sessions de vacances de 15 jours chacune, ces enfants ont pu profiter, depuis le début du mois de juin dernier, des bienfaits de la plage et de la beauté des paysages des régions visitées.

VERS LA CRÉATION D'UN CAMP PERMANENT POUR LES ENFANTS DE OUARGLA

Les responsables de la DJS d'Ouargla font état de contacts entrepris, en coordination avec les ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Intérieur et des Collectivités locales, pour dégager des assiettes foncières au niveau des wilayas touristiques pour la réalisation de camps d'été permanents au profit des enfants de la wilaya de Ouargla. Ce projet, qui s'inscrit au titre des priorités d'un programme national (Sud-Nord) et dont le démarrage est prévu prochainement, s'est vu accorder une enveloppe de 50 millions DA, selon la même source.

Trois nouvelles bibliothèques publiques

Trois bibliothèques publiques ont été mises en service jeudi à travers la commune de Sidi Slimane (wilaya de Ouargla). Inaugurées dans le cadre des festivités officielles célébrant la Journée nationale du moudjahid, ces nouvelles structures culturelles, d'une superficie de 200 à 300 m², sont implantées au chef-lieu de la commune de Sidi Slimane et les localités de Hrihira et Moggar.

Une enveloppe globale de l'ordre de 34 millions DA au

titre du plan communal de développement (PCD), outre l'apport de la commune de Hassi Messaoud (solidarité intercommunale) et du Fonds des collectivités locales, a été allouée pour réaliser ces structures, selon les explications fournies par les responsables concernés.

Ces bibliothèques publi-

ques, qui disposent de salles de lecture et d'autres pour l'informatique et l'internet, sont dotées de quelque 900 titres englobant divers domaines du savoir, allant des livres scientifiques et littéraires aux livres d'histoire, de religion et de culture générale, ainsi que des ouvrages parascolaires et des livres pour enfants.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 dhou el qida 1436				
El Fedjr 04h38	Dohr 12h51	Assar 16h34	Maghreb 19h33	Icha 20h57



Trottoirs squattés Ces commerces qui débordent dans la rue !



Abdelkrim Zerzouri

Le phénomène du squat des trottoirs par des commerçants informels fait partie du décor des villes, mais le comble de la pagaille c'est lorsque des commerçants dits «réguliers» se mettent de la partie en s'appropriant de larges surfaces situées à l'extérieur de leurs locaux commerciaux. Hormis le centre-ville qui échappe à cette razzia des trottoirs, toutes les grandes communes sont devenues des lieux de commerce à ciel ouvert, notamment avec ces extensions illicites sur les trottoirs qui gênent énormément la circulation des piétons et donnent une mauvaise image des villes devenues un immense bazar. La nouvelle ville Ali Mendjeli et El Khroub subissent plus que tout autre endroit cette pression des commerces qui «débordent» dans la rue. Presque tous les commerçants squattent les trottoirs réservés aux piétons et aux habitants qui traversent ces espaces pour rejoindre leurs domiciles, et personne ne trouve à redire à cette situation.

A Ali Mendjeli, selon un constat qui ne peut échapper à personne, on a passé le rubicon en «bétonnant» carrément les passages réservés aux piétons. Des habitants nous ont indiqué qu'ils avaient adressé des réclamations aux autorités compétentes, au sujet des nuisances et autres désagréments provoqués par le squat des espaces publics, sans aucun écho positif. On déplore surtout le fait qu'on n'a plus affaire, seulement, aux vendeurs informels mais aussi aux commerçants réguliers qui exposent leurs marchandises en dehors des locaux. «Certains parmi ces commerçants réguliers ont même trouvé l'apanage pour créer carrément une autre activité commerciale, illicitement, sur le trottoir situé en face de leur local», affirme-t-on. Citant à l'exemple la création de points de restauration (installation des meubouas et vente de brochettes) devant des commerces d'alimentation générale !

Même la gare routière Ouest (Boussof) n'est pas épargnée par ce phénomène. Des commerçants installés au niveau de cette gare

dénoncent l'anarchie provoquée à l'intérieur de la gare par des commerçants réguliers qui squattent les espaces devant leurs locaux, sans se soucier des embûches et des obstacles mis ainsi devant la circulation des voyageurs à l'intérieur de cette gare. Là aussi, ces commerçants affirment qu'ils ont saisi les services de la municipalité au sujet de ces dépassements mais rien n'a été entrepris pour assainir les lieux. «Il faut en finir avec cette situation», a martelé un commerçant dont l'accès au local a été rétréci par ces marchandises entreposées au milieu du hall de la gare routière, ajoutant de la pagaille à une image déjà mal en point de l'endroit.

La loi est claire, elle stipule que toute utilisation des trottoirs à des fins entravant la circulation piétonne est strictement interdite. Quant à son application, il faut attendre avant de passer à l'action une mobilisation de plusieurs services, ceux de la commune, les services de sécurité, la direction du commerce... et un ordre du wali pour faire bouger les initiatives !

La Cnac mise sur un déploiement de la petite industrie

A. E. A.

A l'effet de participer au développement local, la caisse d'allocation chômage de Constantine (Cnac) cible un déploiement de la petite industrie de sous-traitance dans la mécanique et les activités du cuir, selon le directeur de cette caisse, M. Messalef. «Ce créneau de développement d'entreprises appropriées présente beaucoup d'avantage, dont la création de postes de travail et la disponibilité de produits de qualité sur le marché en substitution et remplacement de ceux de l'importation», soulignera-t-il. Et de poursuivre : «grâce à des études de marché effectuées à l'échelle locale, la possibilité a été donnée au dispositif d'aide à l'emploi de l'agence Cnac Constantine, d'ouvrir la porte et d'encourager l'investissement dans les petites industries et d'autres complémentaires». Activités, ajoutera-t-il, qui sont en mesure de «participer au

développement par la mise à disposition sur le marché local de produits en quantité et en qualité, d'une part, et de booster la création de postes d'emploi, d'autre part». Et d'indiquer que «selon une étude que nous avons faite avec l'office des statistiques (ONS), et aussi avec des organisations patronales, nous avons recensé plusieurs secteurs que nous pouvons facilement maîtriser à l'exemple des activités de la petite mécanique liées particulièrement à la sous-traitance pour le pôle mécanique de Constantine. Il est évident que les productions de tracteurs ou des grues, cadrent bien et s'inscrivent dans la vocation des grandes entreprises comme l'ENTP, mais il est aberrant que cette dernière se mette à produire également les petites pièces de rechange. Les micro-entreprises sont plus à même de le faire, moins cher et en quantité importante, pour approvisionner aussi les complexes de Rouïba et de

Mostaganem». Pour ce qui a trait au développement de ces petites industries, «l'aide de l'environnement socioéconomique et des textes de loi de l'Etat sont nécessaires», dira-t-il. Et notre interlocuteur de relever, dans ce cadre, l'importance qu'ont donné les pouvoirs publics aux activités et développement de la micro-entreprise en général et cela depuis déjà 2008, date du 1^{er} Conseil interministériel qui recommande de s'y intéresser et lui offrir tous les avantages pour que dans un avenir proche, elles puissent tenir la route grâce à des produits concurrentiels. Une autre étape a été franchie en 2011, avec une amélioration dans les dispositifs d'aide à l'emploi. Lors du dernier Conseil des ministres, tout le monde est tombé d'accord pour une approche économique du problème en octroyant d'autres facilités pour créer de la richesse et booster la politique de substitution de produits locaux à l'importation.

Un automobiliste violemment agressé à Ziadia

A. Z.

L'automobiliste qui circulait tranquillement sur une route, à l'intérieur d'un quartier résidentiel, Ziadia en l'occurrence, ne se doutait pas du piège qui se dressait devant lui. Une grosse pierre au milieu de la route, le voilà descendre de sa voiture pour enlever cet obstacle, et c'est là qu'il sera surpris par son agresseur, une grosse pierre à la main et qui se mettra à le frapper avec. Coups de pierre sur la tête, coups de pieds sur le visage, la victime âgée de 44 ans a été tabassée au milieu de la route et son agresseur le délestera de tout son argent avant de disparaître dans la nature. Blessée et en état de choc, la victime s'est présentée dans un piteux état à la 12^e

sûreté urbaine, pour déposer une plainte contre «X». Ne connaissant pas son agresseur, la victime donnera aux policiers un signalement assez précis qui leur sera très utile dans leur recherche, car les indications en question correspondent aux traits d'un jeune repris de justice, âgé de 24 ans, notoirement connu par les services de sécurité, indique le communiqué transmis hier par la cellule des relations publiques.

Son identification établie par les enquêteurs, le mis en cause sera arrêté peu de temps après devant son domicile. Présenté en fin de week-end dernier devant le magistrat instructeur, il sera placé en détention préventive, sous les chefs d'inculpation de «coups et blessures volontaires suivis de vol».

Constantine capitale de la culture arabe Gel des activités culturelles en attendant la rentrée ?



A. El Abci

En raison d'une révision de la programmation des activités culturelles de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe en 2015», il serait question d'une annulation «surprise» de la soirée poétique prévue le 27 du mois d'août en cours qui est consacrée à l'Egypte, alors que les préparatifs sont très avancés et les invitations déjà envoyées aux poètes du pays des pharaons. Il faut dire, dans ce cadre, que la manifestation en question a fait preuve d'un certain essoufflement en ce mois d'août et ce, au vu de ses résultats qui sont considérés comme modestes à souhait. En plus, les festivals de Djemila et Timgad ont jeté leur ombre sur les activités de la salle Ahmed-Bey, à telle enseigne qu'on n'a pas trouvé mieux pour «sauver la face», dit-on, que de faire repasser les artistes célèbres de ces deux événements à la salle Zénith, sans le même succès, du reste. A chaque fois, la salle immense de 3.000 places est demeurée quasiment vide, situation lamentable que certains imputent à un déficit criant dans la communication du commissariat du festival et des autorités locales, qui se traduit par une anarchie sans nom et un laiss-

ser-aller déroutant. De même qu'elle traîne également la réputation de manquer d'organisation. Et la déprogrammation de la soirée poétique égyptienne n'est pas faite pour démentir les «critiques» contre cet essoufflement des activités de la manifestation de «Constantine capitale de la culture arabe», mais plutôt pour la confirmer. Questionné sur ce sujet de ce report, le directeur de la culture de la wilaya de Constantine, qui en assure la coordination avec le département du livre et de la littérature de la manifestation, avouera que lui-même n'est pas au courant exactement de ce qui passe, ayant eu vent, comme tout le monde, que «la programmation de la manifestation va être revue, peut-être même gelée provisoirement, avec un redéploiement sur de meilleures bases à la prochaine rentrée sociale».

A l'effet d'avoir plus de précisions en la matière, nous avons essayé de prendre contact avec le responsable qui supervise l'organisation des soirées poétiques, Bouzid Harzallah, mais en vain. Cependant, en consultant sa page Facebook, nous y avons trouvé finalement la réponse, à savoir la soirée poétique du 27 août en cours a bel et bien été annulée, sans plus de détails ou d'explications.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

08 dhoul el qida 1436				
El Fedjr 04h26	Dohr 12h37	Assar 16h20	Maghreb 19h19	Icha 20h43



VOS ALIMENTS N'ONT JAMAIS
ÉTÉ AUSSI COOOOOL !

à partir de
37 990 DA TTC



Hydra Store. Tél. : +213 (0) 21 48 33 45 / Bab Ezzouar Store. Tél. : +213 (0) 23 92 40 73
S.A.V Brandt. Tél. : +213 (0) 21 68 84 84 / 21 29 85 85

Pour tous les jours et même les autres. **Brandt**

ELKON ALGERIE

Vente Centrales à Béton.

Maintenance, Pièces De Rechanges Et Service Après-Vente.

Disponibilité / Livraison Immédiate :

*Centrales A Béton Mobiles 60m³/H / 35m³/H.

*Centrales A Béton Compactes De Montage Rapide 60m³/H / 35m³/H

*Groupes Electrogènes.



SARL ALLUMEN REPRESENTANT EXCLUSIF D'ELKON-TURQUIE

Add : Cité 50 logts Lsp-Promotion Touati el hidhab-Sétif, Algérie

Tél : +213 6-60-73-22-86 / +213 6-60-17-51-22

Fix : +213 36.51.33.78

Fax : +213 36.51.32.57

E-MAIL : algerielkon@gmail.com

Site web : <http://www.algerielkon.com>

أسعار مذهشة



MOBICAM
Fabricant de tous types de meubles

Les bonnes affaires de l'année 2015

Pourquoi payer plus cher ?!



Prix d'usine !
72000 Da
Seulement !!!
+ un cadeau surprise
مع هدية رائعة

SHOW ROOM & BUREAU
COMMERCIAL 04, RUE MEMPHIS
(FACE AU PORTAIL ÉCOLE BEN
ABDERRAHMANE), GAMBETTA - ORAN
TÉL. & FAX: 041 53 44 26 / 041 53 26 94
MOBILE: 0560 09 78 10 / 0770 87 52 40
WWW.MOBICAM-DZ.COM / CONTACT@MOBICAM-DZ.COM

La nouvelle norme en matière de pétrole



LAGUNA BEACH - Les prix du pétrole sont de nouveau à la baisse, le baril de pétrole brut américain s'élevant actuellement en dessous des 42 \$ - soit le plus bas niveau depuis le mois de mars 2009, au plus fort de la crise financière mondiale. Et tandis que la baisse brutale de l'an dernier s'expliquait en grande partie par la survenance de deux impressionnants chocs de demande, le déclin actuel revêt désormais une importante dimension liée à la demande.



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

*Conseiller économique en chef
d'Allianz, et membre du Comité exécutif
international de la société **

dans le même temps, les marchés pétroliers sont en train de découvrir ce que signifie opérer en présence d'un nouveau producteur d'appoint : les États-Unis. Cette évolution vient conférer bien davantage de maladresse au processus actuel de formation des prix, et accroître considérablement les délais d'ajustement.

La dynamique des marchés énergétiques s'est trouvée significativement modifiée par la mise en service d'une production de pétrole de schiste à l'échelle du marché en 2013-2014. Cette nouvelle source d'énergie venant répondre à la demande énergétique mondiale, notamment aux États-Unis, les utilisateurs se sont libérés de leur dépendance à l'égard de l'OPEP et des autres pays producteurs de pétrole. Au passage, leur vulnérabilité face aux problématiques géopolitiques s'est également atténuée.

Est venue s'ajouter aux évolutions de l'offre une annonce historique de l'Arabie saoudite selon laquelle le pays ne conduirait plus l'OPEP dans le cadre de son rôle de producteur d'appoint. Désormais, l'Arabie saoudite ne réduirait plus la production en période de forte baisse des prix, et augmenterait la production en cas de forte poussée des prix.

Une décision à la fois compréhensible et rationnelle. Le fait d'endosser le rôle de producteur d'appoint devenait en effet de plus en plus coûteux pour les générations actuelles et futures de citoyens saoudiens. Les fournisseurs non traditionnels avaient désormais gagné en influence sur le marché, les producteurs extérieurs à l'OPEP continuaient de planifier une production élevée, tandis que certains membres de l'OPEP manquaient au respect de leurs plafonds de produc-

tion. Compte tenu de tous ces éléments, nul ne pouvait plus s'attendre à ce que l'Arabie saoudite continue de supporter les coûts à court et long terme associés au statut de force stabilisatrice du marché dont le pays jouissait depuis des décennies.

Il est naturel que des changements aussi fondamentaux du côté de l'offre sur le marché aient conduit à l'abaissement - considérable - des prix du pétrole. L'an dernier, les prix ont diminué plus que de moitié en seulement quelques mois, prenant par surprise de nombreux traders et analystes du secteur.

Les prix du pétrole se sont stabilisés à l'issue d'une période temporaire de baisse quelque peu excessive, se renégociant peu à peu plus solidement à l'issue de deux réactions conventionnelles du marché. Dans un premier temps, la baisse substantielle des prix a entraîné une destruction massive de l'offre, à mesure que certains producteurs énergétiques - issus des secteurs traditionnel et non traditionnel - perdaient en rentabilité. Dans un second temps, les consommateurs réagissant à la présence de moindres coûts énergétiques, la demande s'est progressivement ajustée.

Mais un nouveau facteur est rapidement venu perturber cette relative stabilité, poussant les prix du pétrole encore plus à la baisse : les signaux d'un affaiblissement réel de l'économie mondiale, intéressant principalement des pays à intensité énergétique relativement importante, tels que la Chine, le Brésil, ou encore la Russie (elle-même pays producteur d'énergies).

Aujourd'hui, les indicateurs de ce ralentissement global sont visibles partout - qu'il s'agisse des chiffres décevants de la distribution et du commerce, ou de la mise en œuvre de réponses politiques inattendues, telles que la dévaluation monétaire surprise à laquelle a procédé la Chine (décision en cohérence avec l'engagement à long terme des dirigeants du pays consistant à s'orienter désormais vers un régime de taux de change davantage fondé sur le marché).

L'impact ne se limite pas à la performance économique ou aux mouvements des marchés financiers. Le rythme inférieur de la croissance mondiale amplifie également les pressions politiques, accentuant également les tensions sociales dans certains pays - aspects qui tendent tous deux

à restreindre les réponses politiques.

Difficile d'entrevoir dans un avenir proche quel que changement rapide dans la configuration actuelle de l'offre et de la demande sur les marchés pétroliers mondiaux. Quant à l'Amérique, en tant que nouveau producteur d'appoint, elle joue aujourd'hui une fonction de réaction beaucoup plus lente (et plus fragile) que celle de l'Arabie saoudite et des pays de l'OPEP.

Au cours des prochains mois, les États-Unis modifieront effectivement leurs conditions d'offre et de demande, de manière à empêcher la chute des prix du pétrole, et à permettre une reprise progressive du marché. Mais contrairement aux démarches du précédent producteur d'appoint, ceci découlera des forces traditionnelles du marché, et non de décisions politiques.

Nous pouvons en effet nous attendre à une réduction encore plus nette de la production énergétique américaine à mesure que la persistance de prix bas accentuera la pression exercée sur les producteurs domestiques. Qu'il s'agisse de la fermeture de certaines installations ou de la réduction des nouveaux investissements dans l'exploitation des ressources de schiste, les États-Unis devraient certainement connaître une diminution de leur production énergétique en termes absolus, ainsi que de leur part dans la production mondiale.

Pour autant, même si la demande augmente, cette hausse n'aura pas véritablement d'effet immédiat sur les prix du pétrole. Certes, les consommateurs américains seront plus enclins à acheter de grosses voitures et autres pick-up, à conduire sur de plus longues distances, et à prendre l'avion plus souvent. Néanmoins, la création de cette demande sera extrêmement progressive, d'autant plus qu'existent de nombreuses fuites dans la transmission des coûts inférieurs de production d'énergie vers les prix du carburant qu'utilisent les consommateurs.

Au bout du compte, aucun producteur d'appoint ne peut contrôler la situation actuelle des prix du pétrole. Le rétablissement durable des prix exige la présence d'une économie mondiale plus saine, alliant croissance inclusive plus rapide et plus grande stabilité financière. Cela ne devrait pas être pour demain, d'autant plus si l'on observe les défaillances des économies émergentes comme des pays développés.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

** Il est également à la tête du Conseil présidentiel sur le développement global auprès de Barack Obama, et récemment auteur d'un ouvrage intitulé When Markets Collide.*

Une nouvelle approche de la dette souveraine de la zone euro



PAR YANIS VAROUFAKIS

Ancien ministre des Finances de la Grèce, député de Syriza et professeur d'économie à l'Université d'Athènes

En février, j'ai présenté à l'Eurogroupe (qui réunit les ministres des Finances des États membres de la zone euro), un menu d'options comprenant les obligations indexées sur le PIB, que Charles Goodhart a récemment approuvé dans le Financial Times, des obligations perpétuelles pour régler la dette héritée des bilans de la Banque centrale européenne et ainsi de suite. Il est à espérer que le terrain soit à présent mieux préparé pour que de telles propositions puissent prendre forme, avant que la Grèce ne s'enfonce davantage dans les sables mouvants de l'insolvabilité.

Mais la question plus intéressante est la signification de tout cela pour la zone euro dans son ensemble. Les appels prémonitoires de Joseph Stiglitz, Jeffrey Sachs et bien d'autres à une approche différente de la dette souveraine en général doivent être modifiés pour s'adapter aux caractéristiques particulières de la crise de la zone euro.

La zone euro est unique parmi les zones monétaires : sa banque centrale manque d'un État pour soutenir ses décisions, alors que ses États membres manquent d'une banque centrale pour les soutenir dans des périodes difficiles. Les dirigeants européens ont tenté de combler cette lacune institutionnelle par des réglementations complexes et non crédibles, qui ont souvent échoué à créer du lien entre eux et qui malgré cet échec finissent par étouffer les États membres dans le besoin.

ATHÈNES - La dette publique de la Grèce a été remise à l'ordre du jour de l'Europe. Cela est en effet peut-être la principale réussite du gouvernement grec durant son bras de fer de cinq mois face à ses créanciers. Après des années "à faire semblant", presque tout le monde s'accorde à dire à présent que la restructuration de dette est essentielle. Fait plus important encore, cela n'est pas seulement vrai pour la Grèce.

Une telle règle est la limite fixée par le Traité de Maastricht à 60% du PIB de la dette publique des États membres. Une autre règle est la clause de "non-renflouement" du traité. La plupart des États membres, y compris l'Allemagne, ont violé la première règle, subrepticement ou non, tandis que pour plusieurs autres la deuxième règle a été dépassée par des paquets de financement coûteux.

Le problème avec la restructuration de la dette dans la zone euro, c'est qu'elle est essentielle mais en même temps incompatible avec la constitution implicite qui sous-tend l'union monétaire. Lorsque l'économie entre en conflit avec les règles de l'institution, les décideurs doivent soit trouver des manières créatives de modifier les règles, soit assister à l'effondrement de leur création.

Voici donc une idée (issue de l'ouvrage A Modest Proposal for Resolving the Euro Crisis, co-signé par Stuart Holland et James K. Galbraith) visant à recalibrer les règles, à améliorer leur esprit et à s'attaquer au problème économique sous-jacent.

En bref, la BCE pourrait annoncer demain matin que dorénavant elle entreprendra un programme de conversion de la dette pour n'importe quel État membre qui souhaite participer. La BCE pourrait honorer (contrairement à sa politique actuelle d'achat) à une partie de chaque obligation d'État arrivant à échéance, correspondant au pourcentage de la dette publique de l'État membre autorisé par les règles de Maastricht. Ainsi dans le cas des États membres ayant des taux d'endettement du PIB autour de 120% et 90%, la BCE

devrait honorer respectivement 50% et 66,7% de chaque obligation arrivant à échéance.

Pour financer ces rachats au nom de certains États membres, la BCE pourrait émettre des obligations en son nom propre, garanties uniquement par la BCE, mais remboursées en totalité par l'État membre. Relativement à l'émission d'une telle obligation par la BCE, la BCE serait tenue en même temps d'ouvrir un compte de débit pour l'État membre au nom duquel elle a émis l'obligation.

L'État membre serait alors légalement obligé d'effectuer des dépôts sur ce compte pour couvrir le capital et les intérêts des obligations de la BCE. En outre, le passif de l'État membre vis-à-vis de la BCE bénéficierait du statut de super-ancienneté et serait assuré par le Mécanisme Européen de Stabilité contre le fort risque de faillite.

Un programme de conversion de la dette de ce type présenterait cinq avantages. Premièrement, contrairement à l'assouplissement quantitatif actuel de la BCE, il n'impliquerait aucune monétisation de la dette. Ainsi il ne courrait aucun risque de faire gonfler des bulles de prix des actifs.

Deuxièmement, le programme causerait une grande baisse dans les paiements des intérêts globaux de la zone euro. La partie de la dette souveraine de ses membres conforme à Maastricht serait restructurée à de plus longues échéances (égales à l'échéance des obligations de la BCE) et aux taux d'intérêt ultra-bas que seule la BCE peut rechercher sur les marchés financiers internationaux.

Troisièmement, les taux d'intérêt à long terme

de l'Allemagne seraient inchangés, parce que l'Allemagne ne garantirait ni l'arrangement de conversion de la dette, ni ne garantirait les problèmes d'émission d'obligations de la BCE.

Quatrièmement, l'esprit de la règle de Maastricht sur la dette publique serait renforcé et l'aléa moral serait réduit. Après tout, le programme augmenterait sensiblement le taux d'intérêt réparti entre la dette conforme à Maastricht et la dette qui reste entre les mains des États membres (qu'ils n'étaient auparavant pas autorisés à accumuler).

Enfin, les obligations indexées sur le PIB et d'autres outils pour traiter judicieusement la dette non-viable pourraient être appliqués exclusivement à la dette des États membres non couverte par le programme et conformément aux meilleures pratiques internationales pour la gestion de la dette souveraine.

La solution évidente à la crise de l'euro est une solution fédérale. Mais il est probable que cette fédération sortira amoindrie, et non pas renforcée, d'une crise qui a tragiquement dressé une nation fière contre les autres.

En effet, toute union politique que l'Eurogroupe pourrait approuver actuellement serait disciplinaire et inefficace. En outre, la restructuration de la dette que la zone euro (et pas seulement la Grèce), recherche désespérément, est peu susceptible d'être politiquement acceptable dans le climat actuel.

Mais il existe des moyens par lesquels la dette pourrait être restructurée intelligemment, sans aucun coût pour les contribuables et d'une manière qui favoriserait le rapprochement entre les Européens. Le programme de conversion de la dette proposé ici est une étape dans cette direction. Son adoption pourrait aider à panser les blessures de l'Europe et à préparer le terrain pour un débat nécessaire au sein de l'Union européenne, en vue de déterminer le genre d'union politique que les Européens méritent.

La Chine face à des choix cruciaux



PAR RICHARD N. HAASS

Préside le Council on Foreign Relations

Aujourd'hui une nouvelle question des deux Chine se pose, mais en termes très différents. Faut-il considérer l'empire du Milieu comme un pays puissant à l'avenir prometteur malgré quelques difficultés à court terme, ou comme un pays confronté à de graves problèmes structurels et à un avenir à long terme des plus incertains. Laquelle de ces deux Chine verra-t-on émerger ?

Jusqu'à il y a peu, la question ne se posait pas. La croissance de l'économie chinoise a été supérieure à 10%, un taux étonnant, pendant plus de 30 ans. La Chine a dépassé le Japon pour devenir la deuxième économie mondiale. Des centaines de millions de Chinois pauvres ont accédé à la classe moyenne. Nombre de pays en développement ont paru séduits par le modèle chinois efficace et autoritaire - notamment après la crise financière de 2008 qui a débuté aux USA, discréditant le capitalisme et le libéralisme à l'américaine.

Mais la question de l'avenir de la Chine est devenue inévitable. Officiellement, sa croissance économique a chuté aux alentours de 7%, mais selon de nombreux observateurs, le chiffre est en réalité au-dessous de 5%. Ce fléchissement n'a rien de surprenant, tous les pays émergents sont passés par une phase analogue lors de leur développement. Néanmoins, la rapidité et le degré du changement ont pris les autorités de court et alimenté leur crainte que le taux de croissance n'atteigne pas une valeur suffisante pour que la Chine poursuive sa modernisation telle qu'elle a été planifiée.

L'intervention massive du gouvernement pour stopper la dégringolade de la Bourse en juillet traduit son inquiétude face à un ralentissement plus brutal que prévu. Et il a procédé ce mois-ci à une dévaluation surprise du yuan, ce qui laisse à penser que l'abandon du modèle économique basé sur les exportations ne donne pas les résultats attendus.

Quant à la campagne anti-corruption du prési-

NEW YORK - Pour les plus de 60 ans, l'expression "les deux Chine" rappelle la période de l'après-guerre durant laquelle la Chine continentale "rouge" et Taiwan (ou plus formellement la République populaire de Chine et la République de Chine) étaient en concurrence pour obtenir la reconnaissance diplomatique sur la scène internationale. La République populaire étant trop grande et trop importante sur le plan économique et stratégique pour être laissée sur la touche, au début des années 1970 presque tous les pays ont accepté la demande de son gouvernement qui exigeait d'être le seul à être reconnu comme représentant légitime de la Chine.



dent Xi Jinping, elle donne de plus en plus l'impression d'être une stratégie de consolidation du pouvoir, plutôt qu'une politique destinée à réformer l'Etat au nom de l'intérêt général. La corruption est endémique, ce qui fait que la campagne de Xi reste encore très populaire. Mais la vague de poursuites déclenchée par Xi dissuade les responsables chinois de prendre des décisions par crainte de se voir traîné un jour prochain devant les tribunaux.

Aussi, parle-t-on de moins en moins du modèle chinois et de plus en plus des réalités de la Chine. A part le ralentissement de la croissance, cette réalité comporte les graves dégâts causés à l'environnement - la conséquence de décennies d'industrialisation rapide fondée sur l'exploitation du charbon. D'après de

récentes estimations, la pollution de l'air tue 1,6 millions de Chinois chaque année.

Le vieillissement de la population - conséquence involontaire de sa politique draconienne de l'enfant unique - constitue une menace supplémentaire sur la prospérité à long terme. Le taux de dépendance (la proportion d'actifs par rapport aux inactifs) étant appelé à croître rapidement au cours des prochaines années, la croissance économique restera plafonnée, tandis que les dépenses de santé et le coût des retraites vont imposer des contraintes budgétaires croissantes.

Il est de plus en plus évident que ce que veulent les dirigeants chinois, c'est la croissance économique que peut générer le capitalisme, sans les inconvénients de ce dernier. Ils veulent l'innova-

tion que suscite une société ouverte, sans la liberté intellectuelle que cela suppose. Il y aura inévitablement des renoncements à faire.

Certains observateurs craignant une montée en puissance de la Chine poussent un soupir de soulagement à la vue de ses difficultés actuelles. Mais c'est peut-être là une réaction à courte vue.

Le ralentissement de l'empire du Milieu pourrait retentir sur le redémarrage de l'économie mondiale. Il serait moins disposé à participer à la lutte mondiale contre le réchauffement climatique. Mais surtout, se débattant aux milieux de difficultés, il pourrait être tenté par une politique étrangère aventuriste pour apaiser une opinion publique déçue par la faiblesse de la croissance et l'absence de libertés politiques. Or certains signes montrent que c'est exactement la direction dans laquelle s'engage le gouvernement en mer de Chine méridionale. Le nationalisme pourrait devenir la principale source de légitimité d'une classe dirigeante qui ne peut plus s'abriter derrière un niveau de vie en croissance rapide.

Les USA et d'autres devraient intervenir pour que la Chine ne succombe pas à cette tentation. Mais ils seraient aussi bien avisés de lui indiquer qu'elle est bienvenue parmi les grandes puissances mondiales si elle fait preuve de responsabilité et agit conformément au droit international.

Mais c'est à la Chine de choisir. Le gouvernement devra trouver le bon équilibre entre le rôle du marché et celui de l'Etat, entre croissance économique et protection de l'environnement et entre son propre pouvoir et les droits des citoyens.

La Chine est confrontée à des choix difficiles mais inévitables. On ne peut exclure des désordres sociaux à grande échelle. Quoi qu'il en soit, les 30 prochaines années ne ressembleront pas aux trois décennies précédentes. C'est la seule certitude.

Traduit de l'anglais par Patrice Horowitz

La meurtrière pollution des villes indiennes

SINGAPOUR - La Chine et l'Inde sont à la tête de la croissance démographique et de l'urbanisation en Asie. Selon une étude de 2010 du cabinet de conseil McKinsey, ces deux pays devraient représenter 62 pour cent de la croissance de la population urbaine du continent entre 2005 et 2025 et jusqu'à 40 pour cent, une proportion vertigineuse, de cette croissance à l'échelle mondiale.



PAR ASIT K. BISWAS¹
ET
KRIS HARTLEY²

1- Est professeur émérite invité de la Lee Kuan Yew School of Public Policy de l'université de Singapour

2- Doctorant à la Lee Kuan Yew School of Public Policy de l'université de Singapour

Ces statistiques soulignent l'urgente nécessité de mesures d'urbanisme et de gestion de la croissance. Il est toutefois nécessaire de reconnaître les différences fondamentales entre les deux pays. Des divergences dans les tendances de leur croissance urbaine respective, ainsi que des approches différentes de la politique environnementale, font que le défi démographique de l'Inde sera sans doute bien plus difficile à relever.

Bien que la Chine abrite 20 pour cent de l'humanité, son taux de fécondité est depuis deux décennies plus bas que le seuil de renouvellement des générations, et sa courbe démographique devrait devenir négative au cours des vingt prochaines années. En conséquence, l'Inde, dont la croissance démographique devrait rester positive dans un avenir prévisible, s'apprête à devenir le pays le plus peuplé au monde. Selon la plupart des estimations, la population de l'Inde devrait dépasser celle de la Chine à l'horizon 2022.

Il faut en fait s'attendre à ce que l'Inde compte 400 millions supplémentaires de résidents des zones urbaines au cours des 35 prochaines années (soit plus que l'ensemble de la population des États-Unis), con-



ter seulement 292 millions de plus pour la Chine. Pour la première fois, la majorité des Indiens vivront dans des villes - une transformation considérable pour un pays dont les deux-tiers de la population vivent actuellement dans les zones rurales.

Les deux principaux centres urbains de l'Inde - Delhi et Mumbai - sont souvent décrits comme des mégapoles mondiales émergentes. Delhi est déjà la deuxième ville la plus peuplée au monde et devrait presque entièrement combler l'écart avec Tokyo, la plus grande ville au monde, d'ici 2030.

Lorsqu'une croissance démographique de cette ampleur est associée à une urbanisation rapide, les impacts environnementaux et sociaux qui en découlent présentent un formidable enjeu politique. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a établi en 2014 que Delhi avait la pire qualité de l'air au monde (en fonction de la concentration de particules fines). Les villes indiennes occupent les quatre premières places et 13 d'entre elles figurent dans la liste des 18 premières villes de ce classement.

La Chine a fréquemment - et souvent à juste titre - été critiquée pour ses politiques environnementales

déficientes. Mais selon le cabinet de conseil McKinsey, la Chine s'est montrée plus proactive dans la planification d'une urbanisation rapide, démontrant qu'elle avait les capacités et les ressources pour relever ses défis environnementaux. Lors de la construction de nouvelles villes, l'urbanisme tient compte de ces préoccupations en prévoyant des espaces verts le long des cours d'eau et des réserves naturelles urbaines auxquels s'ajoutent des projets d'infrastructures bénéfiques au plan de l'environnement (par exemple, des systèmes étendus de transport public).

En revanche, les villes indiennes se sont développées au hasard, sans tenir compte du fonctionnement de l'ensemble du tissu urbain. Les systèmes de transport régionaux font par exemple souvent défaut dans les zones urbaines. D'immenses lotissements sauvages sont apparus dans les espaces inoccupés des centres villes et dans les banlieues, mettant en péril les conditions environnementales, la santé publique et la sécurité des personnes. Les zones résidentielles et industrielles sont imbriquées les unes dans les autres, exposant une population vulnérable (et croissante) à de nombreuses retombées négatives.

Les différences entre le développement urbain en Chine et en Inde sont évidentes, non seulement au plan de la teneur politique, mais également du style de gouvernance. Les autorités chinoises accordent un haut degré de priorité au contrôle de la pollution. En vue des Jeux olympiques d'hiver de Beijing en 2022, le gouvernement compte appliquer un plan intégré au niveau régional qui vise à trouver un équilibre entre la croissance économique et la gestion de l'environnement, notamment avec une écologisation du secteur manufacturier et l'élimination des "capacités excédentaires" de la production énergétique.

Ce genre d'initiatives, relevant de plusieurs juridictions, nécessite une bonne coordination et une vision durable, rendus possibles par le système de gouvernance hiérarchisé de la Chine. Mais en Inde, la question de la pollution de l'air, par exemple, ne dépend pas du gouvernement central, mais des États. Quelle que soit l'action de l'administration du Premier ministre Narendra Modi, il est probable que les gouvernements de chaque État, sous le contrôle de différents partis, s'y opposent, ou n'y consacrent pas suffisamment d'attention et de ressources.

Selon l'OMS, sur les 4,3 millions de décès annuels liés à la pollution de l'air intérieur (à cause notamment de la fumée de combustibles solides), près d'un tiers (1,3 millions) se produisent en Inde. Un récent rapport indique qu'une réglementation environnementale plus stricte ajouterait 3,2 ans à l'espérance de vie des Indiens. Cette amélioration de la qualité de vie se traduirait aussi par des avantages économiques. Ce gain de plus de deux milliards d'années de vie représente une masse considérable de productivité, de créativité et de contributions bénéfiques aux familles et à la société. En échouant à atténuer efficacement les conséquences d'une urbanisation rapide, l'Inde laisse échapper ces avantages.

Une feuille de route officielle de bonne foi et largement portée à l'attention du public indiquerait aux citoyens indiens et au reste du monde que l'Inde a l'intention de préserver sa population croissante des effets meurtriers de la dégradation de l'environnement urbain. Elle devrait comprendre des mesures concrètes pour l'amélioration de la qualité de vie dans les villes indiennes, qui profiterait aux résidents, à la fois directement et indirectement, en attirant les investissements étrangers.

Les avantages concurrentiels de l'Inde dans la nouvelle économie mondialisée sont bien connus. Mais un changement en termes de progrès sociaux ne sera possible que si le pays entame des efforts plus déterminés pour remédier à des pathologies depuis trop longtemps considérées comme les dommages collatéraux de la croissance économique.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Le droit coutumier obstacle aux droits des femmes

SEATTLE - L'un des défis majeurs auquel la plupart des femmes sont confrontées à travers le monde réside dans l'écart qui oppose d'une part les droits dont elles devraient en principe jouir en vertu de la loi, et d'autre part leur capacité à exercer effectivement ces droits. Bien que les différentes Constitutions nationales tendent de plus en plus à garantir l'égalité des sexes, beaucoup d'entre elles reconnaissent également l'autorité d'un certain nombre de systèmes juridiques parallèles, fondés sur l'appartenance culturelle, religieuse ou ethnique. Tant il est vrai que dans bien des régions du monde, la loi échoue malheureusement à s'adapter au rythme des évolutions de notre époque.



PAR TZILI MOR

Directrice du Centre Landesa pour les droits des femmes en matière de terrains

Fort heureusement, les organismes internationaux de défense des droits de l'Homme prennent actuellement conscience de cette distorsion. En 1999 et 2000, deux jeunes artisanes tanzaniennes, mariées à l'adolescence et veuves à la vingtaine, avec quatre enfants à charge, ont été dépossédées de leur maison sur la base des règles coutumières de leur groupe ethnique en matière de succession. Ces lois coutumières confèrent aux membres familiaux de sexe masculin une revendication des biens du défunt plus importante qu'aux membres féminins de la famille, n'accordant généralement aucun droit de revendication aux épouses, de même que les filles du défunt se font envoyer promener. Dans ces deux affaires tanzaniennes, les tribunaux locaux ont considéré que les biens que l'épouse avait partagés avec son mari, y compris certains biens achetés grâce aux fruits du travail de l'épouse, devai-

ent revenir au beau-frère de celle-ci.

Les deux veuves se sont ainsi retrouvées à la rue, accompagnées de leurs enfants. Elles ont cependant choisi de s'opposer à cette décision judiciaire de dépossession. Avec l'aide du Centre tanzanien d'aide juridique pour les femmes, ainsi que de la Clinique internationale des droits de la femme de l'Université de Georgetown - dont j'ai été directrice - elles ont fait front contre la décision du Haut tribunal de Tanzanie. En 2006, le Haut tribunal a considéré que les lois coutumières relatives aux successions s'avéraient "discriminatoires à bien des égards", refusant toutefois de s'y attaquer, estimant qu'une telle démarche reviendrait à "ouvrir une véritable boîte de Pandore, dans la mesure où les coutumes a priori discriminatoires de nos 120 tribus" se trouveraient juridiquement remises en question.

Ces femmes ont finalement fait valoir leurs droits devant les Nations Unies, où elles ont remporté une victoire historique pour l'égalité en faveur de millions de femmes à travers le monde. La Tanzanie compte parmi les parties à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), ainsi qu'à son protocole. Ceci a permis aux deux plaignantes de faire valoir leur cas devant un comité chargé de contrôler le respect de cette convention par les États signataires.

Le 15 mars, le comité des Nations Unies a déclaré que la Tanzanie violait ses obligations internationales en matière de droits de l'Homme.

"Le droit des femmes à posséder, gérer, apprécier, et disposer de leurs biens, s'inscrit au cœur de leur indépendance financière, et peut se révéler indispensable à leur faculté à gagner leur vie ainsi qu'à s'offrir, de même qu'à leurs enfants, un logement et une alimentation suffisante," a considéré le comité.

Le comité a estimé que si la Tanzanie entendait se conformer aux dispositions de la convention en matière de droits de l'Homme, il lui fallait abroger et amender ses règles coutumières de succession discriminatoires à l'encontre des femmes. L'instance a également invité le pays à sensibiliser les femmes autour des droits dont elles disposent en vertu de la CEDAW, ainsi qu'à former les juges, avocats, autorités locales et dirigeants traditionnels, afin de promouvoir la levée des pratiques discriminatoires issues du droit coutumier. Le gouvernement de la Tanzanie a jusqu'au mois de septembre pour réagir à cette décision.

Celle-ci pourrait bien engendrer un impact considérable, dans la mesure où les difficultés mises en lumière par cette affaire tanzanienne sont malheureusement extrêmement courantes dans de nombreuses régions d'Afrique et d'Asie. L'Inde a par exemple promulgué il y a dix ans une législation visant à conférer aux fils et aux filles une part de succession égale dans le cadre de l'héritage de biens familiaux, le plus souvent des terrains. Et pourtant, une étude menée auprès des femmes dans trois régions rurales indiennes, conduite par l'ONG internationale

Landesa, qui travaille sur les droits en matière de terrains, a révélé que deux tiers d'entre elles ne connaissaient aucune femme ayant hérité du moindre terrain de ses parents. Une répondante sur quatre a par ailleurs affirmé n'avoir aucunement connaissance de quelque droit lui permettant d'hériter de terrains familiaux.

L'enjeu s'étend bien au-delà du simple droit à l'héritage d'une maison, d'une voiture, ou d'une machine à coudre. Les recherches démontrent combien le droit des femmes à posséder ou à hériter de biens, et notamment de terrains, est absolument essentiel pour rompre le cercle de la pauvreté. Une étude menée en Tanzanie a par exemple révélé que les femmes gagnaient quatre fois mieux leur vie au sein des régions conférant aux femmes des droits importants en matière de terrains. De même, une étude conduite au Népal a démontré que les enfants dont la mère possédait un terrain étaient trois fois moins exposés au risque de malnutrition que les autres. Les bienfaits sont bien plus qu'économiques : en Inde, il a été observé que les femmes jouissant de véritables droits terriens avaient huit fois moins de risques de subir des violences domestiques.

La décision rendue par les Nations Unies vient appuyer l'espérance des femmes du monde entier, l'espoir de voir leur pays contraint de remédier aux injustices qui caractérisent certaines lois coutumières, ainsi qu'aux impartialités qui entravent la mise en œuvre de législations progressistes. Les législateurs d'Afrique du Sud et du Kenya luttent depuis un certain temps avec cette problématique. La Tanzanie et les pays confrontés à des situations similaires doivent démontrer leur engagement en faveur des droits des femmes, en mettant un terme aux discriminations systématiques. Une fois cet engagement démontré, le récit des deux veuves tanzaniennes pourra s'achever sur une note de progrès, non seulement pour elles, mais également pour les femmes et communautés du monde entier.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven/	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar/ Mer/ Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven/	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar/ Mer/ Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven/	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar/ Mer/ Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES

Août

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 23 -23h00	Lun 24 -07h00
Lun 24 -23h00	Mar 25 -07h00
Mar 25 -11h00	Mar 25 -19h00
ALICANTE / ORAN	
Sam 22 -19h00	Dim 23 -07h00
Dim 23 -11h00	Dim 23 -19h00
Lun 24 -11h00	Lun 24 -19h00

ORAN / MARSEILLE	
Dim 23 - 12h00	Lun 24 - 13h00
Mer 26 - 12h00	Jeu 27 - 13h00
Sam 29 - 12h00	Dim 30 - 13h00

MARSEILLE / ORAN	
Dim 23 - 12h00	Lun 24 - 13h00
Jeu 27 - 16h00	Ven 28 - 16h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mardi 25 août à 15h au TRO
«Wissam Ouel Malika»

Auteur : Azzedine mari
Mise en scène : Youcef Gousmi
(T.R.O)

► Jeudi 27 août à 18h

Dans le cadre de constantine
capitale de la culture Arabe

«Lala Aziza»

Auteur : abdelkrim Houari
Mise en scène : Missoum Laroussi
(Coop/ les amis de l'Art/Chlef)

► Vendredi 28 août à 10h au TRO
Théâtre/enfants
«Wissam Ouel Malika»

Auteur Azzedine mari
Mise en scène : Youcef Gousmi.
(T.R.O)

► Samedi 29 août à 10h au TRO
Film enfants
«Tom et Jerry»
(T.R.O)

CINÉMATHEQUE D'ORAN



► **Dimanche 23 août**
-15h00 : «L'attentat» de Ziad Doueiri /
Koweït - Egypte - Qatar 2011
-18h00 : «Les misérables»
de Tom Hooper / USA 2012



► **Lundi 24 août**
-15h00 : «Le silence des agneaux»
de Jonathan Demme / USA 1991
-18h00 : «La séparation»
de Christian Vincent / France 1994



► **Mardi 25 août**
-15h00 : «Annapolis»
de Justin Lin / USA 2006
-18h00 : «Le chaperon rouge»
de Catherine Hardwicke
/ USA 2011



Art de la scène

MUSIQUE CLASSIQUE
«L'Orchestre Lamoureux»► Lundi 14 septembre à 19h au Théâtre National
Algérien (Alger)

Dans le cadre du Festival Culturel International de Mu-
sique Symphonique. Fondé en 1881, L'Orchestre La-
moureux est un orchestre symphonique français en ré-
sidence au Théâtre des Champs-Élysées. L'Orchestre
Lamoureux a créé les plus grandes œuvres de la musi-
que classique française de la fin du XIXe et du XXe
siècles (Saint-Saëns, Ravel, Debussy, etc.).

Conférence

Littérature : les limites
de la liberté dans l'écriture► Samedi 19
septembre à 18h00
à l'IF d'Alger





















Par Chawki Amari et Ka-
mel Daoud, écrivains
Modérateur: Nordine
Azzouz, journaliste, di-
recteur de la rédaction du
quotidien "Reporters".



Chawki Amari (né en 1964) et Kamel Daoud (né en
1970) sont presque jumeaux : ils sont tous deux jour-
nalistes/ chroniqueurs stars, commentant sans conces-
sion l'actualité de leur pays et suivis par un jeune pu-
blic nombreux (notamment sur les réseaux sociaux).
Tous deux sont écrivains, auteurs de romans au succès
incontestable et au lectorat fidèle.
Le premier est connu pour son humour féroce et son
goût de l'absurde, le second pour son lyrisme rageur et
prophétique. Tous deux rivalisent d'insolence et de cou-
rage, tous deux semblent n'avoir aucune limite et tous
deux enfin suscitent la polémique. Mais jusqu'à quel
point sont-ils libres ?

FENETRES

MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Vent Max.29 -Min.21		Ensoleillé Max.29 -Min.20	
MOSTAGANEM			
Ensoleillé Max.33-Min.21		Ensoleillé Max.32-Min.20	
TLEMCEM			
Peu nuageux Max.29 -Min.17		Ensoleillé Max.28 -Min.18	
MASCARA			
Peu nuageux Max.34 -Min.21		Ensoleillé Max.32-Min.18	
TIARET			
Peu nuageux Max.32 -Min.16		Peu nuageux Max.32 -Min.17	
CHLEF			
Ensoleillé Max.34-Min.22		Peu nuageux Max.35-Min.22	
BÉCHAR			
Peu nuageux Max.40- Min.27		Ensoleillé Max.40- Min.26	
ALGER			
Ensoleillé Max.32 -Min.20		Ensoleillé Max.31 -Min.20	
CONSTANTINE			
Peu nuageux Max.34- Min.19		Peu nuageux Max.36- Min.18	
ANNABA			
Ensoleillé Max.33-Min.21		Ensoleillé Max.31-Min.21	

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05
Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23
Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06
Mostaganem:0770.94.89.73
Sétif : 0770.78.13.26
El-Eulma : 0770.89.44.64

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,66	103,63
1 EUR	107,89	114,50
1 CAD	75,37	79,98
1 GBP	152,31	161,64
100 JPY	78,96	83,79
1 SAR	26,04	27,63
1 KWD	322,42	342,34
1 AED	26,59	28,21
100 CHF	10.130,86	10.750,71
100 SEK	1.136,84	1.206,90
100 DKK	1.445,87	1.534,41
100 NOK	1.195,13	1.270,22

Chèques		
de voyage	Achat	Vente
1 USD	98,65	103,63
1 EUR	108,98	114,50
1 CAD	76,13	79,98
1 GBP	153,86	161,64
100 JPY	79,76	83,79
100 CHF	10.233,71	10.750,71
100 SEK	1.148,38	1.206,90

France Un homme armé tire sur deux voyageurs dans un train



Un homme armé a ouvert le feu vendredi dans un train entre Amsterdam et Paris, faisant deux blessés, avant d'être maîtrisé par des passagers américains, des faits qualifiés d'«attaque terroriste» par le Premier ministre belge. La section antiterroriste du parquet de Paris a annoncé qu'elle se saisissait de l'enquête «au vu de l'armement utilisé, du déroulé des faits et du contexte» tandis que le Premier ministre belge Charles Michel a qualifié d'«attaque terroriste» les tirs survenus peu avant 16H00 GMT lorsque le train Thalys était sur le territoire belge. Le train a été immobilisé en gare d'Arras, dans le nord de la France, où le tireur a été arrêté.

Une source policière française a indiqué que le suspect, si son identité était confirmée, faisait l'objet d'une fiche des services de renseignements. Selon les tout premiers éléments de l'enquête, il serait Marocain ou d'origine marocaine et âgé de 26 ans. «Nous avons deux blessés, mais aucun pronostic vital engagé. Une personne a été bles-

sée par balle et une par arme blanche», a déclaré Fabienne Buccio, préfète de la région (représentante de l'Etat), à la radio France info. Selon une source proche du dossier, l'homme blessé par balle a été hélicoptéré à l'hôpital de Lille (nord) tandis que la deuxième victime a été blessée par un coup de cutter au niveau du coude, et porte une plaie superficielle. Souffrant également d'une fracture au doigt, ce blessé a été hospitalisé à Arras. L'acteur français Jean-Hugues Anglade, présent dans le train, souffre quant à lui de contusions à une main, et devait quitter l'hôpital d'Arras dans la soirée. L'auteur des tirs a été maîtrisé par deux militaires américains qui l'auraient entendu recharger une arme dans les toilettes, selon les tout premiers éléments de l'enquête. Il était en possession d'un fusil d'assaut kalachnikov, d'un pistolet automatique, de neuf chargeurs et d'un cutter, selon une source policière.

Cet homme a été interpellé et placé en garde à vue. Selon une source policière il serait probablement monté dans le train à Bruxelles. Le

ministre français de l'Intérieur Bernard Cazeneuve a dénoncé «la violence barbare d'un passager», précisant que l'un des blessés était un des passagers ayant maîtrisé l'agresseur, lors d'un point de presse à Arras. François Hollande a annoncé avoir appelé Charles Michel pour convenir avec lui de «coopérer étroitement» dans l'enquête, a indiqué un communiqué de l'Elysée. «Les voyageurs sont en sécurité, la situation est maîtrisée. Le train est à l'arrêt et les services d'urgence sont sur place» a twitté Thalys, filiale de la SNCF (chemins de fer français), de son homologue belge SNCB et de l'Allemand Deutsche Bahn. En début de soirée, de 150 à 200 passagers se trouvaient sur le parvis de la gare d'Arras, avec leurs valises, en présence d'un grand nombre de policiers, d'un véhicule du Samu (secours médical) et de pompiers, a constaté un journaliste de l'AFP. «Nous étions dans le train et nous avons senti qu'il ralentissait peu avant Arras. Trente minutes plus tard, il s'est arrêté totalement. Une fois en gare, on est resté 15 minutes bloqué. Ensuite, il y a eu un message dans le train nous disant qu'une intervention de la police était en cours. On est sorti du Thalys et on a vu des blessés sur le quai», ont témoigné à l'AFP Maxime Vialat, et Charlotte Bosse, 20 ans. Depuis les attentats du 7 janvier qui ont visé la rédaction du journal satirique Charlie Hebdo et le supermarché parisien Hyper Casher, faisant 17 morts, un plan de lutte antiterroriste a été mis en place dans tous les lieux publics et considérés comme sensibles. Plusieurs attentats ont depuis janvier été déjoués sur le territoire français, selon les autorités, dont une attaque visant une église près de Paris au printemps et un projet d'attaque contre un site militaire dans le sud de la France.

Le laurier rose roi des poisons



Laurier rose

Très répandu sur les rives de la Méditerranée et toujours agréable à regarder, le laurier rose est pourtant une plante dont toutes les parties sont très toxiques.

La mort très suspecte d'un jardinier britannique en 2014, vraisemblablement empoisonné par l'une des plantes dont il s'occupait, a ravivé certaines inquiétudes sur la question des fleurs les plus dangereuses pour l'homme.

La plante baptisée Aconitum Napellus produit des fleurs souvent qualifiées de «capuches de moine» du fait de leur forme, mais aussi connues sous le nom plus explicite de «Reine des poisons» ou «Casque du diable». Dans le cas de ce jardinier, décédé d'insuffisances multiples, le poison a ralenti le cœur jusqu'à provoquer sa mort. Fidèle à sa réputation, l'Aconitum est toujours considérée comme la fleur la plus dangereuse du monde.

Selon une théorie très répandue, les toxines des plantes ont évolué comme un mécanisme de défense. Chez certaines espèces, les substances

chimiques produites par les plantes pour se protéger des insectes et micro-organismes peuvent aussi être dangereuses pour les autres animaux. Dans le cas de la berce de Mantegazzi (Heracleum mantegazzianum), le phénomène de photo-toxicité est dangereux pour la peau humaine, qui peut souffrir de très graves et tenaces brûlures en réaction au soleil, après avoir été en contact avec cette plante.

L'une des espèces les plus craintes par les connaisseurs, à toutes les époques, n'usurpe pas son surnom d'arbre «le plus dangereux du monde». Le mancenillier (Hippomane mancinella), est un petit arbre qui pousse de la Floride jusqu'au nord du continent sud-américain, en passant par les Caraïbes.

Sa dangerosité pour l'homme est si importante, que sa présence est marquée d'une croix rouge dans certaines zones. La substance laiteuse produite par cet arbre constitue un irritant très puissant. Celui-ci peut créer des séquelles.



Aconitum Napellus

Mordue par un requin, une fillette replonge pour sauver son amie



Une petite fille américaine mordue à la jambe par un requin suscitait vendredi l'admiration pour être retournée à l'eau porter secours à une amie qui se baignait avec elle sur une plage de Floride. L'accident qui

passionnait plusieurs médias américains a été raconté par son père, Dave Szarmack.

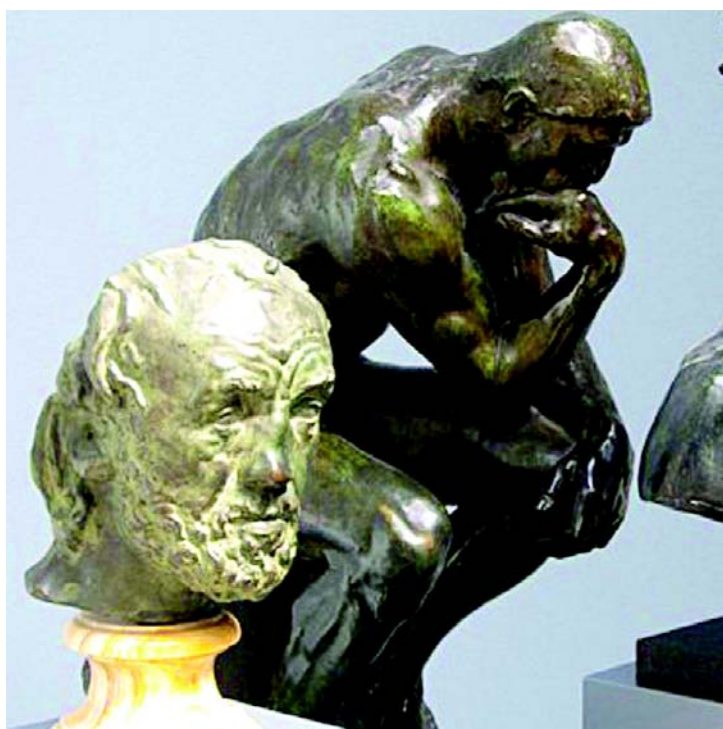
La fille de 10 ans, Kaley, se baignait sur une plage de Jacksonville, dans le sud-est des Etats-Unis, lorsqu'elle «a été mordue à la jambe droite. Elle a dit avoir senti la blessure et aperçu l'aïlillon du requin en se retournant», a raconté M. Szarmack à la radio WJXT. Elle est alors sortie de l'eau, criant à une amie de faire de même et l'avertissant qu'un requin était dans les parages.

Voyant que la petite ne la suivait pas, «elle est retournée dans l'eau vers la fillette de 6 ans et l'a tirée» sur la plage, a poursuivi son père. Kaley Szarmack est depuis cet accident de mercredi hospitalisée. Son père s'est voulu rassurant: elle sera «capable de courir, sauter, nager et surfer dans pas si longtemps, elle aura une cicatrice plutôt imposante mais aussi une sacrée histoire à raconter».

Un buste de Rodin dérobé au Danemark

Un buste en bronze signé Auguste Rodin a été volé en plein jour dans un musée de Copenhague, a fait savoir le musée vendredi. «Pour l'instant, nous n'avons aucune indication d'où il se trouve et l'enquête de la police se pour-

suit», a dit un porte-parole de la Glyptothèque Ny Carlsberg, Jakob Fibiger Andreasen. Celui-ci n'a pas souhaité préciser la valeur de cet «Homme au nez cassé» de 1863, mais les médias danois l'ont évalué à environ 268.000 euros. Des



images prises par des caméras de surveillance le 16 juillet montrent deux hommes en train de retirer le buste de son pied, le placer dans un sac en plastique puis mettre le tout dans un autre sac, avant de sortir normalement, en marchant, en plein jour et durant les horaires d'ouverture. Une autre vidéo prise par les caméras de surveillance montre les mêmes hommes, une semaine plus tôt, entrer dans le musée pour désactiver le système d'alarme.

«Ils étaient venus à l'intérieur du musée en reconnaissance environ une semaine avant le vol» (le 7 juillet), a ainsi expliqué au quotidien Politiken un enquêteur de l'unité «vols et cambriolages» de la police danoise, Ove Randrup. Mais «ceux qui ont pris la statue vont avoir du mal à la déplacer, puisque le vol a été signalé à Interpol et Europol», a affirmé Jakob Fibiger Andreasen. La police a aussi publié une description détaillée des deux hommes, indiquant qu'ils étaient «de teint clair, d'apparence d'Europe de l'Est». L'un d'entre eux portait un panama et l'autre une casquette, a-t-elle précisé.

Un jugement pourrait contraindre Ryanair à devoir payer 856 millions d'euros à ses passagers



Ryanair pourrait devoir payer jusqu'à 610 millions de livres (856 millions d'euros) après un jugement vendredi qui confirme que les passagers disposent de six ans pour réclamer une compensation après un retard, et pas deux comme veut l'imposer la compagnie aérienne.

La compagnie irlandaise a aussitôt annoncé qu'elle allait faire appel. «Nous pensons qu'un délai de six ans pour faire une telle réclamation n'est ni nécessaire ni raisonnable, nous avons donc demandé à nos avocats de faire appel immédiatement», a-t-elle expliqué dans un communiqué.

Un tribunal de Manchester (nord) a

statué que les passagers disposaient bien de six années après la date du vol pour réclamer un remboursement et des compensations, et pas de deux années comme Ryanair l'avait inscrit en petits caractères dans ses conditions d'utilisation. Ryanair a argué du fait que les passagers, en acceptant ces conditions, renonçaient à leur droit. Mais le tribunal a au contraire estimé que c'était la réglementation européenne qui s'imposait dans tous les cas.

L'article EC 261/2004 stipule que les passagers peuvent se retourner contre les compagnies aériennes pendant les six années qui suivent un vol en cas de retard, et toucher jusqu'à 600 euros par

personne si ce retard est de trois heures ou plus, sauf si celui-ci est dû à des «circonstances exceptionnelles» comme les conditions météo ou des problèmes de sécurité. L'application d'un tel jugement pourrait pousser des millions de passagers à se retourner contre Ryanair pour des retards passés, et lui coûter jusqu'à 610 millions de livres, selon les estimations d'avocats.

Ryanair a contredit cette estimation, considérant que ce jugement lui coûterait au plus 5 millions d'euros.

«Moins de 1% des vols de Ryanair accusent un retard de plus de trois heures et plus de 90% des passagers font une réclamation dans le délai actuel de deux ans, il n'y a donc qu'un tout petit groupe de passagers qui pourraient soumettre une réclamation entre deux et six ans après le vol retardé», a expliqué dans une déclaration la compagnie vendredi après-midi.

«En conséquence, Ryanair estime que, même dans le cas où son appel serait sans succès, cela coûterait à la compagnie au maximum 5 millions d'euros», a conclu la compagnie.

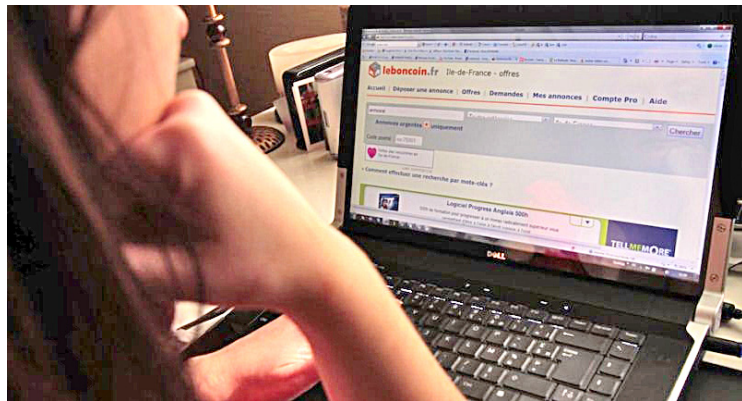
Le cas jugé à Manchester concernait six passagers d'un vol du 6 mars 2008 entre Reus en Espagne et Londres. Leur vol avait été retardé de 9 heures et 50 minutes. Leur plainte avait été déposée en janvier 2014, soit cinq ans et huit mois après le vol incriminé.

Vacances

Les arnaques à la location encore au programme cet été

Depuis quelques années, les sites de petites annonces entre particuliers sont le terrain de jeu des escrocs. L'été, les fausses offres de location fleurissent. La cuvée 2015 n'a pas échappé à la règle. L'été, les vacances, et ce logement que vous rêvez de rejoindre pour profiter des jours de repos bien mérités. Mais pour certains, l'arrivée sur le lieu de villégiature, réservé via des sites de petites annonces, se transforme en désillusion. C'est le cas de la famille Tuziak, dont Midi Libre raconte la mésaventure mercredi. Originaires du Berry, Catherine, Thierry et leur fille Elona ont eu la désagréable surprise de découvrir que l'appartement, qu'ils avaient loué sur Le Bon Coin, n'a jamais existé.

Tout avait l'air pourtant d'être une annonce des plus sérieuses. L'offre propose un studio à Argelès-sur-Mer, dans les Pyrénées-Orientales pour 500 euros la semaine. Photos et numéro de téléphone accompagnent l'annonce. Catherine joint la personne qui a mis l'annonce en ligne, reçoit de nouveaux clichés de l'appartement et vérifie même sur Internet que la résidence existe bien, comme elle le raconte dans Midi Libre. Elle verse des arrhes. Sauf qu'une fois sur place, il n'y



a pas d'appartement 396, comme cela figure sur le contrat de location, les numéros s'arrêtant à 381...

Catherine et Thierry ne sont pas les seuls à être tombés dans le piège. Dans les Alpes-Maritimes, les gendarmes ont enregistré au moins six plaintes cet été, comme le rapporte Nice-Matin. A chaque fois, des familles avaient versé plusieurs centaines d'euros d'arrhes pour une location sur Le Bon Coin qui n'existait pas ou une annonce du site Abritel détournée.

En 2014, les escroqueries représentaient 60% des signalements de contenus illicites réalisés sur la plate-forme en ligne de la police Pharos, selon les chiffres de l'Office central de lutte contre la criminalité liée aux technologies de l'information et de la communication (OCLCTIC). Au total, 2800 signalements étaient en lien avec une arnaque à la location saisonnière. En outre, par ligne directe, 28% des appels concernaient ce même type de fraude, soit près de 3.500 cas.

Avion : comment sont indemnisés les Européens en cas de retard

Vous prenez l'avion cet été ? Si votre vol a du retard ou est annulé, vous pouvez vous faire indemniser jusqu'à 600 euros. Pour les bagages perdus, c'est potentiellement plus du double. Voici les détails. Nombreux sont les vacanciers qui prennent l'avion cet été. Une perspective généralement réjouissante, sauf quand le bonheur de voyager est gâché par une mauvaise surprise à l'aéroport. Vol retardé ou annulé, bagages perdus ou endommagés... l'UFC-Que Choisir rappelle les règles à connaître pour faire valoir vos droits en cas de problème. Voici les points clés à retenir.



- Vol annulé : entre 250 et 600 euros d'indemnisation. Si votre avion ne décolle pas (ou vous refuse en cas de surbooking), vous pouvez obtenir une indemnisation auprès de la compagnie aérienne (sauf en cas de force majeure tel qu'une météo exécrable, par exemple). Le montant varie selon le point de départ et d'arrivée :

- 250 euros pour moins de 1500 km,
- 400 euros pour plus de 1500 km en Union européenne (UE),
- 400 euros entre 1500 et 3500 km entre l'UE et un pays extérieur (avec une compagnie d'un pays de l'UE),
- 600 euros pour plus de 3500 km entre l'UE et un pays extérieur (compagnie de l'UE).

- Retard : indemnisation dès 3 heures d'attente.

Si l'embarquement est retardé de plus de trois heures (et qu'il ne s'agit pas d'un cas de force majeure), vous pouvez obtenir la même indemnisation que pour un vol annulé (grille ci-dessus). Si le décalage des horaires vous oblige à louer une chambre d'hôtel, demandez une indemnisation complémentaire. Enfin, si le retard dépasse cinq heures, vous pouvez annuler votre voyage et vous faire rembourser le billet.

- Bagages : jusqu'à 1300 euros en cas de perte. Si vos affaires ne sont pas sur le tapis roulant après l'atterrissage, la compagnie doit faire parvenir vos bagages à votre domicile ou votre lieu de vacances. En attendant, elle doit vous fournir des produits de première nécessité ou vous les rembourser sur présentation de justificatifs (à hauteur de 80 à 100 euros selon la compagnie).

En cas de perte ou de dégâts, vous avez droit à une indemnisation. Celle-ci est généralement plafonnée à environ 1300 euros pour une compagnie européenne et à 20 euros par kilo de bagage pour une compagnie d'un autre pays.

Australie

Un prisonnier se fait la belle grâce à ses draps



L'administration pénitentiaire australienne se retrouve le rouge au front après l'évasion d'un détenu qui a utilisé ses draps noués pour se faire la belle comme dans un mauvais film hollywoodien.

Stephen Jamieson, qui purgeait une peine de 12 ans de réclusion pour vol à main armée dans la prison de Goulburn, à 200 kilomètres de Sydney, a réussi à reprendre sa liberté mardi.

Le condamné de 28 ans a volé une voiture et sa cavale a duré 10 heures avant que la police, qui a déployé chiens et hélicoptères, ne réussisse à lui remettre la main dessus à une centaine de kilomètres de son point de départ.

Peter Severin, responsable de l'administration pénitentiaire de l'État de

Nouvelle-Galles du Sud, a reconnu que cette évasion n'aurait «jamais dû se produire». Mais, a-t-il assuré, «la réponse de la police de Nouvelle-Galles du Sud fut immédiate et globale».

Le détenu s'est échappé après avoir découpé une barrière en métal à l'arrière d'une cour en principe sécurisée destinée à la pratique du sport. «Il a réussi à sortir de la cour et il avait des draps qu'il a attachés ensemble avant de les balancer par dessus un mur, ce qui lui a permis de l'escalader et de s'échapper», a expliqué le représentant de l'administration pénitentiaire.

«Il semblerait qu'il ait eu également un oreiller (attaché) autour de la taille, ce qui lui a permis de franchir sans encombre des barbelés», a-t-il encore dit.

Espagne : caché dans une valise, un migrant meurt asphyxié

Ché dans une valise placée dans le coffre d'une voiture, sur un ferry qui devait gagner l'Espagne.

En mai, un enfant ivoirien avait été caché dans une valise pour lui faire passer la frontière entre Maroc et l'Espagne.

Il tentait d'entrer clandestinement en Espagne, caché dans une valise. Un Marocain de 27 ans est mort, asphyxié, a annoncé lundi 3 août la Garde civile espagnole.

L'homme voyageait avec son frère, âgé de 34 ans, qui lui avait embarqué dimanche légalement à bord d'un ferry qui reliait Melilla, une enclave espagnole au Maroc, et Almeria, dans le sud de l'Espagne. Il semble qu'il a tenté de faire passer clandestinement son frère en le cachant à bord de son véhicule.

Pendant le voyage, il a découvert que son frère ne respirait plus

et a averti l'équipage. Malgré les efforts de réanimation, de l'équipage à bord du ferry puis des secouristes dans le port d'Almeria, l'homme est décédé.

Son frère a été arrêté et mis en examen pour homicide involontaire. Cette affaire rappelle la découverte, en mai dernier, d'un petit garçon ivoirien de huit ans, lui aussi caché dans une valise. Il avait été découvert, vivant, au poste-frontière entre le Maroc et Ceuta, une autre enclave espagnole. Son père, résident en Espagne, avait tenté de le faire venir clandestinement, parce que son salaire était insuffisant pour demander un permis de séjour pour l'enfant.

L'image aux rayons X du garçon, dissimulé en position fœtale, avait suscité l'indignation en Espagne, où il a finalement obtenu un permis de séjour provisoire et retrouvé ses parents.

New York

Il abat le garde d'un bâtiment fédéral puis se donne la mort



Un homme a tué par balle l'agent de sécurité d'un bâtiment fédéral dans le centre de New York vendredi, avant de se donner la mort, a annoncé la police. L'incident s'est déroulé vers 17H00 (21H00 GMT) au 201 Varick Street, dans le quartier de SoHo à Manhattan, dans un immeuble qui abrite un tribunal de l'immigration ainsi qu'un bureau des anciens combattants.

A l'approche du détecteur de métaux, l'homme a «dégainé une arme et a tiré sur l'agent de sécurité à bout portant», a précisé le chef de la police de New York, James O'Neill.

«Il a passé la zone de contrôle de sécurité et avancé vers l'ascenseur, où il s'est retrouvé face à un autre employé. A ce moment, le suspect s'est tiré une balle dans la tête», a-t-il ajouté.

L'agent de sécurité a été transporté en arrêt cardiaque à l'hôpital Lenox Hill, et a été déclaré mort à l'arrivée, a expliqué un porte-parole de l'hôpital. La police new-yorkaise a indiqué travailler étroitement avec les autorités fédérales, dont la police FBI, pour tenter de déterminer les motivations du tireur. «A ce stade, rien n'indique qu'il y a un lien avec le terrorisme», a ajouté M. O'Neill.

Le français est-il une cause de l'échec des étudiants en physique et en mathématiques ?

« Si en cousant des toiles d'araignée, même avec des fils de soie chatoyante, on ne fait point un tissu solide, la faute n'en est pas à l'artisan. »

Charles-André Julien [1].

Par Ali Derbala*

Dans l'article [2], il est écrit par son auteur que le docteur Benremdane, spécialiste en science du langage, atteste que « ...nous avons des élèves qui sont de véritables génies en physique ou en maths, qui échouent à l'université parce qu'ils ne maîtrisent pas l'outil de médiation qu'est le français... ». Cette assertion est contestable. Laurent Lafforgue [3] (Co-médaille Fields de mathématiques en 2002) affirme que c'est dans la mesure où l'école mathématique française reste attachée au français qu'elle conserve son originalité et sa force. Les mathématiciens français peuvent écrire dans leur propre langue sans que cela nuise à la valorisation internationale de leurs travaux. Cette intervention est un avis qui doit éclairer les lecteurs. A l'université scientifique, il est faux de dire que seule la langue française poserait problème aux étudiants qui normalement l'ont étudiée comme seconde langue ou première langue étrangère durant tout leurs parcours éducatifs négligés du primaire, moyen et secondaire. Dans les sciences exactes le français domine et exerce un monopole de fait, alors qu'en sciences humaines et sociales, cette domination est au profit de l'arabe. La mathématique est elle-même une science et un outil de résolution des problèmes dans les autres sciences. Dans les pays développés les mathématiques constituent un des pôles d'excellence de l'université. Les mathéux sont destinés aux études longues et sont les plus nombreux à vouloir poursuivre leurs études de doctorat. En effet, l'Université a connu un bouleversement sans précédent dans la pédagogie. Dès 2004, elle a introduit le nouveau système d'attribution des diplômes, le ver LMD dans le fruit de l'Enseignement supérieur.

1. DILEMME KAFKAÏEN DE LA LANGUE D'INSTRUCTION À L'UNIVERSITÉ SCIENTIFIQUE.

La langue d'instruction d'une science est importante puisqu'elle est son vecteur de communication. Elle est aussi le vecteur de la pensée et sans maîtrise de ce vecteur il devient impossible de structurer sa pensée. C'est aussi simple que cela. Quelle est la (ou les) langue(s) de communication scientifique ? C'est ce mal qui ronge l'université scientifique algérienne. Il est aussi même un « dilemme kafkaïen ». Il s'énonce de la sorte : « Nous recevons des étudiants qui, en français, ne savent ni lire, ni écrire, ni parler, ni compter. Ils sont arabisés. Des enseignants universitaires scientifiques de rang magistral sont à majorité francisant, ils ne maîtrisent ni l'arabe ni l'anglais. De nos jours, l'anglais est la langue universelle de la science. Doit-on obstinément continuer à dispenser à nos étudiants des cours en français qu'ils n'assimilent pas? Doit-on envoyer tous les étudiants et les enseignants algériens pour une année de langue en Angleterre ou aux USA? Doit-on arabiser tous les enseignants francisant? Doivent ils, nos étudiants, faire une année de langue française avant d'entamer le cursus pédagogique? Ils seront considérés comme des étrangers dans un pays d'accueil ».

Malgré les articles abondants parus dans les quotidiens nationaux, décrivant ce marasme pédagogique et scientifique, les pouvoirs publics ont fait la sourde oreille et n'ont pas daigné répondre favorablement à la communauté universitaire. Il faut mettre en évidence les limites du monolinguisme (l'arabe) et l'attention nécessaire aux relations entre les langues de production et de diffusion du savoir. La langue d'un pays est une partie intégrante de son patrimoine national, au même titre que son territoire, son emblème, sa géographie, ses paysages, sa culture, son histoire, son pétrole, son gaz et toutes ses ressources. La défendre, c'est défendre l'indépendance nationale. La langue arabe doit être un des supports de l'identité et la spécificité nationale algérienne. Le Maghreb en général et l'Algérie en particulier cultive la langue arabe. Seulement, l'« arabe littéraire » n'est pas la langue que véhicule quotidiennement le peuple algérien. De nos jours, dans la communauté algérienne, généralement polyglotte, ni l'arabe clas-

sique, ni le français ne sont des langues de communication. On communique en « algérien » appelé aussi « daridja », un arabe dialectal formé aussi de langue berbère. Le français s'est imposé comme l'instrument de sélection universitaire scientifique. Il représente un handicap lourd pour nos étudiants. Notre faiblesse dans les disciplines scientifiques pourrait être liée au délaissement linguistique de l'anglais. A l'université scientifique, faut-il maintenir, à côté de la communication en français, une communication scientifique en arabe ?

2. L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Des étudiants d'origine très modeste ou qui ne sont pas introduits ou qui n'ont pas pu s'inscrire dans d'autres spécialités telles la médecine, pharmacie, dentisterie ou architecture se retrouvent en sciences exactes, échoués ou forcés de s'inscrire en mathématiques. Dans cette spécialité, il faut des étudiants brillants, motivés, qui ont choisi la spécialité. Ils doivent être tous détenteurs du baccalauréat option « mathématiques » ou à défaut des « sciences ». La mathématique est devenue une spécialité de « relégation ». De nos contacts avec les étudiants de la 1^{ère} année LMD, et de l'analyse de leurs propos, leur inscription était dans le projet de faire de l'informatique mais pas du tout les mathématiques, de la physique ou de loin la chimie. Une proportion importante des étudiants ont assisté aux cours magistraux et reconnaissent qu'ils ont eu des difficultés à suivre à cause de la langue française, du rythme difficile et trop rapide des cours. Les contenus sont jugés trop théoriques et le niveau élevé, surtout pour les bacheliers professionnels. Les étudiants évoquent même leur manque de bases. Certains reconnaissent qu'ils n'ont jamais étudié les mathématiques et la physique. D'autres mettent en avant des problèmes d'ordre pédagogique. Au lycée, ils se sentaient beaucoup plus soutenus. A l'université, ils ressentent qu'il n'y avait pas assez de professeurs pour les aider. La majorité des étudiants préféraient les TD, travaux dirigés, où ils se contentent parfois que d'un rappel succinct du cours qui leur est fait par l'assistant. L'étudiant qui se sent compétent à bien faire ses travaux de mathématiques, qui choisit d'aller en mathématiques, qui est prêt à sacrifier du temps pour réussir ses modules de mathématiques et qui se sent accepté et soutenu par ses enseignants présente une motivation élevée et a toutes les chances de persévérer et d'obtenir sa licence de mathématiques, même s'il ne maîtrise pas le français. Vers la fin des années 70, le problème de la langue d'instruction était dual. Beaucoup d'étudiants maîtrisaient le français, peu d'étudiants étaient récemment arabisés, des classes de seconde des lycées, les coopérants techniques, en général des pays de l'Est et de l'ex-URSS, professeurs de mathématiques, beaucoup parmi eux ne parlaient pas couramment français mais les élèves et les étudiants que nous étions, assimilions et comprenions les mathématiques. Ces professeurs écrivaient tous les énoncés et toutes les démonstrations sur le tableau. Nous sommes même hautement diplômés en mathématiques.

Les Roumains, de langue latine, s'adaptaient mieux au français, langue latine aussi. Les Russes, les Soviétiques et les autres peuples de l'Est, parlaient presque tous le russe, langue qui s'écrit en alphabet cyrillique, éprouvaient quelques difficultés à l'adaptation au français.

3. Y A-T-IL ENCORE DES GÉNIES EN PHYSIQUE, EN MATHÉMATIQUES, EN INFORMATIQUE OU EN CHIMIE ?

Ce n'est pas que la langue française qui pose problème. Encore une fois, les études du primaire, du moyen et du secondaire ont été négligées. Un élève, dans au moins une des trois langues usitées, à savoir l'arabe, le français ou l'anglais, doit savoir lire, écrire, parler, compter sinon il ne doit pas être autorisé à passer en classe moyenne. A mon avis, une grande complaisance est faite à l'Education nationale. Les années scolaires rétrogrades et les programmes surchargés ont ame-

né le ministère de l'Education, sous la pression des lycéens, à examiner les postulants au baccalauréat sur la base d'un programme mutilé qui fait que les futurs bacheliers atterrissent à l'université handicapés par des connaissances fondamentales censées être acquises au lycée. En physique, beaucoup d'étudiants ne savent pas définir, une force, une masse, un poids, un sens, une direction... notions du niveau de la classe de seconde des lycées. En mathématiques, beaucoup ne connaissent pas les définitions les plus élémentaires telles une fonction, une application, un domaine de définition, un domaine de départ, un ensemble d'arrivée, la construction de l'ensemble des entiers naturels, des entiers relatifs... Des étudiants ne font pas la différence entre la représentation d'un ensemble par des accolades, et d'un vecteur, par des parenthèses. Des étudiants ne savent pas comment détermine-t-on un « vecteur directeur » d'une droite, cours du niveau de la première année secondaire. En chimie, beaucoup d'étudiants ne savent pas définir ce qu'est une molécule, un atome, un électron, un neutron... En informatique, des étudiants détenteurs d'une licence ne connaissent pas et ne maîtrisent pas un langage de programmation évolué, tel Java, C++, ..., n'ont jamais appris à utiliser un logiciel de statistiques, de dessin... Certains, les meilleurs étudiants, les plus motivés, les accrocheurs, ceux ayant des capacités intellectuelles moyennes arrivent à fournir les efforts nécessaires à leur réussite.

CONCLUSION

En mathématiques, si une question est à réponse négative ou infirmative, elle doit être posée sous une forme interrogative. Si sa réponse est affirmative, la question posée doit être du type : vérifier, justifier, montrer ou démontrer que... La mathématique n'est pas une matière horrible. Il est vrai qu'elle se fait avec la tête. Parmi les étudiants, beaucoup ne sont pas animés d'une volonté d'apprendre mais seulement par celle de gagner les modules et les diplômes sans aucune valeur. Il faut imposer aux élèves et étudiants une formation équilibrée dans au moins la langue maternelle et deux langues étrangères. La culture scientifique est partie intégrante de la culture en général. Or la langue est le moyen d'exprimer la culture. Si on considère la culture arabe, la langue arabe en est le vecteur naturel d'expression. Si on décide d'exprimer toute la culture scientifique dans une autre langue que l'arabe, alors la culture arabe en entier va s'étioiler faute de produire des contenus scientifiques dans cette langue. Il est donc fondamental de produire et de diffuser les connaissances scientifiques dans chaque langue faute de quoi les cultures associées déperiront. La langue arabe n'a pas encore une place prédominante dans le milieu scientifique. Il faut qu'on travaille, qu'on réfléchisse, qu'on publie des contributions scientifiques en arabe. On doit obliger de ce fait les autres scientifiques, américains et européens, à nous lire. Et en arabe. La prédominance de l'anglais américain dans les sciences et les technologies en a fait que la langue française est en net recul dans le monde. On a besoin de la participation effective des étrangers dans les cursus pédagogique et scientifique. Seuls, entre Algériens, nous avons faibli et nous sommes devenus médiocres. Il nous faut des universités multiethniques, un nouveau personnel scientifique, un nouveau souffle, de l'air frais car on étouffe dans les écoles et les universités.

*Universitaire

Références

Charles-André Julien. Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie – Algérie-Maroc. De la conquête arabe à 1830. Tome **. Deuxième édition revue et mise à jour par Roger Le Tourneau. SNED. Alger, 1980, p.13. Fatima Arrab. Farid Benremdane. Docteur en sciences du langage. « Des génies en physique ou en maths échouent à l'université parce qu'ils ne maîtrisent pas le français », El Watan, Actualité, 27/07/2015, p. 07. Laurent Lafforgue. " Le français au service des sciences ", Pour la Science, mars 2005.

Les royaumes de l'informel

Par Mohamed Mebtoul

Qu'on se le dise : l'informel est pluriel et impulsé de dedans et de l'extérieur, naviguant dans toutes les sphères de la vie sociale, culturelle, religieuse, politique et économique. Il importe de dépasser les évidences trompeuses : l'informel ne s'oppose pas au formel, c'est-à-dire le cadre juridique fait de lois et de réglementations. Son ancrage profond dans le système social et politique n'a pu être possible que parce qu'il se nourrit et se renforce grâce au pouvoir formel qui refuse pour des raisons politiques de construire la légitimité rationnelle évoquée par le sociologue allemand Max Weber. En effet, la légitimité rationnelle, c'est l'hégémonie de la règle imposée par un Etat de droit qui s'impose à tous les membres de la société et en premier lieu à ceux qui en ont été les initiateurs et les concepteurs.

Force est d'observer que l'informel se cristallise aussi dans l'espace politique. Il devient clairement une modalité du pouvoir imposée à la société. L'informel est au cœur des jeux politiques. Il se caractérise par les dépassements qui refoulent à la marge les normes fixées et objectivées par le pouvoir lui-même. Leur consistance devient aléatoire et fragile. Les lois peuvent difficilement assurer une prévisibilité minimale. L'informel politique est à l'origine de glissements risqués qui viennent contredire l'exemplarité de l'Etat, en principe détenteur de la violence légitime (Max Weber) seule à même de permettre d'assurer la confiance qui est pourtant impérative et vitale pour donner sens à une société qui se révèle au contraire profondément éclatée et fragile, agissant dans une logique de conflit pour la survie (Mbembe, 1988).

L'effet pervers de l'informel politique est d'administrer dans l'enfermement, le secret et l'opacité les décisions essentielles qui s'apparentent à des greffes incertaines et hasardeuses déployées dans un tissu social profondément sous-analysé dans ses différentes dimensions. Qu'importe ! L'essentiel est ailleurs. Il s'agit de s'inscrire résolument dans la reproduction de son seul pouvoir, et non dans la compréhension fine de la société, mettant volontairement et cyniquement entre parenthèse sa complexité, pour la considérer uniquement et de façon simpliste dans sa face instrumentale. Pour renforcer la question du « ventre », le laisser-faire est une modalité du pouvoir qui permet à l'informel de s'ancrer fortement et profondément dans la société. Tout se vend et s'achète de façon informelle, même les savoirs, dans une société où beaucoup de ses acteurs, et non ses victimes, deviennent par la force des choses, des inventeurs de ruses et de tactiques diaboliques pour tenter d'arracher leur place sociale dans l'arène.

L'informel, engagé particulièrement par les acteurs qui ont leurs entrées dans les rouages de l'administration, devient une manière de faire et de dire (De Certeau, 1990) qui est de l'ordre de la visibilité, de l'ostentation et de l'arrogance, faisant fi des notions de légalité, de respect à l'égard de l'Autre et de discipline dans un espace « public », qui appartient en principe à tous. Tout semble permis à condition de s'éloigner des stratégies du pouvoir. Il faut savoir foncer (zdam en arabe), un point c'est tout, dans une arène sociale profondément orpheline de l'Etat plongé dans ses propres luttes internes de reproduction de son pouvoir. En fermé dans sa propre sphère informelle, il semble peu soucieux de réguler ou de sanctionner les dérives, les tricheries, les abus et les intolérances multiples qui se normalisent dans une société profondément défigurée.

Le royaume de l'informel dévoile aussi l'effondrement des grands mythes qui « avaient pour prétention de mobiliser les Africains, conduisant à une période de stress idéologique, de cynisme et d'incrédulité populaire face aux prétentions messianiques des pouvoirs post-coloniaux. Le politique et les langages qui les supportent sont discrédités » (Mbembe, 1988).

Le royaume de l'informel s'investit activement dans la constitution d'une nomenclature locale choisie de façon sélective qui aura pour tâche essentielle de respecter et de reproduire fidèlement le langage et les codes appropriés des acteurs à l'origine de sa désignation. Il est trop facile de se fabriquer un « ennemi » représenté par la bureaucratie qui n'existe pas au sens d'une organisation rationnelle qui donne la primauté à la règle, au refus de privilégier la relation personnelle, au respect des droits et devoirs des uns et des autres, à l'idéologie du mérite. La légitimité rationnelle, avec toutes ses limites, redonne du sens à un fonctionnement administratif plus transparent qui donne du poids à la règle au détriment de la relation personnelle.

Références bibliographiques :

De Certeau (1990). L'invention du quotidien, Arts de faire, Paris, Gallimard.
Mbembe A., (1988), *Afriques indociles, christianisme, pouvoir et Etat en société post-coloniale*, Paris, Karthala.

APARTEMENTS

■Loue : F3 1^{er} Avenue Choupot + F3 3^{ème} meublé Bel-Air + F3 (N. Villa) + garage à Fernandville - Vds : F3 3^{ème} USTO + F3 1^{er} USTO - HLM + F2 3^{ème} Akid - Tél : 0540.33.00.33 - 0771.91.66.82

■Loue : Studio Miramar 2 U - Studio USTO 2,2 U - F3 Maraval 3 U 1 an - F4 Promoteur 1 an 3 U - 2 ans 2,5 U - Vends : Studio L. Ben M'hidi. Acté. 400 U + Studio USTO 450 U - BOX AFFAIRES : 0776.37.88.74 - 0555.444.172

■Vds F3 - 135 m². Gd salon + 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC, 2 balcons. Meublé totalement au 3^{ème} étage. Nouvelle Const. Endroit très calme à ORAN - Hipodrome - Tél : 0779.19.81.68

■Vends F2 - 62 m² - 03^{ème} étage - Acté - Cap-Falcon. Corniche oranaise - P.O. 680 Unités - Mob : 0770.95.18.00 - 0775.40.00.40

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Echange F4 à Haï Yasmine 1^{er} étage - 92 m². Cité résidentielle et fermée - contre Maison de Maître ou Carcasse - Tél : 0554.02.26.30

■Loue Chambre individuelle dans un appartement en colocation dans un bel immeuble à El Akid Lotfi, de préférence milieu estudiantin... Tél : 0559.88.81.59

■A louer un Appartement F4 au 3^{ème} étage à Haï El Chouhada à Haï El Sabah - Pour information appeler le : 0668.76.49.67

■Vends Appart F4 - 110 m². Sup. totale avec des balcons 127 m² - 4^{ème} étage. Promotionnel et Gd Stand. Equipé + garage de 20 m² - Castors endroit très calme. 2 Actes - Const. espagnole - Tél : 0555.88.36.61

■Vends F3 à Haï Sabah. 2^{ème} étage - Acté - Quartier calme - Entrée fermée à clé - près du Marché - Tél : 0560.10.09.70

■Vends Appart F3 - 4^{ème} étage - Sup. 70 m² - P.O. 950 - Akid Lotfi - Tél : 0557.72.85.96

■Cherche à louer F3 Duplex à Haï Es-Sabah - 64 m² - 4^{ème} étage - Tél : 0672.00.70.29 ou 0550.24.46.73

■Vends à ORAN : F2 30 m² + F2 60 m² (Standing) centre-ville + Vends à MAS-CARA : F3 (Désistement) + Terrain 150 m² - Tél : 0771.82.03.87

■Vends Appart F2 - Désistement - Superf. 52 m². Rez-de-chaussée. Double porte blindée. Entrée indépendante pour 2 Vois. Prix 400 U raisonnablement Nég. - N° Tél : 0797.660.089

■Vends F4 - Vue sur mer - Refait - Cuisine équipée - 2^{ème} étage Cité des enseignants Haï Khemisti - Seddikia - Tél. + Clim - Tél : 0549.75.19.64

■Vds F3 - RDC - 90 m² - Acté - Libre de suite. Centre-ville - 830 M. Négociable - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.42.47.21

■A vendre un Appartement F3 à Haï Salem - 5^{ème} étage avec Ascenseur et cité clôturée - Tél : 0555.09.46.85

■A vendre des Appartements F2 / F3 dans un petit immeuble de 4 étages à la route de l'hôtel Président Maraval - Tél : 0552.82.58.48

■Vends Appart F2 - 4^{ème} étage situé à Haï Salem - ORAN - Tél : 0668.50.02.38

■SIDI BEL ABBES : A vendre très bel Appart - Acté - Refait à neuf - 2^{ème} étage - Sup. 70 m² - 3 façades - Bon voisinage. Cité 56 Logts « Enakhil » Sidi Djillali - Mob : 0661.11.23.74

■Vds Gd F2. Acté. 60 m². 2^{ème} étg. 2 Balcons. Quart. Résident. Haï Salem. Gardiennage et sécurisé. Très bon voisinage. PO : 750 M. PD : 800 M - Tél : 0540.52.40.90 - Curieux s'abstenir

■Vends F4 + 1 Pte Chambre - Acte + L.F. - 3^{ème} étage Yaghmoracen près Ecole et Marché. Bien aménagé - Prix demandé 1,5 Milliard négociable - Tél : 0660.36.41.69 - Visite après 17 H 00 SVP pas de courtier

■Vends : F3 Ben M'hidi 4^{ème} (850 U) - F3 Rue des Aurès 2^{ème} (700 U) - F4 Ben M'hidi 2^{ème} (16 MDA) - F7 Bd Maâta 1^{er} (30 MDA) - Agence « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F3 Plateau 2^{ème} (3 U) - F3 meublé USTO 3^{ème} (5 U) - F4 Ben M'hidi 2^{ème} (5 U) - Villa Misserghine (5 U) - Villa El Kerma (5 U) - Agence « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue F3 rénové à neuf à Seddikia. 1^{er} étage - Peut servir pour Habitation - Bureau ou Cabinet médical - Tél : 0554.28.81.37

■A louer F4 spacieux et très beau au 1^{er} étage immeuble très propre. Cité BATOR - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0771.78.87.06

■Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■Vends F3 - Acté - Refait à neuf - au 1^{er} étage, vue sur Bd Adda Benaouda. ORAN - Accepte avec F4 - Tél : 0550.90.57.59

■URGENT : A vendre Appart F3 Acté - Rez-de-chaussée surélevé. Centre-ville El-Kerma - ORAN - Tél : 0776.42.54.38

■Vends Appartement F4 - 4^{ème} étage - en cours de construction, avec Promoteur payé 30% à BOUFATIS - ORAN - Accepte échange contre Local ou Voiture - Tél : 0771.09.95.93

■A louer un Rez-de-chaussée d'une superficie de 173 m² - Acté - Sidi Ben Okba - Tél : 0772.06.05.44

■Vends F5 : 02 salles de bain - cuisine + cour + garage (style américain) sur 320 m² - Libre de suite - Camp 5 BETHIOUA (ORAN) - Tél : 0555.01.42.28

■PARIS : Loue petit Studio quartier République - 4^{ème} étage sans Ascenseur - Août - Sept - 15 jours minimum - Tél : 0659.36.14.61

■Vente Appartement F4 (4^{ème} étage) - Acté - Sis à ORAN - Maraval Cité 1180 Logts - P.O. 1 MD - Tél : 0552.06.27.10

■Vends F2 : Deux Pièces - Cuisine - Acté - 1^{er} étage - Prix 750 - à proximité de nouveau consulat de France - Miramar - Tél : 0773.53.91.91 - Visite Vendredi

■ORAN - Centre : Loue pour la saison estivale un F3 meublé et équipé (Parking gardé) - N° Tél : 0667.41.75.91

■A vendre 1 Appartement F3 - 100 m² - Cuis. - SDB. 3 Pces... 3^{ème} étage à Millionium. ORAN - Tél : 0778.05.13.39

■Vends Appartement F2 - 1^{er} étage. 56 m². Cité La Glacière Maraval - ORAN - Tél. 0771.80.25.09

■Cherche à louer F3 Duplex à Haï Es-Sabah 64 m² - 4^{ème} étage - Tél. 0672.00.70.29 ou 0550.24.46.73

■Vends ou Echange Appartement F3 (100 m²) + garage Résidence «Les Oeillettes» 3^{ème} étage, contre Terrain Local ou Appartement - Prix demandé 2,7 M - Tél. 0542.69.89.59

■A.V. Appart F3. Désistement. 2 cours. Toutes commodités (Tél. Internet. Climatiseur. L'eau H/24) à Ain El Turck - ORAN - Prix 480 - Tél. 0550.20.73.45

■Location grand T2 à Haï El Yasmine 2 - 2^{ème} étage - Tél. 0553.23.61.78

■Vends : Appart individuel F2. R.D.C. avec Cuisine - SDB - Toiletttes et grande Cour - Valable Cabinet ou Bureaux - Possibilité extension - Acté + Livret foncier - Gambetta - ORAN - Tél. 0555.93.90.15

■Vends Appartement F3. Acté. 2^{ème} étage. Libre de suite. Plateau. ORAN. Toutes commodités - Bien ensoleillé. Bon voisinage - Prix après visite - Courtier, Agence, Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0778.30.25.71

■Vente Appartement F3 / 75 m² / 1^{er} étage + local 35 m² communiquant l'un à l'autre à ORAN Akid Lotfi - Le tout refait à neuf - Convient très bien Profession libérale - Tél : 0770.74.38.51

■Je vends un F2 : Bât. 01 - N° 03 à Cité 80 Logts Misserghine - Tél : 0779.89.27.87

■Loue F3 à Haï Bouamama ORAN (Hassi) - Vends ou Loue Local 31 m² à 93, Av. Mustapha Benboulaïd - Tél : 0668.71.93.24 - 0777.16.56.08

■ORAN Yaghmoracène : Vds Appart F5 - 4ème étage. Chauffage central - Sup. 100 m² - Tél : 0555.48.73.88

■Vends F4 - 106 m². 5^{ème} étage avec cuisine équipée à la Résidence Fellaouçène (Sonatrach) ORAN - Tél : 0554.26.05.37 - 0661.20.44.50

■Location Apparts. F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage - Ain Turck - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A vendre un F3 de 55 m² au RDC à Grande Terre, dans une cité calme, clôturée et totalement sécurisée - Idéal pour une Fonction libérale - Mobile : 0772.56.31.13

■Agence en Espagne - ALICANTE : Vend Appart très bonne occasion, à partir de 35.000 euros - Mr BRUNO : 0034.656.362.197 ou 0034.602.636.318

■Loue à Ain El Turck (ORAN), près de la plage de Cap Falcon, Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée - Tél. 0773.59.09.23 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends F2 à Plateau R.D.C. en fond de cour - Tél. 041.41.10.83

■Pour Profession libérale ou Siège de société : Vends F3 bien fini - 1er étage - 90 m² - Yaghmoracen - Libre situé - Acté - Libre - Tél : 0554.382.317

■Vends F4 Haï Sabah - ORAN - 2ème étage Très bien aménagé - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0551.40.58.91

VILLAS

■A vendre Haouch 173 m² - R+1 - Acté + Local commercial à HASSI BEN OKBA - Tél : 0772.06.05.44

■A vendre Maison à Maraval R+1 - 300 m² - Endroit commercial - Tél : 0551.80.31.36

■A vendre Maison R+3 - 173 m² - 12 Ps - Prix négociable - URGENT - Tél : 0665.08.06.05

■Vente Villa 2 Faç. Acte notarié. 220 m². Moderne avec toutes commodités. Jardin. 2 Garages (4 Voit.) - R+2. Cuisine équipée. Bain turc moderne. Finie à 100% - à Yaghmoracen - ORAN - Tél : 0551.94.46.81

■Particulier vend aux Palmiers : Villa 625 m² - R+2 - Sous-sol - Puits - Tél : 0560.344.426

■SIDI BEL ABBES : Villa 2 façades. Neuve et moderne. 250 m². RDC + 1 + Terrasse + Haouch. 3 Salons. 4 Pièces. Grande cuisine. Grand garage pour 7 voitures - Tél : 0699.79.61.74

■A vendre Haouch à Victor Hugo. ORAN. Superf. 547 m². Bâti 240 m² - RDC : 3 Grds garages + cour - 1^{er} étage : 7 Pièces + 2 Cuisine + 2 SDB + hall - Tél : 0771.27.07.00 - 0669.42.04.01

■MALEH : Villa à vendre 321 m² - 2 façades : 5 Pièces - C. - SDB - T. - Jardin - Bâche d'eau - Puits - Pour visite contacter : 0792.12.23.70

■A vendre Maison R+1 - Sup. 107 m² - Actée - à Bel-Air - ORAN - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0549.86.24.20 - Prix après visite

■Loue Maison de Maître bien située à l'entrée de Ain El Beïda - R+1 - Toutes commodités - Pour 1 an ou 2 ans - Prix : 5 U - Tél : 0699.51.43.25 - 0794.53.89.58

■Vends Villa 140 m² avec Livret foncier. RDC un grand Dépôt de 100 m² conviendrait à tout commerce (Crèche - Ecole - Laboratoire - Clinique) à proximité de tous les commerces à côté Le Carré de Gambetta - Tél : 0771.65.78.91

■A vendre Villa à Canastel R+2 - 266 m² : 7 pièces - 2 salles de bain + hammam + garage pour 2 voitures + cour pour 4 voitures - Tél : 0774.42.83.44

■ARZEW - Particulier met en vente une Villa deux façades de 288 m² à Cité Les Pins. Puits. Garage. 2 Locaux commerciaux de 45 m² chacun... Tél : 0661.218.231

■BETHIOUA : Loue Villa de 310 m². 5 pièces. Garage. Jardin - Au Camp 5 - Tél : 0661.218.231

■Vends Chalet américain neuf au Camp 5 Ain El Bia - Acté - Composé de 3 pièces et Gd salon sur terrain de 340 m² - Tél : 0553.68.98.19

■A vendre Haouch 299 m² - R+1 - 7 Pces + 2 Garages. 2 SDB. 2 SALONS. 2 Terrasses - à Cité Petit : 19, Rue Ghourari Mozah - Tél : 0771.72.86.41 - 0799.22.49.39

■Vends Villa superficie 278 m². 40 - Façade 11 m 1/2 avec Local 160 m² - Haut 4 m. Piliers pour 2^{ème} étage - Actée + Livret foncier - Gd garage au RDC : 103 à Boulanger - ORAN - Tél : 0552.80.41.09

■Vends Villa R+3 à Cap Falcon (Ain El Turck). Actée + Livret foncier. 128 m² Bâti + jardin + garage et bâche d'eau - Prix donné 20 M - Prix demandé 23 M - Tél : 0660.61.43.70 - 0558.46.36.61 - Libre de suite

■A louer ou à vendre Villa à Bousfer-Village proche des plages et toutes commodités - Tél : 040.21.59.52 - 0797.58.22.50

■A vendre Maison de Maître 132 m² - Actée - Centre Ain El Turck - Tél : 0662.99.59.02 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends Villa 230 m². Double façade. Côté Hikma (Fernandville) 1^{er} étage : 7 P.C. - 2 SDB - 2 grands garages 8 voitures + cour - Prix après visite - Tél : 0772.98.07.45 - KADER

■Vends Haouch en tôle à Sidi El Bachir 100 m² - Acté - Bien aménagé : 3 PC - Hall - Garage - Haouch + Espace utile 1^{er} niveau - Eau - Elect. - Gaz - Tél : 0659.477.666

■Vds Maison 250 m². Entresol + 1^{er} étg. Gd garage 50 m². Open Space avec Cuis. 110 m² + Chbre + Jardin. Hammam avec Serpentin + Sanit. - 1^{er} étg. : Sal. + 3 Chbres + terrasse 200 m² extensible pouvant contenir 2 autres étg. à Haï Khemisti Bir El Djir - Tél : 0661.20.76.76

■TLEMCCEN (BAB EL ASSA) : Vds Maison 03 grandes Pièces - Salon - Garage - Jardin - 02 Façades - Bâche d'eau - Tél : 0775.86.03.01

■Vends Villa 410 m² - Actée - S/Sol + R + 2 étages. Façade de 17 m - Garage 3 Voit. au S/Sol - Equipée de tout (Clim et Chauffage central - Bâche Eau...) située mitoyenne de « Le Quotidien d'Oran » - Endroit sécurisé - Tél : 0696.23.74.59

■A vendre Villa - Actée - à Maraval. ORAN. 174 m² : 6 Pièces. 03 Douches. 02 Cuisines. Grande Cour. Haouche. 02 Locaux commerciaux - Tél. 0774.97.84.59

■Vds / Ech. R+1. 486 m². 3 Faç. RDC : Garage 4 Vt. 5 Locaux dont un 200 m² - 1^{er} étg. : 7 P. + 2 Cuis. + 2 SDB. 4 Sanit. Hall + 2 cours. Peut servir Labo. Crèche. Ecole Matern. Siège Sté. Ttes Comm. C-Ville Gdyl (ORAN). Etude Ttes Propos. - Tél. 0696.53.95.49

■A vendre Villa 200 m² - 2 façades - R+2 - En face Station d'essence Cité Djamel côté Pier Import - Tél. 0791.13.82.82

■A vendre Niveau Villa F5 - 167 m². 2 étages. Acté - à 3 étages - situé à côté de nouvelle APC Belgaïd - Coopérative Panorama - Tél. 0561.69.87.75 - Prix après visite

■A vendre Villa nouvelle construction luxe à Saint Hubert - Sup. 222 m² - contre Villa plus grande ou Echange contre des Appartements - Contacter : 0552.42.02.00 - 0552.41.51.41

■Loue Villa à Gambetta - ORAN. Bien situé - R + S/Sol 160 / 1500 m². RDC : 3 Pces + Sal. / S/Sol de 160 m² + très beau jardin - Aire de stationnement - Convient pour Habitation ou Bureau - Tél. 0552.62.23.97 - 041.42.93.61

■Une belle Maison à vendre de 155 m² à Haï Barki (Fellaouçène) - Tél. 0551.08.11.22 - 0793.29.68.44

■Vends Carcasse 200 m². R+3. Double façade sur Bd commercial + Local 200 m² + 1. Résidence du Golf - Bir El Djir. ORAN - Tél : 0558.20.32.99

■Vends Maison R+1 à Fernandville à proximité de l'Hôpital Pédiatrique de Canastel - Actée - 180 m² - P.D. 4 milliards 500 U. Nég. - Tél. 0791.98.26.90

■A vendre Villa RDC + 1 en carcasse. Sup. 200 m² à Cité Djamel. ORAN - Tél. 0555.52.76.89

■Vends M.M. R+2 - 280 m² à GDYEL. Actée. RDC : 1 Garage + 1 Local + Sal. + 1 Pce. Cuis. SDB. WC + Devanture + Cour en L. Bâche d'eau - 1^{er} : 3 Pces + 2 Sal. SDB + WC. Véranda - 2^{ème} : 2 Pces + 2 terrasses - Gaz. Tél. Internet. Eau H/24 - Tél. 0776.89.67.47

■Maison à louer pour Sté étrangère 230 m² - 2 façades - RDC : Salon. Chambre. Cuisine équipée. Gd Garage. Jacuzzi. Toilettes. Cour. Jardin. Do^{me}he. WC - 1er étg. : Hall. Véranda. Salons. 3 Chambres. Cuisine. SDB. WC - Chauff. Cent. + Terrasse - Tél. 0553.83.66.69 / 0559.35.55.30

ANNIVERSAIRE

A notre adorable princesse

« ILINE »

Le 23/08/2015

tu fêteras une

année. En cet

heureux évènement, la famille

« AÏSSANI » te souhaite un

Joyeux Anniversaire et une

longue vie pleine de santé et de

bonheur près de ta chère

maman Aïcha AÏSSANI et ta

grand-mère Kheïra AÏSSANI.

INCH'ALLAH.



■Part. vend Villa à Bir El Djir Centre. Sup. 180 m² avec deux garages, une grande cuisine, réception, hammam, deux WC, une SDB, 3 chambres, un grand loft, une cour - Tél : 0550.35.81.67 - 0560.98.66.60

■A vendre Maison de Maître 212 m². R+2. RDC : 2 garages 100 m² + 30 m² + dépôt 30 m² - 1^{er} et 2^{ème} étage : 7 chambres + cuisine + 2 grands salons + 2 SDB + 2 WC + grande terrasse - à Cuvelier à 150 m de l'Av. de Choupot - Tél : 0698.81.75.72

■A vendre une belle Villa de 180 m² - RC + 2 niveaux : deux cuisines, 2 SDB avec un Hammam - Bâche d'eau - Chauffage central - Finie à 100% - Bon voisinage - Pas de vis-à-vis - à ES-SENIA - ORAN - Tél : 0790.83.00.69

■A vendre Carcasse 272 m² située à HASSI EL GHELLA avec 15 m de façade, 200 m² de dalle et 26 piliers - Possibilité de Promesse de vente - Tél : 0552.65.71.05

■A vendre Carcasse 200 m² à Rocher - Sous-sol + RDC + 1^{er} étage - Prix après visite - Tél : 0553.71.96.94

■Vend/échange Villa MI bien située à la Cité Petit d'une superficie de 200 m². R+1 - Actée + Livret foncier. RC : Garage. Hall. WC. Salon. 02 pièces - 1^{er} : 4 Pièces + Cour - 2^{ème} : Terrasse - Prix 30 - Tél : 0791.98.96.14 - 0794.57.90.19

■Vends Villa Saint Hubert. Superficie 430 m². R.C. + 1er étage. Grande cave pour plusieurs voitures. Jardin. Pas de vis-à-vis - Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0777.02.99.05 - 0559.02.05.40

■Vds belle Villa 1.700 m². 3 Faç. avec puits, piscine. Bâti 300 m² + Gd jardin 1.400 m² face au Rond-point de la sortie de REM-CHI pour aller à TLEMCCEN. Le terrain commercial idéal pour : Showroom - Hôtel - Clinique - Salle des fêtes... - Tél. 0664.14.40.14

■Vends Villa 243 m² - Sans solde - R+2 - Cité Bouamama - Rocher - ORAN - Tél : 0557.38.76.67 - 0540.33.80.85

■TLEMCCEN : Loue Cafétéria en activité avec Appartement, refaits à neuf & équipés – Tél : 0541.78.24.55

■Loue Showroom bien situé R.N. 4 (500 m²) équipé en 3 S (600 m²) + de-avanture pour Expo. (500 m²) - Tél. 0550.51.50.25 – 0662.69.43.03

■Loue Parking superficie 1.880 m² couvert - 4 façades - 3 portails + Bureaux + Sanitaires + Gaz + Fosse de lavage voiture - Rue ancien stade, FRENDIA - Appel de 9 H à 20 H. Tél. 0799.66.55.97

■Vends ou Loue un Local en R+4 au centre-ville (Miramar) très bien aménagé - Contact : 0792.82.24.21

■Vds Local commercial 45 m, avec sanitaires et arrière-boutique - toutes commodités (électricité - eau - gaz...) situé à l'Hippodrome ORAN – Tél : 0779.19.81.68

■A louer 02 Locaux : RDC 150 m², 1er 180 m² - Idéal : Bureaux - Cabinet Médical - Assurance - Opérateur Téléphonique - Banque - Société ou autres... à ORAN - Tél : 0661.20.66.32

■Location de Bureaux sur 3 étages de 540 m² par étage subdivisé en 250 m² chacun. Usage Administratif - Siège - Ecole - Tél : 0668.25.99.97

TERRAINS

■V. Terrain 100 (2F) 200 - 240 (2 F) Canastel - 260 (2 F) Bastié Bd (B) - 160 Belgaïd - 200 Yaghmoracen - 110 Bir El-Djir. Yasmine 900 U – Tél : 0557.42.01.32

■A vendre Lot de Terrain 108 m² (9 m x 12 m) 01 seule façade - Acté avec Permis de Construire à Rouaïba 10 Km de EL-AMRIA – Tél : 0670.29.02.88

■Vends Lot de Terrain - Acté - 299 m² - Bien situé à Boufatis – ORAN - avec Permis de Construire - Prix intéressant - Bons voisinages – Tél : 0772.94.27.17 - 0542.42.31.32

■ORAN : Vends Lot de Terrain 16.132 m² - Acté + Livret foncier - à El Hamoul - El Kerma – Tél : 0550.90.26.09 / 0550.90.26.15

■TLEMCCEN : Vends Terrain urbanisé – Sup. 42.000 m² à Mansourah - Tél : 0560.24.73.61 - Prix après visite

■Vends Terrain à Douar Hchachda à Sidi Lakhdar – MOSTA. Sup. 3.770 m². Acté + Terrain à Belgaïd. Sup. 180 m² + Vends 3 Apparts F4 à Belgaïd – Tél : 0554.80.30.31

■A vendre un Lot de terrain à BC7 Boutlé- lis à 25 min d'Oran. Superficie 187 m². Acté + 65 m² + plate-forme + entourage. Façade 24 m – Tél : 0675.39.61.50

■Vente d'un Lot de Terrain de 790 m² - 2 façades - Protin - ORAN – Tél. 0675.83.60.23

■Vends Terrain de 540 m² à ORAN-Est - GDYEL - Acté avec Livret foncier - Tél. 0797.44.43.06

■Vends : 3 Lots 176 m² Gdyl - 220 m² Fernandville 2 F. - 290 m² Gambetta - 200 m² Cité Djamel – 1.300 m² Canastel vue sur mer 2 F. - 2 Lots 220 m² Pépinière – Tél. 0559.67.81.30

■Vends Lot de Terrain Agricole 12 Ha et 1/2 - Avec Puits - 2 Hangars - Poste électrique - Bassin - à ZEMMOURA - RELIZANE – Tél. 0558.19.02.32

■Vends Terrain de 397 m² en double façade - Acté - à la Pépinière, entièrement viabilisé (Eau - Gaz - Electricité...) - Prendre contact au : 0659.20.93.39

■Vends Terre Agricole de 3,78 Hectares avec Puits - Acte avec Livret foncier - à HASSI AMEUR - ORAN - Contact : 0792.82.24.21

■A HONAÏNE Ouled Sid Chikh : A vendre 140 m². 2 façades. Endroit très calme, sécurisé et un bon voisinage (pas nombreux) - Contacter Mr Mohammed : 0555.10.70.74

■A vendre un Lot de Terrain de 315 m² à Othmania (MARAVALL) ORAN - Acté - Tél. 0661.22.88.09

■Vends Lot de Terrain de 6.450 m² - Acté + Livret foncier + Plan - situé à AYAÏDA - BETHIOUA / P. 4 Mds 500 négociable – Tél : 0778.30.22.62

■Vends Terrain 170 m². 10 mètres de façade - Acté - Nouveau Belgaïd - milieu école Imam Rahali - endroit idéal pour Habitation – Tél : 0559.05.79.17

■Vends des Terrains : 144 m² - 220 m² - 500 m² à Canastel - 260 m² double façade + 275 m² 3 façades + 168 m² à Belgaïd - 603m² 2 façades à Fernandville - 200 m² 2 façades à Bir El Djir – Tél. 0555.11.71.13 – 0772.25.08.10

■ORAN - Vends Terrain 900 m² - 3 façades - Acté - Central POS R+5 - Tél. 0550.54.05.38 - 0672.41.78.50

VEHICULES

■Vends Bus 100 places HYUNDAI - Bon état - Année 2011 – Contacter : 0773.75.35.33

■A vendre Semi-rigide marque VALIANT - Année 2005 - Très bon état - Moteur MERCURY 90 CV. 4 T - N° 0549.98.69.88

■Location de Voitures toutes équipées avec Climatisation – Contacter : 0773.01.62.49 - 0542.69.62.70

■A vendre (02) deux Camions-citernes. Capacité 27.000 L. Marque COMET. Année 2010 - Contacter Tél : 0555.71.12.95

■A vendre Bus ISUZU 2013 - 27 places assises. Debout 12 - Kilométrage 130.000 - Carte grise - 0 Retouche – Tél : 0558.43.33.34 - ORAN

■Location d'un Rétrochargeur 428 F avec chauffeur pour Société –Tél : 0551.36.91.67

■A vendre Bus ISUZU 2013 - 27 places assises. Debout 12 - Kilométrage 130.000 - Carte grise - 0 Retouche – Tél. 0558.43.33.34 - ORAN

DIVERS

■Maçon : Faïence - Dalle de sol - Véhiculé peut se déplacer – Tél. N° : 0561.78.17.00

■Maçon Spécialiste Dalle de sol - Faïence - Rénovation et Démolition et Construction - Villa ou Appart – Tél : 0666.40.66.02

■URGENT : Ch. Dentiste cherche Associé possédant un local Acté à ORAN ou environs – Tél : 0781.41.42.69

■Vends Machine de conditionnement verticale, contrôle indépendant de la température et dosage volumétrique (25 sachets / min) + Compresseur 1000 L (Balma) – Tél : 0561.28.62.13

■Cherche pour Location un Agrément de Auto-école Wilaya de : ORAN ou TEMOUCHENT – Tél : 0553.13.38.03

■A vendre : 01 Groupe électrogène 250 KVA. Neuf - 01 Groupe électrogène 150 KVA. Neuf - 01 Groupe électrogène 850 KVA. Bon état – Tél : 0778.05.13.39

■Vous voulez être Homme ou Femme d'affaires ? Faire des voyages de rêve et gagner de l'argent ? C'est une occasion : Envoyez un email au : fbostars@gmail.com ou Tél. au : 0782.42.98.28

■Loue Licence de Café à ORAN – Tél. 0778.25.71.64

■Vends Meubles de la Malaisie : Chambres - Demi Chambres - Salons - Tables + Chaises - Contactez le : 041.54.10.20

■Cause Cessation d'activité - Vends Matériel complet Vidange - Lavage servi 10 mois : 2 Ponts élévateurs - 2 Récupérateurs d'huile - Outillages variés et spécifiques - Huiles et Filtres... etc. - Tél. 0699.30.27.90

■Tous Travaux de Menuiserie en P.V.C. (Portes - Fenêtres - Volets roulants simple et double vitrage) à des prix raisonnables - Contacter : 0552.42.51.41

■ETS NEW WORLD - Sécurité et Télésurveillance - Alarme : Anti-incendie. Anti-intrusion - Réseaux informatiques - Antivol et Pointeuse informatique - Fixe : 041.74.55.33 - Mob : 0557.87.36.03

Société à Oran Recrute

- **Secrétaire**
- **Agents de sécurité**
- **Technicien en Informatique**
- **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE IMPORTANT RECRUTE

pour ses structures de Service Après-vente (SAV) situées à ANNABA, ORAN, ALGER, JIJEL, BEJAIA

1. **Mécanicien automobile Véhicules légers (V.L)** (Annaba, Oran, Alger, Jijel, Bejaia)
2. **Mécanicien automobile Poids Lourds (P.L)** (Annaba, Oran, Alger, Jijel, Bejaia)
3. **Électricité auto** (Annaba, Oran, Alger, Jijel, Bejaia)
4. **Tôlier peintre** (Annaba, Oran, Alger)

Le niveau d'instruction pour ces postes : CAP ou Centre de formation professionnelle L'expérience exigée pour ces postes est de : 6 ans et plus

5. **Chef d'atelier Véhicules légers et lourds** (Annaba)

Le niveau d'instruction pour ce poste : Technicien ou équivalent, ou Centre de formation professionnelle. Doit maîtriser l'outil informatique.

L'expérience exigée pour ce poste est de : 10 ans et plus en tant que chef d'atelier

6. **Responsable maintenance dans l'automobile** (Annaba)

Le niveau d'instruction pour ce poste : Ingénieur maintenance électromécanique ou en mécanique. Doit maîtriser l'outil informatique.

L'expérience exigée pour ces postes est de : 10 ans et plus dans le métier de l'automobile.

Toute personne intéressée par cette annonce est priée d'envoyer son Curriculum vitae(CV) à l'adresse suivante : **recrute_div@yahoo.com**

DÉCÈS

La famille

BOUDRAA,

parents et

alliés ont la

douleur de

vous faire part du décès de

Madame BOUDRAA Lucette

Madeleine Désirée (née

DUBARD),

survenu le 14/08/15 qui a été

inhumée le 21/08/15 et

remercient tous ceux qui, de près

ou de loin, les ont soutenus et

qui ont compati à leur douleur.

REMERCIEMENTS

Les familles

YAGOUR -

BOUALEM -

BRIDJI -

AMEUR - NIL -

CHERIFI -

DEHIBA

remercient tous

ceux et toutes celles qui ont

compati à leur douleur suite au

décès de leur chère et regrettée

BRIDJI Kheira

décédée le 18/08/2015 et prie

Dieu d'accueillir la défunte dans

Son Vaste Paradis.

Un grand merci à Mr BENHALIMA

et tous les voisins.

40ÈME JOUR

Il y a déjà 40

jours que notre

cher frère, ami

et père

ZAOUI (PAH)

nous a quittés

subitement laissant derrière lui

un grand vide et une peine

profonde.

Pieuse pensée pour toi mon

frère. Nous prions Dieu de

t'accueillir dans Son Vaste

Paradis.

Ton frère Kamel GUESBAOUI

PENSÉE

BEKADA

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

Ahmed

PENSÉE

A notre très cher

papa adoré. Cela

fait 20 ans le 23

Août 1995 que nous

a quittés à jamais

notre très cher papa

IZERROUKEN

ABDERAHMANE

laissant un grand vide que nul ne peut

combler. On dit que le temps atténue la

douleur mais ce n'est pas vrai, car elle

est toujours aussi intense qu'au premier

jour. Papa, pas un jour ne passe sans

que l'on évoque tes paroles sages. Tu

resteras toujours dans notre mémoire

un papa charmant, accueillant et

chaleureux, toujours disponible pour

nous et la famille.

Ta femme, tes enfants et petits-

enfants demandent à tous ceux qui

t'ont connu et aimé d'avoir une

pieuse pensée pour toi.

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

ABDERAHMANE

Ligue des champions d'Afrique L'USMA avec l'art et la manière



M. Benboua

C'est sur un score net et sans bavure que l'USM Alger a battu, vendredi soir sur la pelouse du stade Omar-Hamadi de Bologhine, l'autre représentant algérien pour le compte de la cinquième et avant-dernière journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, l'ES Sétif, qui n'est autre que le tenant du titre. Déjà qualifiés avant l'heure, les Usmistes avaient à cœur de prolonger leur belle série, avec notamment cinq victoires en autant de rencontres, ce qui leur permet de terminer en tête du groupe B et, par conséquent, de jouer le match retour des demi-finales à domicile. Bellaïli, Beldjilali et Aoudia ont été les bourreaux de cette formation sétifienne qui risque de connaître des moments difficiles.

Aussi et outre l'efficacité des

attaquants de l'USMA, il y a lieu de noter le rôle remarquable tenu par le portier Zemmamouche, qui retrouve sa forme initiale. Dans le camp usmiste, le plus heureux était l'entraîneur Miloud Hamdi qui estime que «cette victoire exceptionnelle a été réalisée avec l'art et la manière». Et d'ajouter : «Notre objectif était la première place du groupe. Pour moi, il s'agit du meilleur match qu'on a joué depuis le début de la phase des poules. Je tiens à féliciter les joueurs qui ont répondu présent. Je suis satisfait d'autant qu'il s'agit de la cinquième victoire d'affilée». En face, l'Entente, qui s'est mise en difficulté depuis le premier match à domicile, a complètement hypothéqué ses chances de qualification au prochain tour. Un échec qui devrait donner à réfléchir à l'entraîneur Madoui et à la direction du club, notamment en ce

qui concerne l'opération recrutement que tout le monde à Sétif considère comme «ratée». C'est sur le plan défensif que l'Entente est en train d'accuser le coup, d'où les appréhensions des supporters pour la suite, notamment en championnat.

Pour le milieu de terrain, Toufik Zerara, l'heure est désormais à la mobilisation, car un autre match tout aussi important attend l'ESS, ce mardi, face au même adversaire et sur la même pelouse. «Nous devons vite oublier cette désillusion et se concentrer sur le championnat, à commencer par ce prochain match face à l'USMA encore.

Il faut dire que cela fait cinq saisons que l'ESS joue la Ligue des champions et qu'aujourd'hui, l'équipe a besoin de se reconstruire. Sincèrement, et avec ce rythme, il nous a été impossible de remporter la trophée», soulignera-t-il.

Paradou AC Un nul bon pour le moral

Abbad Miloud

Tenu en échec à l'entame du championnat de la Ligue 2 par l'USMBA tout en laissant une bonne impression, le PAC a confirmé ses capacités et son absence totale de complexes.

Cela s'est vérifié dès le coup d'envoi du match et, visiblement, les protégés de Chérif El Ouazani paraissent déterminés à obtenir un résultat positif hors de leurs bases.

Pour ce faire, il faut reconnaître qu'ils ont pratiqué un bon football grâce à une bonne circulation du ballon, une cohésion entre les trois compartiments mais ont péché au niveau de la finition comme

attestent les nombreuses occasions ratées, outre deux penaltys qui pouvaient les mettre devant n'était-ce Salhi qui s'est avéré un rempart infranchissable avant de s'avouer vaincu sur le troisième coup de pied de réparation accordé par le referee et transformé par l'ex-Chélifien Chaoui. Menés au score, les poulains de Chérif El Ouazani ne se sont jamais affolés en continuant de mener la vie dure aux locaux qui ne s'attendaient pas à pareille réplique en remettant les pendules à l'heure à huit minutes de la fin du temps réglementaire. Visiblement satisfait, le coach paciste, Chérif El Ouazani, n'a pas manqué de féliciter ses

poulains. « Nous avons effectué le déplacement à Chlef avec comme objectif la victoire, mais le point récolté est bon pour le moral. On était présents dans le match. Nous étions supérieurs sur le plan tactique et physique. Je remercie mes joueurs pour leur prestation. Dommage que nous avons raté plusieurs occasions de scorer ainsi que deux penaltys. L'équipe locale n'a pu trouver la faille que sur une erreur de notre milieu de terrain. L'arbitre est à encourager pour avoir sifflé trois penaltys. Malgré ce résultat, notre objectif demeure le maintien. Pour la suite du championnat, nous allons gérer match par match », conclura-t-il.

ASB Maghnia Brik démissionnaire, Kaddour Oundadji réclamé

Chergui Abdelghani

Après la défaite subie en demi-finale du tournoi colonel Lotfi face aux U-21 de l'USMBA sur le score de 1 but à 0, rencontre qui a eu lieu au stade des trois frères Zerga de Tlemcen, le coach asémiste, Abdelkader Brik, a annoncé sa démission de la barre technique du club. Cette démission était attendue vu que l'ex-coach du SCMO ne faisait pas l'unanimité au sein des joueurs et des supporters. Pour rappel, le recrutement d'Abdelkader Brik fut la

pomme de discorde au sein de la direction du club, ce qui a créé une forte tension entre les dirigeants, dont les uns insistaient sur le maintien de Kaddour Oundadji et d'autres ont préféré Brik.

Contacté par nos soins, l'ex-driver des Cavaliers rouges nous a déclaré qu'il expliquera prochainement les raisons de sa démission. Dans le camp des supporters, tout le monde s'accorde à dire que Kaddour Oundadji est l'homme de la situation. Les fans du club ne cessent de faire pression sur la direction

afin que cet entraîneur qui fut l'un des artisans de l'accession du club en DNA, en réalisant un total de 71 points avec un effectif très réduit et des moyens presque inexistantes, sera de retour aux affaires techniques du club.

Mais ce dernier qui jouit d'un grand respect dans le milieu des joueurs et des supporters répondra-t-il à l'appel des fans asémistes, d'autant qu'il est déjà en poste, à savoir à la tête de la barre technique de la JR Sidi Brahim, pensionnaire de la Régionale 1, Ligue d'Oran.

Athlétisme - Mondiaux 2015 Tabti et Bouchicha en finale du 3.000 m steeple

Les athlètes algériens, Bilal Tabti et Hicham Bouchicha, se sont qualifiés pour la finale du 3.000 m steeple des championnats du Monde-2015 d'athlétisme à Pékin, prévue lundi, à l'issue des séries disputées samedi. Engagé dans la 2^e série, Tabti a pris la 2^e place avec un chrono de 8:26.99, derrière le Kényan Jairus Kipchoge Birech et ses 8min 25sec 77/100, soit le 8^e meilleur résultat sur les 38 athlètes du classement général des trois séries. De son côté, Bouchicha s'est classé 7^e de la 3^e série et ne s'est qualifié à la finale que grâce à son chrono (8:30.07). Le troisième Algérien engagé dans le 3.000 m steeple, à savoir Abdelhamid

Zerrifi, n'a pas eu cette chance puisqu'il a été éliminé après s'être classé à la 10^e place de la 1^{ère} série avec un temps de 8:51.89. Dans cette épreuve, le champion d'Europe, Yoann Kowal, s'est contenté de la 4^e place de la première des trois séries, la plus relevée et synonyme de disqualification. Kowal, 28 ans, a été devancé au sprint par deux des favoris, le Kényan Conseslus Kipruto, vice-champion du monde 2013 et l'Américain Evan Jager, mais aussi le Canadien Matthew Hughes (3^e). Dans le 800 m, le seul Algérien qui a pris part aux séries (Khalid Benmahdi) n'a pu valider son billet pour les demi-fi-

nales en terminant 7^e et dernier de la 1^{ère} série avec un chrono de 1:49.61. Pour sa part, le Kényan David Rudisha est qualifié sans encombre pour les demi-finales. Rudisha, champion olympique et recordman du monde, a remporté sa série en 1'48"31. Après deux années difficiles, Rudisha espère reconquérir le titre mondial de la discipline, qu'il a déjà décroché à une reprise, en 2011 à Daegu (Corée du Sud). A rappeler que l'Algérie participe à ces Mondiaux d'athlétisme qui ont débuté samedi dans la capitale chinoise avec 14 athlètes, dont le champion olympique-2012 du 1.500 m, Taoufik Makhloufi.

Ghebreslassie entre dans l'histoire



Les Mondiaux de Pékin ont démarré la nuit dernière par un premier exploit marquant. L'Erythréen Ghirmay Ghebreslassie est en effet devenu, à 19 ans, le plus jeune champion du monde du marathon, pour sa 3^e expérience seulement sur la distance (42,195 km), profitant notamment de la défaillance des favoris sous une forte chaleur. Ghebreslassie a devancé, en 2 heures 12 minutes et 27 secondes, l'Ethiopien Yemane Tsegay (2h13'07") et l'Ougandais Munyo Solomon Mutai (2h13'29"), médailles d'argent et de bronze. Deuxième du marathon de Hambourg cette saison, Ghebreslassie avait été lièvre pour sa première expérience, au marathon de Chicago 2014,

terminant 6^e après avoir emmené les ténors jusqu'à 35^e km sur le rythme du record du monde.

Cette fois, c'est lui, le gamin, qui a pris en main le drapeau de son pays à l'entrée du stade olympique pour triompher. "C'est aussi la première médaille d'or (aux Mondiaux d'athlétisme) de mon pays et cela compte pour notre histoire. Mes parents voulaient faire de moi un brillant étudiant, et moi je voulais devenir un grand athlète", a expliqué l'Erythréen. Le vainqueur porte quasiment le patronyme du célèbre Ethiopien Haile Gebreselassie, double champion olympique du 10.000m (1996/2000). Sous un ciel bleu, la couleur de son maillot, et une chaleur

déjà écrasante, le nouveau médaillé d'or est resté longtemps au sein du peloton des meilleurs, avant de rejoindre et dépasser l'inconnu Tsepo Ramonene, du Lesotho, qui a connu des minutes de gloire, seul en tête, entre les 28^e et 35^e km. Un des animateurs de la course, le vétéran (41 ans) Italien Ruggero Pertile a terminé au pied du podium (2h14'22"). Tenant du titre mondial et champion olympique à Londres, l'Ougandais Stephen Kiprotich s'est classé 6^e (2h14'42"). L'armada kényane, avec notamment Dennis Kimetto, détenteur du record du monde (2h02'57"), a, elle, connu une déroute. Le premier, Mark Korir, a pris seulement la 22^e place.

Ligue 2

Deux surprises nommées OMA et PAC

M. Zeggai

Deuxième journée et déjà deux grandes surprises émanant des deux promus, le PAC et l'OMA, face respectivement à l'ASO Chlef et l'O Médéa, soit deux favoris en puissance pour l'accession. Ce sont là, les deux faits saillants de ce round marqué également par la confirmation de l'attaquant de l'ABS, Belgherbi, qui a signé sa seconde réalisation, cette fois, au Khroub dans le temps additionnel, évitant ainsi à son équipe une défaite certaine.

A Chlef, le Paradou AC a joué sans complexe en menant la vie dure aux Chélifiens qui restaient pourtant sur une victoire acquise à Aïn Fakroun, en ouverture de la saison.

Les Chélifiens doivent une fière chandelle à leur keeper international, Salhi, considéré comme le héros de cette empoignade, en annihilant deux pénalités avant de s'avouer vaincu sur le troisième réussi par Chaoui, un ex-joueur de l'ASO, qui est parvenu à égaliser après le but de Smahi. En somme, belle performance des jeu-

nes du PAC qui sont en train de prouver, en ce début de championnat, leurs grandes dispositions. De son côté, l'OMA a étonné plus d'un en allant infliger à l'OM sa première défaite de la saison. Par cette contre-performance, les Médéens ont déçu leurs fans et également leur entraîneur, Youcef Bouzidi. A Batna, le choc de cette deuxième journée, CAB-JSMS, a tenu toutes ses promesses. Le dernier mot est revenu finalement aux gars des Aurès du coach Bouarrata qui ont su renverser la vapeur après avoir été menés au score sur un but de Chenigueur (ex-RCK).

Par ce succès, le CAB partage la première place avec l'ASO Chlef, l'OMA, l'USMBA et l'ABS, ce qui constitue déjà une motivation pour les Cabistes appelés à confirmer leur statut de prétendant même si leur coach évite de parler d'accession pour l'instant. Pour sa part, l'USMBA a souffert devant son hôte du jour, l'US Chaouia, pour signer sa première victoire de la saison devant des gradins presque vides. Il a fallu attendre plus d'une heure de jeu pour voir Balegh ouvrir la mar-

que permettant à son équipe de glaner les trois points. En revanche, l'ABS a tiré un nul heureux dans le temps additionnel au Khroub et ce, grâce à l'opportunisme du buteur Belgherbi. Un bon nul pour les Bousaâdis qui ne pouvaient espérer une meilleure entame de championnat. Quant aux Khroubis, ils doivent réagir s'ils ne veulent pas revivre le cauchemar de la saison écoulée avec ce prochain déplacement à haut risque à El-Eulma. Le MC Saïda, lui, a connu les pires difficultés comme le prouve l'étrécissement du score pour s'imposer face à l'USMMH.

Un but de Seddik a suffi au bonheur des Saïdéens qui peuvent préparer dans la sérénité leur prochain match à Oran face à l'OMA.

Résultats			
OM	0 ...	OMA	1
USMBA	1 ...	USC	0
CAB	2 ...	JSMS	1
ASO	1 ...	PAC	1
ASK	1 ...	ABS	1
MCS	1 ...	USMMH	0
JSMB	0 ...	CRBAF	0

ASO Chlef

Un grand travail attend Jean Guy Wallemme

Abbad Miloud

Surprise de taille au stade Mohamed-Boumezrag, ce vendredi, à l'occasion de la visite du Paradou AC, auteur d'une bonne prestation, ce qui n'a pas échappé aux fans de l'ASO Chlef qui s'attendaient à une meilleure sortie de leur équipe préférée. Les protégés du technicien français Jean Guy Wallemme, qui restaient pourtant sur une victoire ramenée d'Aïn Fakroun lors de la première journée du championnat de Ligue 2, furent méconnaissables face à la vista des jeunes du Paradou qui étalèrent leur

savoir-faire, notamment en première période. Sentant le danger, le coach français opéra à deux changements peu avant la mi-temps, une façon de réveiller le groupe où certains joueurs n'étaient pas à leur niveau. La réaction a eu lieu dès la reprise qui nous a révélé une autre équipe de l'ASO plus entreprenante et qui se concrétisa au tableau d'affichage par l'ouverture du score, signée le jeune Semahi après une action collective. Toutefois, c'était insuffisant pour mettre à la raison cette jeune équipe du PAC qui ne s'avoua jamais vaincue tout en développant un football de bonne facture.

Même Jean Guy Wallemme a reconnu en fin de rencontre la supériorité du PAC tout en égratignant l'arbitrage. «C'est un miracle d'avoir décroché le nul. L'équipe était quasiment absente en première période face à un adversaire qui a pu imposer son jeu avant de rectifier le tir en deuxième période, malheureusement, nous avons manqué de lucidité. Nous allons travailler davantage pour être plus efficaces devant les buts adverses. Concernant l'arbitrage, c'est rare de voir trois pénaltys être sifflés à l'encontre de l'équipe locale. L'arbitre doit interroger sa conscience», conclura-t-il.

France

Le PSG pose déjà son empreinte



Au petit trot, Paris s'est imposé à Montpellier vendredi soir en ouverture de la 3e journée de Ligue 1 (0-1). Auteurs d'un carton plein en ce début de saison, les champions de France confortent leur leadership au classement. Sans être flamboyant, Paris a assuré l'essentiel : poursuivre sa belle dynamique de début de saison avec un quatrième succès en quatre rencontres officielles (avec le Trophée des champions). Même privé de plusieurs éléments, le PSG a su l'emporter à Montpellier en faisant la différence en seconde période. Prenant le dessus physiquement sur des Héraultais volontaires mais vite émoussés, les triples champions de France en titre n'ont pourtant pas vécu une soirée

de tout repos. La faute, notamment, à la sortie précoce, sur blessure, de Pastore (10e). Déjà privés de Verratti (blessé), en plus d'Ibrahimovic et Di Maria (trop justes), les Parisiens se retrouvaient ainsi dépourvus de quasiment tous leurs créateurs. Sollicité en début de partie sur un coup franc de David Luiz (7e), Ligali, le gardien remplaçant de Jourden, vivait ainsi un premier acte tranquille.

Brouillons dans le jeu, avec une possession de balle stérile, les hommes de Blanc se faisaient même quelques frayeurs sur des pertes de balle et des oublis en défense sur les contres adverses. Sur-tout, Trapp, le gardien allemand du PSG, signalait sa première parade décisive depuis son arrivée en détour-

nant une tête de Bensebaini suite à un coup franc excentré de Mounier juste après la pause (49e). Un tournant. Paris prenait progressivement le dessus sur son adversaire et trouvait la faille sur une action Lavezzi-Maxwell côté gauche, qui amenait le latéral à servir Matuidi, buteur sur une frappe dans un angle fermé (0-1, 61e). Montpellier était KO. Sans réaction, les Héraultais laissaient le club de la capitale dérouler et même manquer le break par le jeune Augustin (80e). Sans forcer, encore une fois, les partenaires de Thiago Silva posent déjà leur empreinte sur cette Ligue 1 en faisant carton plein lors des trois premières journées. Une première depuis dix ans...

Le journal des transferts

Juventus Turin- Pogba n'est pas à vendre

Nouvelles rumeurs venues d'Angleterre concernant Paul Pogba. C'est cette fois le tabloïd The Sun qui avance qu'un accord serait intervenu entre la Juventus Turin et Chelsea concernant l'international français. Un accord qui inclurait une indemnité de transfert de 95 millions d'euros plus deux joueurs, Oscar et Juan Cuadrado. Face à cette rumeur, que certains pourront qualifier de délirante, la Juventus Turin est sortie de son silence. Le club turinois a assuré à Sky Sports que le milieu de terrain tricolore n'était absolument pas à vendre cet été.

Advocaat prêt à vendre tous ses joueurs

Déjà la crise à Sunderland ? Après deux défaites et une dernière place au classement, Dick Advocaat, l'entraîneur des Black Cats, semble déjà très irrité par les performances de ses joueurs. Le coach néerlandais a déclaré que tous ses joueurs étaient à vendre avant d'ajouter : «s'ils veulent partir, ils le peuvent». Ambiance à Sunderland... et une valse de départ à venir ?

De Guzman à Sunderland

plutôt qu'à l'OM ?

D'après les informations du Daily Mail, Sunderland aurait fait une offre à Naples pour s'offrir les services de l'international néerlandais Jonathan de Guzman. Le club anglais souhaiterait faire venir le milieu de terrain en prêt avec une option d'achat de près de 5 millions d'euros. Le joueur de 27 ans pourrait donc se diriger vers la Premier League, alors qu'il était plutôt attendu en France, à l'OM.

Manchester United courtise Neymar

Deuxième grosse rumeur du jour pour The Sun, qui n'hésite pas à en faire sa dernière page : Manchester United discuterait actuellement avec Barcelone au sujet du transfert de Neymar. Et de manière surprenante, les Catalans seraient ouverts à la discussion pour son attaquant brésilien, alors même que Pedro vient de partir. Là encore, difficile à croire... Toujours est-il que le journal anglais ne donne aucune information quant au prix d'un tel transfert.

Coentrao, doublure de Maxwell au PSG?

Monaco se montrant très gourmand au sujet de Layvin Kurzawa (30 millions d'euros), le PSG réactive d'autres dossiers pour remplacer Lucas Digne, en partance pour l'AS Roma. Selon Infosport +, Paris aurait ainsi relancé la piste menant à Fabio Coentrao. Le club de la capitale souhaiterait faire du latéral portugais la doublure de Maxwell au poste d'arrière gauche. Coentrao (27 ans) est sous contrat avec le Real Madrid jusqu'en juin 2019.

Pepe, un an de plus au Real Madrid

Opération prolongations au Real Madrid. Quelques jours après Sergio Ramos, le club madrilène a annoncé ce vendredi la prolongation pour un an du contrat de son défenseur central Pepe. L'international portugais (32 ans) est désormais lié au club merengue jusqu'en juin 2017.

Joao Moutinho peut partir si...

Joao Moutinho se sent bien à Monaco. Très bien, comme le rappelle nos confrères du Parisien. Pas assez toutefois pour passer une saison sur le Rocher sans Ligue des champions. En résumé, d'après le quotidien francilien, l'international portugais quitterait l'ASM en cas de non-participation à la phase de poules de la C1. Rappelons que Monaco s'est incliné par deux buts d'écart à Valence en barrages aller cette semaine. Une qualification semble donc très hypothétique aujourd'hui... Joao Moutinho, 28 ans, est sous contrat jusqu'en 2018.

Tlemcen - Tournoi colonel Lotfi

L'US Remchi

s'adjuge le trophée

Chergui Abdelghani

Organisé par le WAT en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tlemcen et l'APC de Tlemcen, à l'occasion de la commémoration de la Journée du moudjahid qui coïncide avec la date du 20 août, le tournoi colonel Lotfi, qui a regroupé quatre formations dont trois évoluant en Division nationale amateur, a vu l'US Remchi triompher en finale face à l'équipe U21 de l'USMBA, entraînée par Abdelkader Sennour, sur le score sans appel de trois buts à zéro. A noter que les protégés du duo Bendra-Maallah ont éliminé en demi-finale le WAT grâ-

ce aux tirs au but après que le temps réglementaire et les prolongations se sont achevés sur un score blanc.

L'autre demi-finale, qui a eu lieu au stade des trois frères Zerga et qui a opposé le nouveau promu en DNA, l'ASB Maghnia, face aux espoirs de l'USMBA, s'est soldée par la victoire des gars de la Mekerra sur le score de 1 but à 0. En somme, ce tournoi fut riche en enseignements et a permis aux staffs techniques des formations participantes d'être fixés sur les capacités physiques et techniques de leurs joueurs afin d'apporter les correctifs nécessaires et ce, avant le coup d'envoi du championnat prévu dans moins de vingt jours.



09.00 Bonjour d'Algérie (best of 2015)
10.00 Djourouh el hayet
10.30 La mer méditerranée
11.00 Dessin animé
11.20 Assrar el madhi
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Doumou'e el taldj

14.00 Tiyarate el mouhit el hadi Documentaire
14.45 Qouloub fi sir'a'e Feuilleton algérien
15.25 Dhakirat el khayal Film algérien
17.00 Dessin animé
17.40 Makhbar comédie
18.00 Journal télévisé en amazigh

18.25 Djourouh el hayet

Feuilleton algérien
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Khalti Lalahoum
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Assrar el madhi
21.30 Tous avec Oran
23.00 Sketch algérien



19.55 Dépression et des potes



11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
12.50 Météo 2
12.55 Météo des plages
13.05 Athlétisme
14.35 Le plus beau pays du monde 2
16.20 Au coeur du tournage
16.40 Stade 2
17.45 Joker
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.49 Météo 2

Avec Fred Testot, Jonathan Lambert, Arié Elmaleh, Ary Abittan, Laurence Arné
La petite amie de Franck le quitte après un séjour dans un hôtel paradisiaque où il n'a cessé de se plaindre. Son médecin diagnostique une dépression. Mais Franck a du mal à l'accepter. Il l'annonce à William, Benoît et Romain, ses amis. Bien que très occupés, ces derniers décident de passer du temps avec lui. William passe la première soirée chez Franck, persuadé qu'il veut mettre fin à ses jours.
21.30 Faites entrer l'accusé
22.57 Flashpoint
00.20 Stade 2



19.50 Les enquêtes de Murdoch



10.39 Peanuts
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.55 Athlétisme
13.05 Famille d'accueil
14.00 En course sur France 3
14.20 Jeu de dames
16.15 Personne n'y avait pensé !
16.55 Le grand Slam
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Champions de France
19.05 Tout le sport
19.20 Zorro

Saison 8 - Episode 1
- Sur les docks
Avec Yannick Bisson, Patrick McKenna, Helene Joy, Jonny Harris, Georgina Reilly
Richard Dawkins, un commerçant des docks, est assassiné par deux hommes cagoulés dans un restaurant chic. D'après madame Dawkins, son mari avait prévu de vendre son affaire. Alors que les autres convives du dîner ne se montrent guère loquaces, la directrice du port apprend à Murdoch que la victime était un souteneur.
22.55 Soir 3
23.15 Noix de coco
00.35 Les carnets de Julie



11.35 La maison France 5
12.40 Superstructures
13.40 Sale temps pour la planète
14.40 La Chine antique
15.35 Des trains pas comme les autres
16.30 Une saison sur Terre
18.00 Hélène et les animaux
18.55 Au royaume des guépards
19.30 Avis de sorties
19.40 Les 100 lieux qu'il faut voir
21.25 Une maison, un artiste
21.50 Les clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel
23.30 Duels
00.25 Vu sur Terre
01.15 Sale temps pour la planète



12.00 Les petits chanteurs de Dresde
12.25 Japon, la forêt éternelle
13.20 L'Afrique des paradis naturels
14.50 Le «Mars», épave mythique de la Baltique
15.45 Les énigmes du trésor corse
16.35 Les génies de la grotte Chauvet
17.30 Concours Reine Elisabeth 2015
18.15 Chasseur de saveurs
18.45 Arte journal
19.00 Arte reportage
19.45 Pictures for Peace
19.50 Voyage au bout de l'enfer
22.45 Hair
00.45 Rigoletto



12.50 La Nouvelle-Orléans, street jazz & dirty rap
13.50 Questions pour un super champion
14.45 Vos objets ont une histoire
15.35 Les routes du crime
16.30 64' le monde en français
17.35 La quête des vents
18.30 Le journal de France 2
19.05 Fort boyard
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
22.00 Foot !
22.40 Zone d'ombre
23.35 Enquête d'art
00.00 TV5Monde le journal



CANAL+
family 19.50

LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG

Avec Martin Freeman, Cate Blanchett, Luke Evans, Richard Armitage
Bilbon, Thorin Ecu-de-Chêne, et le commando de nains rassemblés par Gandalf accompagnent le magicien dans la quête du trésor détenu par le terrible dragon Smaug. Alors qu'ils sont toujours poursuivis par des orques, Bilbon et ses compagnons se réfugient chez l'étrange Beorn avant de reprendre la route. Alors que Gandalf prend un chemin différent, Bilbon est de plus en plus attiré par l'anneau qu'il a dérobé à Gollum. C'est cet anneau qui lui permet de sauver ses amis des araignées géantes de la forêt noire.

OCS
MAX 19.40

A LA RECHERCHE DU BONHEUR



Avec Will Smith, Jaden Smith, Thandie Newton, Brian Howe
A San Francisco, dans les années 1980, sous l'administration Reagan, Chris Gardner, représentant de commerce, a beaucoup de mal à joindre les deux bouts. Un jour, sa femme Linda, découragée, le quitte. Elle accepte néanmoins de lui laisser la garde de leur adorable fils Christopher, âgé de 5 ans. Bientôt au chômage, Chris Gardner accepte un stage non rémunéré dans une prestigieuse entreprise de courtage.

RTL9 19.40

LES ASSOCIÉS



Avec Nicolas Cage, Sam Rockwell, Alison Lohman, Bruce McGill
Roy et Frank forment un tandem d'arnaqueurs spécialisés dans les escroqueries à la petite semaine. Leurs activités leur ont permis de se mettre à l'abri du besoin. Mais Roy, extrêmement angoissé, est sujet à de violentes crises d'agoraphobie et autres tics compulsifs. Pour le calmer, le docteur Klein lui conseille de renouer avec son passé, notamment avec sa fille, Angela, désormais adolescente et qu'il n'a jamais vue.

TÉLÉVISION



19.55 Boule et Bill



Avec Franck Dubosc, Marina Foïs, Charles Crombez, Mateo Beutels
En France, en 1976, Boule, 9 ans, et ses parents s'arrêtent au chenil lors d'une promenade dominicale et ils découvrent un cocker. Malgré l'opposition du père, le chiot, baptisé Bill, est rapidement adopté. Mais, malgré ses bonnes intentions, il multiplie les catastrophes. Quand la famille doit déménager pour Paris, le père tente, sans succès, d'en profiter pour se débarrasser de lui. C'est le moment où la tortue Caroline intègre la famille.
21.35 Les experts
01.50 Sept à huit



19.55 Capital



08.40 Raising Hope
10.10 Sport 6
10.20 Turbo
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Maison à vendre
13.50 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.35 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.40 Sport 6

- Bientôt la rentrée : attention au budget ! Présenté par François-Xavier Ménage
Clairefontaine / Oxford : la guerre du cahier. Deux groupes français se partagent le marché de cette « star » de la rentrée scolaire • Ils s'installent sur leur lieu de vacances. Après avoir été séduits par un autre pays lors d'un séjour, certains Français ont franchi le pas et sont partis y vivre • Tiny house / mini maison, maxi succès. Venues des États-Unis, ces petites demeures en bois sur roues débarquent en France.
22.00 Enquête exclusive
00.20 Le grand duel



20.00 Championnat de France Ligue 1



09.05 Captain Fish
09.10 Jamel Comedy Club
09.40 SMS
11.09 Filles d'aujourd'hui
11.15 Les desserts de Mimi
11.45 Le JT
11.58 La météo
12.05 La grille
12.57 Plateau F1
13.00 Formule 1
15.05 Plateau sport
15.20 Rugby
17.15 Formula One, le magazine de la F1
18.10 Canal Football Club
19.55 Avant-match

- Marseille / Troyes
Après Caen et Reims, l'OM de Romain Alessandrini, 4e au terme de la dernière saison avec un bilan de 21 victoires, 6 nuls et 11 défaites, devra serrer les rangs pour ne pas se laisser surprendre par le nouveau promu troyen. Les Marseillais, en proie à de nombreux doutes sur le front de l'attaque, devront surtout pallier la démission surprise de leur entraîneur argentin, Marcelo Bielsa.
22.20 L'équipe du dimanche
23.20 American Nightmare 2 : Anarchy
01.02 The Baby



09.15 Star Wars Rebels
10.05 Slugterra : les mondes souterrains
10.45 Un jour, une question
10.50 LoliRock
11.10 Des baskets dans l'assiette
12.45 Mission prédateurs
14.55 Un gars, une fille
16.50 Doctor Who
19.05 Prends garde à Batman !
19.41 Champions de France
19.50 Fais pas ci, fais pas ça
22.20 Journal d'une ado hors norme



08.45 Chuck
15.00 Pascal, le grand frère
16.30 Mon incroyable fiancé
19.40 NTV infos
19.50 La momie




22.00 Secret Story
22.30 American Pie 5 : String Academy
00.20 True Blood




09.40 Génération Hit machine
11.40 Cauchemar en cuisine
17.35 Soda
19.45 Talent tout neuf
19.50 Arrête de pleurer Pénélope
21.20 Les babas cool
23.00 Génération Hit machine





 **Sagittaire** 23-11 au 21-12
Les choses semblent très bien s'arranger car il n'y a plus de raison de vous inquiéter plus qu'il ne faut. Vous sentirez revenir une forme absolue. Ne vous laissez pas abattre à la première occasion. Retrouvez certaines certitudes, cela vous ferait le plus grand bien.

 **Poissons** 19-02 au 20-03
 Vos relations intimes avec une personne à laquelle vous êtes sensible n'évoluent pas comme vous aimeriez. Faites preuve d'optimisme et de patience si vous souhaitez vraiment que vos rapports ne se trouvent pas complètement bloqués.

FLÉCHÉS N° 5704

AMICALEMENT –
ANIMOSITE – ATOLL
– AVEC – BLOC –
BLOUSE – BOBO –
BOUILLON – BUEE –
CABANE –
CAROUBE – CARTE
– CREDO – DADA –
DENTIER –
DESTABILISER –
ERGOT – ERMITAGE
– FEVE – GEMIR –
GREFFE – HANGAR
– HISTOIRE –
HOTEL – INCENDIER
– INTRIGUE – JOUE
– JUTE – LYCEE –
MATIN – NATTER –
PINAILLER –
PROGRESSION –
REPONSE – SALON
– SIESTE –
SILENCIEUSEMENT
– TARD – TOAST –
VELO – VISEUR –
ZAQUIA

J	C	A	V	E	C	E	A	T	B	U	E	E	T	S
O	O	O	D	N	R	V	T	S	S	S	R	O	I	T
R	L	U	L	A	E	E	O	A	U	I	G	L	N	A
D	A	E	E	B	D	F	L	O	O	R	E	E	N	I
A	E	G	V	A	O	O	L	T	E	N	M	R	O	U
I	N	S	N	C	N	B	S	F	C	E	I	E	I	O
N	O	I	T	A	C	I	F	I	L	P	R	I	S	A
T	B	E	M	A	H	E	E	A	I	N	E	D	S	Z
R	O	S	R	O	B	U	C	N	O	R	E	N	E	N
S	B	T	T	U	S	I	A	L	M	N	C	E	R	O
G	E	E	O	E	M	I	L	I	T	A	Y	C	G	U
U	L	R	M	A	L	I	T	I	E	T	L	N	O	E
E	A	E	T	L	U	A	E	E	S	T	A	I	R	M
C	N	I	E	O	G	R	V	I	S	E	U	R	P	A
T	N	R	B	E	S	N	O	P	E	R	R	J	D	I

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er joue double je.
- Mon 2e est un adjectif possessif.

Mon tout est un oiseau très commun.

CROISÉS N° 5704

- A.** Sent toujours mauvais malgré...
- B.** Symbole du 77.
Indéfini. Pièces de jeu.
- C.** Refait par moitié et tiers.
D'ouverture, c'est un ouvrier !
- D.** Etat de « hittistes ».
- E.** Allié contre l'ordre.
Ante meridiem.
- F.** Temps présent.
- F.** En réalité.
Dans l'éventualité.
- G.** Préposition.
- G.** Ils machinaient contre la machine !
- H.** Pif paf !
- I.** Négation. Culbute.
- J.** Passée. Situation.

FLECHES N°5703

M	N	E	M	O	N	I	Q	U	E
E	I	D	E	R		O	U	R	S
C	D		C	A	N	N	E		T
O		G	E	L	E		U	N	
N	A	I	N		F	I	X	E	S
T	I	G	E	L	L	E		T	A
E		O	S	E	E		E	T	C
N	E	T		U	S	A	G	E	R
T	U	E	U	R		D	A	T	E
S		R	I	S	S	O	L	E	S

A	P	P	A	R	E	N	C	E
D	R	A	M	E		E	U	X
D	E	S		V	A		R	A
I	S		R	E		T	I	C
T		C	I	N	Q		O	T
I	R		Z	I		P	S	I
O	I	E		R	E	C	I	T
N	S		O		X		T	U
	E	A	U		P	I	E	D
T	E		T	U	R			E
O		L		S	E	I		
C	H	E	R	E	S		I	N

CODÉS N° 5703[illegible]

1 A	2 L	3 N	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	3	14	4	5	11	8	5	4	
3	6	1	6	7	4	7		15	8
12	4		5		5	1	15	4	7
10	5	3	4		1	11	6	9	4
16		4		1	3	4	7		7
9	1	9	1	15	6		4	9	
5	8		2	10	8	9	5	4	7
6		13	2	8	15	4		5	8
3	7		10	5		3	10	5	12
4	8	9			4	9	5	4	
5	6	4	3	7		1		8	14
	4	3	1		6	16	1	5	4
13		9	5	1	13	8	7		9
1	15	4	5	7		2	6	4	8
7	8	5	4		5	4	4	5	

CODÉS N° 5704

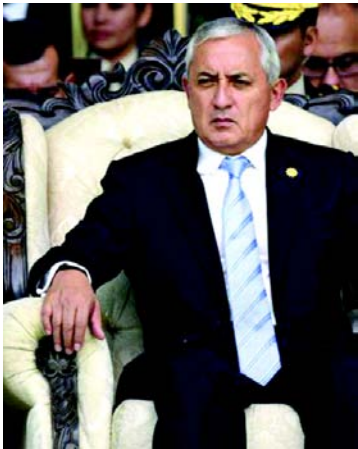
7 ERRORS



Chute d'un hélicoptère de la coalition à la frontière Arabie/Yémen : 2 pilotes tués

La coalition dirigée par l'Arabie saoudite qui lutte contre les rebelles chiites au Yémen a annoncé tôt samedi que l'un de ses hélicoptères, de type Apache, s'était écrasé à la frontière avec le Yémen, tuant ses deux pilotes. «Les deux pilotes sont tombés en martyrs dans la chute de leur appareil en défendant les frontières de l'Arabie saoudite contre les agresseurs», écrit la coalition dans un bref communiqué. Le texte, publié par l'agence officielle saoudienne SPA, précise que l'Apache s'est écrasé dans la région de Jazane (sud) et annoncé qu'une enquête avait été ouverte pour déterminer les causes de sa chute. Vendredi soir, les rebelles chiites Houthis avaient affirmé avoir abattu un Apache saoudien dans le même secteur. L'agence Saba, contrôlée par ces rebelles, avait affirmé, en citant une source militaire, qu'outre cet appareil, les Houthis avaient détruit 6 véhicules saoudiens dans la même région. Ryad est à la tête d'une coalition qui a lancé le 26 mars une campagne de frappes aériennes au Yémen pour empêcher les rebelles, qui s'étaient emparés depuis l'année dernière de vastes régions dont la capitale Sanaa et Aden, de s'emparer de la totalité du pays.

Guatemala : le président accusé de corruption par le parquet



Le président du Guatemala Otto Pérez a été accusé vendredi par le parquet et une commission de l'ONU contre l'impunité d'être directement impliqué dans le scandale de corruption qui a déjà mené à l'arrestation de son ex-vice-présidente. «Nous trouvons dans toute l'organisation et l'organisme (de ce réseau de fraude et corruption, ndlr) la participation très regrettable du président de la République et de Roxana Baldetti», l'ancienne vice-présidente arrêtée quelques heures plus tôt, a affirmé Ivan Velasquez, président de la Commission internationale contre l'impunité de l'ONU au Guatemala (Cicig), lors d'une conférence de presse conjointe avec le parquet. Selon lui, les écoutes téléphoniques réalisées dans le cadre de l'enquête incluaient des références au «numéro un» et à «la numéro deux». «Si aujourd'hui nous disons que +le numéro un+ correspond au président et +la numéro deux+ à la vice-présidente, c'est parce que nous avons des éléments pour le prouver, au-delà des conversations» enregistrées, a assuré M. Velasquez.

L'enquête, démarrée en mai 2014, s'appuie notamment sur 86.000 écoutes téléphoniques, qui constituent désormais la principale preuve contre les suspects. Une commission d'investigation du Parlement avait ainsi demandé la levée de son immunité afin qu'il puisse comparaître devant la justice, mais cette requête avait été rejetée mi-août par les députés. Jusqu'à présent, la justice considérait que le cerveau présumé de ce réseau de corruption, qui opérait au sein du service des douanes, était l'ancien secrétaire privé de Mme Baldetti, actuellement en fuite. Ces premières accusations officielles contre Otto Pérez surviennent quelques heures seulement après l'arrestation de l'ancienne vice-présidente, qui avait démissionné mi-mai après la révélation du scandale.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Méditerranée: 3.000 migrants à la dérive sur 18 bateaux



Les garde-côtes italiens ont annoncé samedi la mise en place d'une opération visant à secourir jusqu'à 3.000 migrants à la dérive en Méditerranée, au large

des côtes libyennes, après avoir reçu des SOS provenant de 18 embarcations. Au moins sept bâtiments - six italiens et un norvégien - participaient à cette vaste

opération de secours des migrants qui se trouvaient à bord de 14 bateaux pneumatiques et quatre autres embarcations, comptant au total entre 2.000 et 3.000 personnes. Plus de 104.000 migrants d'Afrique, du Proche-Orient et d'Asie du Sud ont atteint les ports d'Italie méridionale depuis le début de cette année après avoir été secourus en Méditerranée.

Quelque 135.000 autres sont arrivés en Grèce et plus de 2.300 sont morts en mer après avoir tenté de rallier l'Europe grâce à des passeurs.

La police de Palerme, en Sicile, a annoncé samedi avoir arrêté six Egyptiens soupçonnés d'avoir été les passeurs de migrants retrouvés à bord d'un bateau surchargé et à la dérive le 19 août.

Les deux Corées négocient au plus haut niveau pour désamorcer les tensions

Séoul et Pyongyang ont entamé samedi des discussions au plus haut niveau dans l'espoir de trouver une issue à la crise qui a précipité les deux pays au bord d'un conflit armé. La rencontre, organisée dans le village frontalier de Panmunjom, a démarré peu de temps après l'expiration d'un ultimatum de la Corée du Nord, qui avait menacé son rival d'une «guerre totale» s'il ne cessait pas sur-le-champ ses opérations de propagande.

Les tensions ont redoublé ces dernières heures dans la péninsule, qui n'avait pas connu pareille escalade depuis des années, même si les experts avaient appelé à relativiser les annonces belliqueuses de Pyongyang, coutumier du fait.

En prévision de l'heure dite (08H30 GMT), l'armée du peu-



ple coréen (KPA) avait assuré que ses unités déployées à la frontière s'étaient placées «en état de guerre», prêtes à riposter si Séoul n'obtempérait pas.

«Nous sommes arrivés à l'aube d'une guerre et la situation est irréversible», avait même lancé, menaçant, le ministère nord-coréen des Affaires étrangères.

Le numéro 2 de l'EI tué par une frappe américaine

Le numéro deux du groupe Etat islamique a été tué mardi par une frappe aérienne américaine près de Mossoul en Irak, a annoncé la Maison Blanche vendredi. Fadhil Ahmad al-Hayali, aussi connu sous le nom de Hajji Mutaz, a été tué alors qu'il se trouvait dans un véhicule avec un autre responsable de l'organisation jihadiste, a indiqué l'exécutif américain, précisant qu'il était l'un des principaux coordinateurs des transferts d'armes, d'explosifs, de véhicules et d'individus entre l'Irak et la Syrie. Sa mort «aura un impact réel sur les opérations de l'EI sachant que son influence s'étendait sur les finances, les

médias, les opérations et la logistique de l'EI», a souligné Ned Price, porte-parole du Conseil de sécurité nationale. Ce n'est toutefois pas la première fois que sa mort est annoncée. En décembre, des responsables de la Défense américaine ayant requis l'anonymat avaient indiqué à des journalistes qu'il faisait partie d'un des hauts responsables du groupe ultra-radical à avoir été tué lors d'une frappe de la coalition internationale, en utilisant alors un autre de ses pseudonymes: Abou Muslim al-Turkmani.

La Maison Blanche, qui le présente comme «le principal adjoint» du chef de l'EI Abou Bakr al-Baghdadi, a ajouté vendredi

qu'il était en charge des opérations de l'EI en Irak «où il a joué un rôle clé dans l'organisation des opérations au cours des deux années écoulées», en particulier lors de l'offensive de l'EI sur Mossoul en juin 2014. L'EI s'était emparé de Mossoul, la deuxième ville d'Irak, au début de son offensive fulgurante lancée dans le nord de l'Irak en juin 2014 face à des forces gouvernementales en déroute. Soutenues par des frappes aériennes de la coalition dirigée par les Etats-Unis, les forces gouvernementales ont repris du terrain ces derniers mois dans deux provinces au nord de Bagdad mais n'ont pas encore tenté de reprendre Mossoul.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LE CASSE-TÊTE MALIEN

semble écrit pour que le Mali renoue avec la violence armée laissant planer une menace permanente aux frontières sud de l'Algérie.

Si tout le monde s'accorde à condamner les responsables de cette violation du cessez-le-feu, pointant du doigt la Plateforme et ses affidés, on soupçonne ouvertement les narcotrafiquants liés étroitement aux groupes terroristes qui écumant la région du Nord de tirer les ficelles. Des groupes d'intérêt, menacés par une paix durable, qui allument les feux de la guerre pour continuer leur trafic à l'abri de toute justice. Les cartels de drogue en connexion avec les groupes terroristes et les trafiquants d'armes font régner leur loi dans la région cherchant par tous les moyens à maintenir le Nord-

Mali dans une zone de turbulences pour desserrer l'étreinte des forces armées françaises.

Malgré les appels de la communauté internationale et de la Minusma à un retour, sur le terrain, de la situation prévalant au moment de la signature de l'Accord, les chances d'une stabilité durable restent extrêmement fragilisées par une présence massive d'armes des deux côtés. La solution serait d'exiger le désarmement total des belligérants et la présence d'une force militaire, autre que la Minusma, mandatée par l'ONU pour faire la police dans la région. Alger, qui ne peut pas construire de murs à ses frontières, a tout intérêt à ce que le Nord malien soit pacifié durablement pour ne plus mobiliser ses troupes dans cette zone et les envoyer en renfort aux frontières libyennes. L'Algérie doit voir d'un mauvais œil ces troubles fomentés, dit-on, par Bamako pour ne pas se conformer aux clauses de l'Accord malien.

Le pétrole baisse encore

Les cours du pétrole ont encore reculé vendredi à New York, le marché ne trouvant aucune raison de rebondir vu la surabondance de l'offre, sans toutefois oser s'installer sous le seuil psychologique des 40 dollars. Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en octobre, dont c'était le premier jour de cotation, a perdu 87 cents à 40,45 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), après avoir touché 39,86 dollars vers 17H00 GMT, au plus bas depuis février 2009. Au total, le WTI a enregistré sa huitième baisse hebdomadaire d'affilée, soit sa plus longue série de pertes hebdomadaires en 29 ans, ont noté les analystes de Commerzbank. L'accès de faiblesse sous les 40 dollars a coïncidé avec la publication par la société de services pétroliers Baker Hughes de son relevé hebdomadaire du nombre de puits en activité aux Etats-Unis. Cette semaine on a vu fonctionner deux puits de plus que la semaine dernière, douchant l'espoir de voir un prochain déclin de la production américaine de pétrole brut. Or «nous continuons à voir une surabondance de l'offre de pétrole, et tant qu'elle ne s'équilibrera pas avec la demande, les prix resteront sous pression», a commenté James Williams, de WTRG Economics. «Donc tant que l'Opep (Organisation des pays exportateurs de pétrole) ne changera pas de stratégie, nous resteront dans un épisode baissier, et je pense que nous testerons encore les 40 dollars la semaine prochaine», a-t-il ajouté, estimant que le niveau plancher des prix n'était pas encore en vue. Du côté de la demande, la publication de l'indice PMI des directeurs d'achats en Chine a renforcé les craintes sur la santé économique de la deuxième économie mondiale et du deuxième plus gros consommateur de pétrole après les Etats-Unis.

Le Nigeria limoge le chef de l'immigration pour un visa accordé à un cheikh recherché

Le président du Nigeria Muhammadu Buhari a limogé vendredi le chef de l'immigration et ses bureaux font l'objet d'une enquête après la découverte de la délivrance d'un visa à un cheikh radical sunnite, en fuite depuis deux ans et recherché pour son implication dans des combats sanglants contre l'armée libanaise. Ahmad al-Assir a été arrêté samedi à l'aéroport de Beyrouth alors qu'il tentait d'embarquer à bord d'un avion pour le Nigeria via Le Caire en utilisant un faux passeport palestinien avec un visa nigérian en bonne et due forme. «Le contrôleur général des services d'immigration du Nigeria, M. David Shikfu Parradang, a été suspendu de ses fonctions avec effet immédiat», écrit le ministère de l'Intérieur du Nigeria dans un communiqué. Aucune raison n'a été donnée pour cette décision, mais les informations selon lesquelles le prédicateur radical sunnite a été autorisé à se rendre au Nigeria ont provoqué la colère au Nigeria, faisant la Une de la presse. Le gouvernement nigérian a ouvert une enquête en début de semaine, mais il n'a pas été établi si M. Parradang était personnellement responsable dans cette affaire. Assir était en fuite depuis juin 2013. Il a combattu avec des sympathisants contre l'armée près de la ville de Sidon, dans le sud du Liban.